La Terre de chez nous

Vol. 81, n°41 - 11 au 17 novembre 2010 - www.laterre.ca - Un cahier - 56 pages - 2,25$

PRODUITS DE MAÏS PIONEER. P8906HR LIBERTY LINK 2650 unités thermiques 144276

BIBLIOTHÈQUE 2010 -11- 12 DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le cri du cœur des Témiscamiens



Camille Beaulieu

CAMILLE BEAULIEU
Collaboration spéciale

VILLE-MARIE — La forêt et l'agriculture, les deux piliers économiques traditionnels, sont en déconfiture depuis des années au Témiscamingue sans que la population sente que le gouvernement prend sa détresse au sérieux! Ils étaient des milliers, 3000 selon la police, 5000 d'après les organisateurs, suffisamment en tout cas pour bourrer le centre d'une petite ville de 2500 habitants, à manifester leur ras-le-bol le lundi 8 novembre dernier. Cette « **marche verte** », assure-t-on, n'était qu'une première étape de mobilisation.

À lire en page 3



Vous pensez *performance...* Nous aussi! Elite Visitez www.elite.coop 144360-61

Vol 81 #41 Messageries Dynamiques 41 0 78313 02664 1 $2.25 10013

SOMMAIRE

DANS LA *TERRE* CETTE SEMAINE

Le rapport Pronovost a raté sa cible
Page 5

Dossier Formation continue
Pages 12 à 15

La compensation sur les kilos connaît des ratés
Page 8

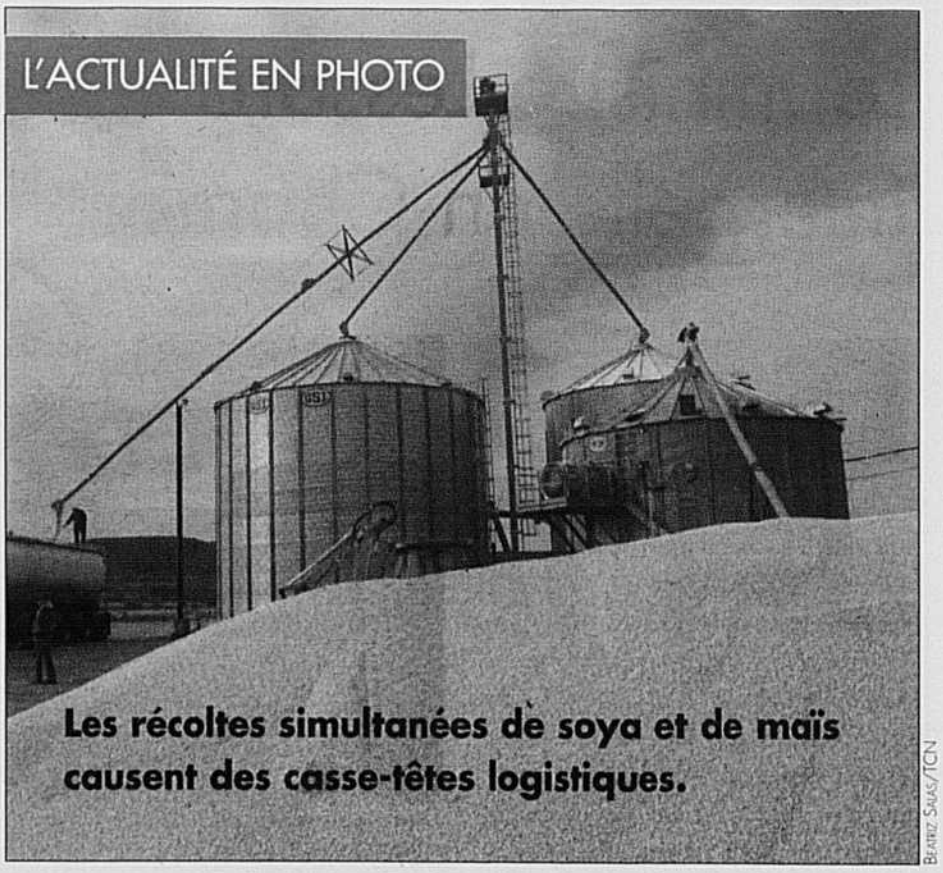
Les producteurs de lapins se serrent les coudes
Page 16

Plaidoyer pour plus de gestion sur les fermes
Page 10

La Laiterie Charlevoix passe en mode écolo
Page 26

ARCHIVES/TCN

L'ACTUALITÉ EN PHOTO



Les récoltes simultanées de soya et de maïs causent des casse-têtes logistiques.

BEATRIZ SALAS/TCN

VOTRE SUPPLÉMENT



BOVINS

Comment optimiser les prairies et les pâturages en région nordique

*Sur abonnement seulement

NATHALIE DUFRENSE/UPA

LA PRIMEUR DE LA SEMAINE SUR *LATERRE.CA*



ARCHIVES/TCN

Un record en 2011

Selon les prévisions économiques de la Banque TD, le revenu net agricole du Québec devrait croître en 2010 et en 2011 pour atteindre un nouveau record.

PLUS D'INFORMATIONS SUR *LATERRE.CA*

LES ÉQUIPEMENTS Laguë ltée

www.lagueltee.com 1 800 267-8724

Place au nouvel inventaire
« Vente TAG ROUGE » ****
Payez le prix coûtant plus 450$
Venez nous voir!

*** Certains items, fin le 30 novembre 2010, transport en sus.


JD 920, flexible 20 pi.


Faneuse Deutz, 4 rotors.


JD 7200, 6 rangs, moniteur, helper spring.


JD 925, flexible, 25 pi.


Faucheuse JD 930, 10 pi., fléaux.


Krone KR 130, balles 4x4.


Claas 66, balles 4x5, moniteur.


JD 893, 8 rangs, chopper.


JD 1010, vibro 27pi., avec herse.


JD 915, flexible 15 pi.


Hache-tige JD.


Faucheuse-conditionneuse NH.

144249

Le ministre Lessard interpellé en Chambre



PIERRE-YVON BÉGIN
pybegin@laterre.ca



Laurent Lessard, ministre de l'Agriculture

QUÉBEC – Aux yeux de l'opposition officielle, le gouvernement libéral de Jean Charest cherche à « punir » le monde agricole par ses politiques injustes. C'est l'avis exprimé par la porte-parole en matière d'agriculture et députée d'Iberville, Marie Bouillé, au terme d'une interpellation de deux heures du ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard, vendredi dernier à l'Assemblée nationale. Celui-ci a de nouveau justifié la mesure de resserrement de 25 % sur le calcul des coûts de production, comptant sur des mesures individuelles et sectorielles pour en diminuer les impacts.

« Dans les faits, les producteurs vont avoir moins d'argent dans leurs poches », a affirmé Marie Bouillé. Déconnecté, accuse-t-elle, le gouvernement libéral est à l'origine des crises qui secouent le monde agricole. La députée d'Iberville a exhorté le ministre à abandonner la mesure de resserrement de 25 %, convaincue que celle-ci mettra en danger plus que les 2500 fermes prévues. Elle a noté que les agriculteurs interdisent « à contrecoeur » l'accès aux terres agricoles, évoquant l'ouverture démontrée par le regretté Claude Béchard du moment que le cadre financier de 630 M$ serait respecté.

PLUS DE DÉTAILS EN PAGE 4

L'UPA lance le mot d'ordre provincial

PIERRE-YVON BÉGIN

Les producteurs agricoles et forestiers du Québec sont invités par l'Union des producteurs agricoles (UPA) à retirer immédiatement le privilège d'accès à leurs terres et boisés. Réunis en conseil général mardi, les dirigeants de l'organisation ont finalement lancé le mot d'ordre afin d'amener le gouvernement du Québec à maintenir l'intégrité du principe de coût de production. Ils exigent le retrait de la mesure de redressement (25 %) à l'Assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). Les sentiers de motoneige et de quad demeureront donc fermés sur l'ensemble du territoire agricole québécois, tant et aussi longtemps que Québec ne réaffirmera pas le contrat social avec le monde agricole.

Président de l'UPA, Christian Lacasse a expliqué que les producteurs agricoles sont déçus de la réponse du gouvernement dans le dossier de l'ASRA. À ses yeux, les compressions additionnelles de 80 M$ ne sont pas nécessaires pour respecter le cadre financier de 630 M$ de La Financière agricole. Résultat du retrait de 25 % des fermes les moins performantes du calcul du coût de production, ces nouvelles compressions, craint-il, mèneront des milliers de fermes au point de rupture. « Les producteurs, déclare-t-il, sont aussi très secoués d'apprendre que les piliers fondamentaux de l'agriculture pourraient être remis en question dans le prochain Livre vert sur la future politique agricole et agroalimentaire. »

Les membres du conseil général de l'UPA demandent également à Québec de protéger intégralement la mise en marché collective et l'accréditation syndicale unique. Selon l'UPA, tout semble indiquer que le Livre vert que le ministre de l'Agriculture devrait déposer sous peu, reprend les recommandations du rapport Pronovost sur l'avenir de l'agriculture.

Une région laminée par les crises successives

CAMILLE BEAULIEU
Collaboration spéciale

VILLE-MARIE — « Aujourd'hui, les Témiscamiens manifestent leur impatience devant la dégradation de leur qualité de vie! Tous les gouvernements nous ont laissés tomber. Certains projets attendent depuis 17 ans! » De vert vêtus ou arborant un brassard couleur d'espoir, les Témiscamiens de tous milieux et toutes allégeances ont d'emblée, phénomène assez rare pour être mentionné, ovationné Arnaud Warolin, leur préfet de MRC, qui, à défaut d'avoir résolu tous leurs problèmes en une année en poste, a contribué à changer l'état d'esprit dans la région.

À l'issue de la marche et devant un lac témiscamien tapi dans la brume, deux figures régionales, Réal Couture et Émilie Roberge, ont lu une déclaration dite du 8 novembre : « Un cri du cœur d'hommes et de femmes qui aiment profondément leur coin de pays! » Une pétition circule maintenant pour endosser ce manifeste résumant les réclamations des organisateurs de la Coalition pour l'avenir de l'agriculture au Témiscamingue.

En plein essor il y a quelques années, on multipliait les usines de transformation du bois, des promoteurs prônaient l'utilisation d'essences négligées comme le cèdre, d'autres annonçaient la création d'un réseau de porcheries avec usine de « prosciutto » à la clé, le Témiscamingue a été laminé par les crises successives. La vache folle, le moratoire sur les porcheries, les abattoirs en déroute, la disette de matière ligneuse puis la mévente des produits forestiers ont ébranlé la plupart des fermes (l'Abitibi-Témiscamingue a perdu 36 fermes depuis le début de 2010) et fait disparaître 800 emplois forestiers. « Nos producteurs agricoles sont pris dans le cercle infernal de l'endettement, a rappelé le préfet Warolin. Nous demandons une politique agricole qui tienne compte des producteurs et qu'on applique cette modulation inscrite dans la politique de la ruralité! »

La marche verte a drainé suffisamment de manifestants dans cette région de 13 000 habitants pour que les gouvernants prennent ces réclamations au sérieux.

A contrario du mur à mur habituel à Québec, la flexibilité réclamée pour cause de particularités régionales dans l'application des lois et des programmes régionaux justifierait une adaptation de l'ASRA, une ouverture généralisée du marché ontarien voisin aux produits témiscamiens, et l'introduction de la « multifonctionnalité », on peut dire aussi polyvalence, dans l'évaluation de l'activité agricole.

La marche verte a drainé suffisamment de manifestants dans cette région de 13 000 habitants pour que les gouvernants prennent ces réclamations au sérieux. Ce que le ministre régional Pierre Corbeil n'a pas manqué de faire. « Québec est ouvert », a-t-il assuré. Certains Témiscamiens ont même lu entre les lignes que le ministre Corbeil annonçait, à demi-mot, le feu vert prochain à la construction d'une centrale électrique à Témiscaming, un projet de 30 M$ en collaboration avec les Premières Nations.

ACTUALITÉ

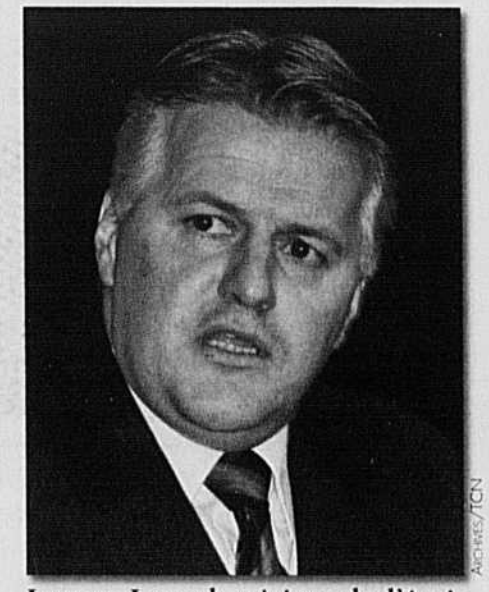
Le gouvernement défend ses politiques

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC — Vendredi dernier à l'Assemblée nationale, le ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard, a été longuement questionné par l'opposition. « C'est quoi l'entêtement du gouvernement libéral à appliquer cette mesure de resserrement? » a interrogé la porte-parole en matière d'agriculture et députée d'Iberville, Marie Bouillé. Au Saguenay—Lac-Saint-Jean, a-t-elle fait valoir, 333 fermes ne pourront se qualifier pour le nouveau programme de remboursement des intérêts sur les prêts annoncé récemment par Québec pour aider les entreprises sur une base individuelle. Pour y avoir droit, ces entreprises agricoles doivent avoir un revenu supérieur à 50 000 $.

Laurent Lessard a d'abord rappelé les différents gestes posés par son gouvernement, notamment le choix de conserver le programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA), malgré les recommandations négatives des rapports Pronovost et Saint-Pierre. Avec « l'accord de l'UPA » quant au respect du cadre financier, le ministre a révélé qu'il travaillait maintenant sur la création de mesures sectorielles, à instaurer à partir des 100 M$ annoncés le mois dernier pour l'aide individuelle. Ces mesures sectorielles, dit-il, pourront aider les filières de spécificité comme le bœuf à l'herbe de l'Abitibi.

« Le ministre Blackburn, a indiqué Laurent Lessard, sera rencontré pour voir comment les mesures du fédéral peuvent aussi contribuer à la gestion des risques, alors comment on peut l'adapter. L'Union des producteurs agricoles veut qu'il passe... que cet argent-là passe par le CDAQ, donc un organisme qu'ils ont créé pour aller chercher l'argent au fédéral. Nous, on aimerait que ça soit administré à l'intérieur de nos programmes. »


ARCHIVES/TCN

Laurent Lessard, ministre de l'Agriculture


ARCHIVES/TCN

Marie Bouillé, porte-parole en matière d'agriculture

Porte-parole de l'Action démocratique du Québec et député de Beauce-Nord, Janvier Grondin a pour sa part évoqué la difficulté des agriculteurs québécois à rivaliser avec l'extérieur. Des normes sévères, a-t-il illustré, ont eu raison du dernier abattoir de bouvillons au Québec.

Le ministre Lessard en a profité pour inviter les producteurs à utiliser l'abattoir Levinoff-Colbex, rappelant que la traçabilité avait permis la signature d'un contrat d'approvisionnement des restaurants McDonald.

Motoneiges

Laurent Lessard affirme par ailleurs qu'il y aura une saison de motoneige cet hiver. Il répète que ses collègues des Transports et du Tourisme ont été mis à contribution afin de trouver des circuits alternatifs. L'attachée de presse du ministre délégué aux Transports, Norman MacMillan, confirme que les clubs de motoneige ont été invités à rechercher de nouveaux sentiers sécuritaires afin d'assurer la prochaine saison.

En entrevue avec la *Terre,* le ministre de l'Agriculture fait aussi valoir que son gouvernement a respecté entièrement l'entente de 2005. Québec, dit-il, a honoré son engagement en versant jusqu'ici plus de 700 M$ dans le programme de remboursement de taxes. De plus, le rapport du comité de trois ans pour surveiller le déplacement de la charge fiscale est sous analyse. Rappelons que le ministre et l'UPA se sont accusés mutuellement de ne pas respecter leur parole.

« Un producteur agricole, déclare-t-il, qui est propriétaire de sa terre, a le droit, malgré l'UPA de Longueuil, de ne plus donner le privilège de passer chez lui. (...) Le passé, on l'a écrit et vécu ensemble. Si on n'avait pas respecté nos engagements, ce n'est probablement pas à un mois du congrès de l'UPA qu'on en aurait entendu parler. »

Veau de lait

La question des ristournes versées dans le secteur du veau de lait a également été soulevée. En 2007, a reconnu le ministre, l'ASRA était devenue « une pompe à argent » dans ce secteur. D'ailleurs, en avril 2008, la *Terre* révélait l'existence d'un système de ristourne sur l'aliment d'allaitement qui avait échappé à l'enquête de coût de production du secteur. Depuis, a précisé Laurent Lessard, les correctifs ont été apportés par La Financière, laissant à la Sûreté du Québec le soin de l'enquête. Marie Bouillé a indiqué que l'enquêteur de la Sûreté avait déposé son rapport, demandant ce qui pouvait bloquer la suite du dossier.

Enfin, la députée d'Iberville a soulevé la question du zonage du territoire agricole, disant que la région de Montréal a perdu 32 000 hectares depuis 1978. Laurent Lessard a répliqué que la meilleure façon de protéger le territoire agricole était de l'occuper, avouant miser sur les plans de développement de la zone agricole. Il faut aussi, illustre-t-il, parvenir à « débarrer » le territoire agricole, dont la superficie est gelée depuis la fin des années 1990. Agriculture biologique et semis direct, dit-il, permettront peut-être de rouvrir des territoires, citant l'exemple de Longueuil qui est parvenue à remembrer des terres agricoles.


ARCHIVES/TCN

ACTUALITÉ

Le rapport Pronovost a raté sa cible, selon deux chercheurs de l'IRÉC

JEAN-CHARLES GAGNÉ

Bâtir la future politique agricole et alimentaire du Québec sur la base du rapport Pronovost serait une grave erreur. « Le rapport Pronovost passe à côté de l'essentiel », soutiennent en effet les chercheurs Robert Laplante et David Dupont, de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC), dans leur étude « Le rapport Pronovost : un diagnostic partiel, une analyse tronquée », présentée à la Maison de l'UPA, le 8 novembre, à une cinquantaine de personnes. L'étude a été produite à la demande de l'UPA.

Les chercheurs affirment que ce rapport, remis en février 2008, comporte de graves lacunes, dont celle, majeure, d'avoir éludé les conséquences du déplacement du rapport de force au profit des distributeurs dans le monde agricole et agroalimentaire. Il pèche aussi par une analyse inadéquate du rôle de la mondialisation qui pèse lourdement sur l'agriculture québécoise et rétrécit sa marge de manœuvre. De plus, ce document ne fournit pas de cadre stratégique ni de principes directeurs, des incontournables pour fonder une telle politique. Les chercheurs conseillent donc au ministre québécois de l'Agriculture, Laurent Lessard, d'utiliser le rapport Pronovost comme « un matériau et non comme un programme » pour élaborer la future politique agricole et alimentaire.

En plus de rater sa cible, le rapport Pronovost propose des mesures, comme le retour à la négociation de contrats de gré à gré entre agriculteurs et leurs clients, qui accroîtraient la vulnérabilité de l'agriculture québécoise, avancent les chercheurs. Pour Pronovost, la seule voix serait de s'adapter au changement, ce qui veut dire s'ouvrir à la concurrence et souscrire à une logique de déréglementation. « La réglementation est d'autant plus requise que les entrepreneurs sont de plus en plus des cartels et des oligopoles », font-ils valoir. Ils relèvent que le rapport Pronovost a affirmé, mais n'a aucunement démontré, que les institutions en place (lois, réglementations) empêchent le développement du secteur agricole et agroalimentaire. Ils questionnent l'insistance du rapport



Les chercheurs David Dupont et Robert Laplante, de l'IRÉC, ont présenté leur étude à la Maison de l'UPA.

Pronovost à poser l'accréditation syndicale unique comme un frein au développement de l'agriculture. « Pour bien jouer de tous ses atouts, le monde agricole québécois a besoin d'une vision commune et d'une capacité de concertation afin de faire contrepoids à des puissances économiques n'ayant qu'un seul but : soumettre la production aux seules lois de la concurrence et du profit. » MM. Laplante et Dupont rappellent que « l'arrangement institutionnel » créé au fil des ans (mise en marché collective, accréditation unique, etc.) avait justement pour but de contrer le rapport inégal des forces en présence. « On ne peut accepter la consécration de cette asymétrie qui renforce l'hégémonie de la grande distribution sur les autres acteurs », a précisé Robert Laplante.

Le « bobo »

« Vous avez mis le doigt sur le bobo, a déclaré le président de l'UPA, Christian Lacasse, à savoir que les agriculteurs sont de moins en moins en mesure de tirer leur épingle du jeu face à la concentration de la transformation et de la distribution. » M. Lacasse a ajouté que le rapport Pronovost « n'a formulé aucune recommandation pour améliorer les revenus des agriculteurs, pourtant en crise lors de la tournée de la Commission. Or, ce n'est pas le démantèlement de leurs outils collectifs qui va bonifier leurs revenus. Il faut au contraire renforcer ces outils, bonifier le rapport de force des agriculteurs face aux géants de la transformation et de la distribution ».

Pour le président de l'Union paysanne, Benoît Girouard, « c'est un rapport ridicule et qui manque de crédibilité, surtout trois ans après le rapport Pronovost. Mais pouvait-on s'attendre à autre chose vu qu'il est financé par l'UPA? » Il a rappelé que les paysans, mais aussi La Coop fédérée et l'AQINAC ont accueilli favorablement le rapport Pronovost. « La concentration est un faux débat. En Suisse, où la concentration est encore plus poussée, on n'a pas de misère à trouver des produits locaux dans les supermarchés. C'est une question de culture et de volonté politique, a-t-il ajouté. L'enjeu est clair, dit-il : avec l'application du rapport Pronovost, rédigé à la suite de 770 mémoires, l'UPA perdrait son monopole et beaucoup d'argent alors que l'agriculture s'en porterait mieux. »

L'IRÉC : un contrepoids en économie

Fondé en 1999 par l'ancien premier ministre Jacques Parizeau, l'IRÉC est un organisme scientifique indépendant de recherche en économie qui ne souscrit pas à la mode néolibérale. L'IRÉC fournit un contrepoids à des institutions étrangères au Québec (Conference board, Fraser Institute, C. D. Howe Institutes, etc.) qui produisent des rapports promouvant l'intégration continentale et faisant fi de l'originalité du Québec. L'IRÉC dit publier des études rigoureuses en lien avec la promotion d'alternatives bien ancrées dans la défense et la construction du modèle québécois. **J.-C.G.**



ÉDITORIAL

Retrait d'accès aux terres agricoles : mot d'ordre provincial



CHRISTIAN LACASSE
Président général de l'UPA

Au cours des dernières semaines, on a pu assister à travers la campagne québécoise à un mouvement de protestation spontanée de la part des agriculteurs et agricultrices.

En choisissant, comme ils l'ont fait, de retirer le privilège d'accès à leurs terres aux véhicules récréatifs, ils indiquent qu'« assez c'est assez! »
L'entêtement du gouvernement à leur imposer l'inutile mais désastreuse mesure des 25 % a fait déborder le vase!

Pour les agriculteurs, il y a longtemps que la coupe est pleine. Ils émergent à peine, l'aurait-on déjà oublié, des pires années de crise que l'agriculture ait jamais traversées (à l'exception du krach de 1929), non pas seulement au Québec, mais dans tout le pays. Crise de l'ESB, cours désastreux des grains, effondrement chronique des prix du porc, nommez-les! La situation était telle que, en 2004, l'UPA organisait un congrès général extraordinaire sur la crise des revenus, seulement le deuxième congrès du genre en plus de 85 ans.

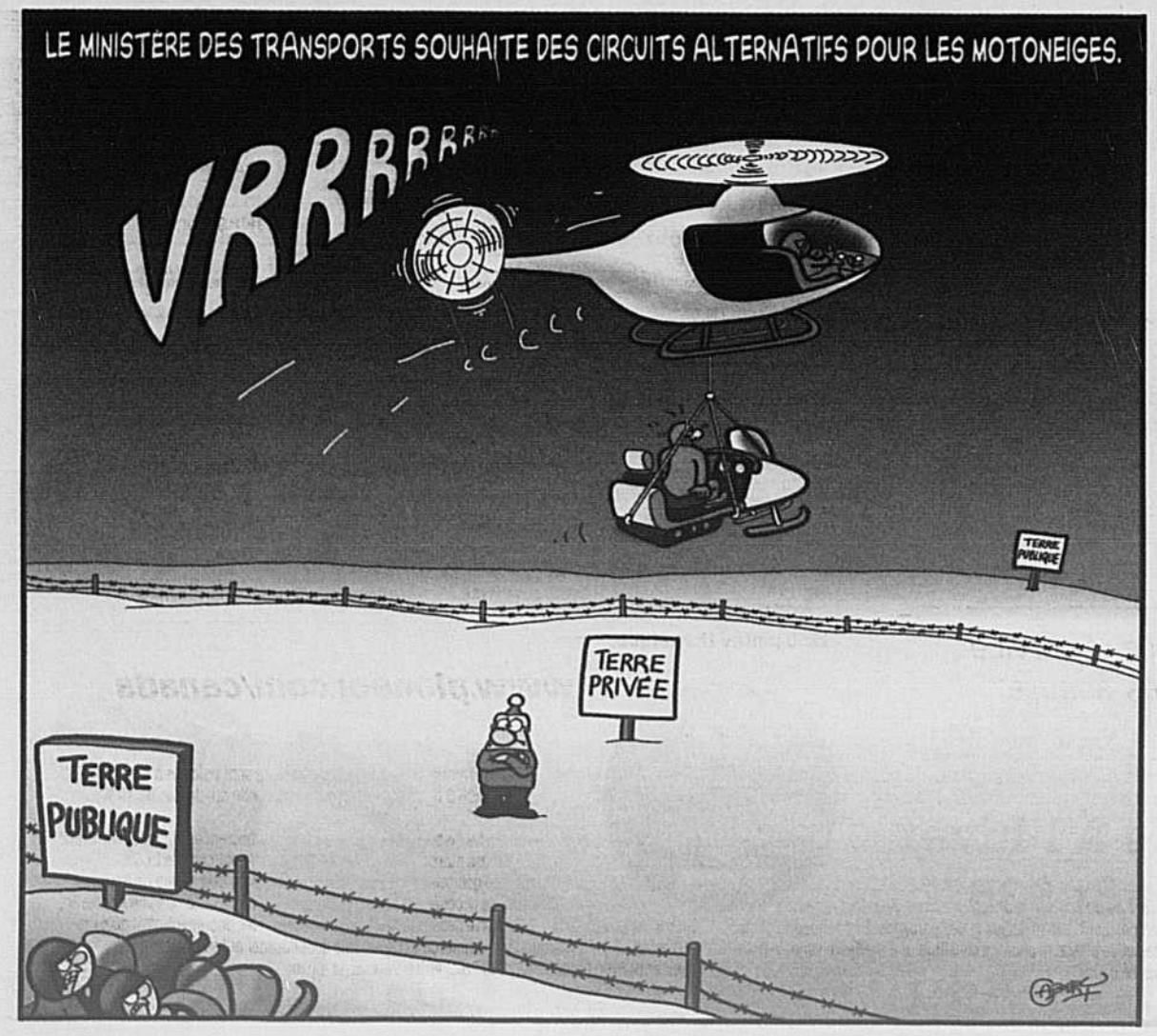
C'est d'ailleurs l'une des principales raisons, cette exceptionnelle crise des revenus, qui a amené l'UPA à requérir du gouvernement la tenue d'une commission sur l'avenir de l'agriculture en 2006. Le même genre de contexte qui a conduit les producteurs agricoles à demander la Commission Héon, en 1955, et la Commission April, en 1965. Dans chaque cas, ces deux commissions ont débouché sur la mise en place d'outils qui ont permis aux agriculteurs d'améliorer les conditions pour aller chercher davantage de revenus sur les marchés.

Que nous a apporté la commission Pronovost à cet égard? Rien! D'aucune façon n'a-t-elle pris de front le problème pourtant très criant de la crise des revenus en agriculture. Aucune analyse, encore moins de solutions, comme le confirme une étude que vient de rendre publique l'Institut de recherche en économie contemporaine, à la demande de l'UPA. Le rapport Pronovost élude complètement ce questionnement, souligne l'étude. Au lieu de ça, il en arrive à la conclusion que le modèle agricole québécois serait périmé, drôle de manière de lutter contre la crise...

Dans cette foulée, ont succédé le rapport Saint-Pierre, qui a tiré à boulets rouges sur le programme d'assurance stabilisation, et le rapport Ouimet, qui laisse présager une ouverture de la loi sur le plus essentiel de nos biens de production : les terres arables. Et c'est également sur cette toile de fond qu'est arrivé, l'automne dernier, le nouveau budget assigné à La Financière agricole. Une bonne annonce à première vue, sauf que le diable se trouvait dans les compressions rattachées au retrait des 25 %, des modalités d'application qui sont totalement inutiles et totalement arbitraires!

C'est la mèche qui a mis le feu aux poudres. Les agriculteurs ne sont pas dupes de ce qui se passe derrière les rideaux. Bien au contraire. On leur sert une médecine Pronovost, agrémentée de sauce Saint-Pierre et, bientôt sans doute, d'un soupçon de rapport Ouimet avec la future politique agricole et agroalimentaire qui s'en vient. Car tous les signaux convergent : cette politique ne servira qu'à mettre la table pour mieux s'attaquer à deux de nos piliers fondamentaux , soit nos outils de mise en marché collective et le principe de l'accréditation syndicale. C'est l'enjeu qui se dessine en trame de fond.

En fait, la question des 25 % ne fait que cristalliser le mécontentement profond des producteurs et des productrices agricoles. C'est la raison pour laquelle ils se sont mobilisés et c'est la raison pour laquelle le conseil général de l'UPA a lancé le mot d'ordre, mardi dernier, d'étendre à toute la province le retrait du privilège d'accès aux terres agricoles. Tant que le gouvernement ne retirera pas cette mesure des 25 % et tant que planera la menace d'affaiblir nos outils de mise en marché collective et le principe de l'accréditation syndicale, la colère des agriculteurs ne va pas dérougir et l'hiver risque de durer longtemps.



La Terre de chez nous
FONDÉE EN 1929

RÉDACTION
450 679-8483 poste 7270
tcn@laterre.ca

ABONNEMENTS
450 679-8483,
postes 7274, 7413
abonnement@laterre.ca
1-800-528-3773

PETITES ANNONCES
450 679-7809
annoncesclassees@laterre.ca

PUBLICITÉ
450 679-8483,
poste 7712
pub@laterre.ca

Directeur
Loïc Hamon

Rédactrice en chef
Richelle Fortin

Chef de pupitre Web
Isabelle Bérubé

Rédacteur en chef magazines
Michel Beaunoyer

Directrice à l'infographie
Brigitte Charbonneau

Responsable de production
Carole Lalancette

Conceptrice artistique
Annie Bisaillon

Directeur des ventes
André Savard

Ventes nationales
Daniel Lamoureux
Tél. : 1 877 237-9826
ads@laterre.ca

Représentants au Québec
Christian Guinard
Sylvain Joubert
Marie-Claude Primeau

Coordonnateur marketing et distribution
Pierre Leroux

Impression
Imprimerie Transmag

Distribution
Messageries Dynamiques

Abonnement au Québec
1 an : 61,87 $
2 ans : 99,68
3 ans : 121,44 $

Abonnement hors Canada
1 an : 225 $
Chèque ou mandat à l'ordre de
La Terre de chez nous

ÉDITEUR
L'Union des producteurs agricoles
555, boul. Roland-Therrien, bur. 100 , Longueuil, Québec J4H 3Y9

Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec - 1992 Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0040 - 3830 "La Terre de chez nous", ISSN 0040-3830, is published weekly, 52 times per year by La Terre de chez nous c/o USACAN Media Corp. at 26 Power Dam Way Suite S1-S3, Plattsburgh, N.Y. 12901. Periodicals postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER send address changes to La Terre de chez nous, P.O. Box 2888, Plattsburgh, NY 12901. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal. Convention de la poste publication N° 40069165 N° d'enregistrement 07665, retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Service des publications 555 boul. Roland-Therrien, Longueuil, Qc J4H 3Y9 abonnement@laterre.ca

Patrimoine canadien Canadian Heritage
Canada

OPINION

Moins efficaces... vraiment?

Dans la dernière édition de *La Terre de chez nous, il* était question de la problématique des mesures de resserrement des programmes agricoles qui se traduisait par une levée du privilège d'accès aux terres agricoles au Québec comme moyen ultime de négociation de la part des propriétaires.

Ce qui me fait réagir au discours qu'on entend, c'est le choix malicieux des termes employés par nos élus et hauts fonctionnaires pour venir sabrer dans les programmes d'assurance revenu. Ce qu'ils disent : retirer de l'enquête des coûts d'une production donnée, les 25 % des fermes les moins performantes, les moins efficaces. Ça donne à penser que ces fermes sont très mal gérées.

Alors, ce qu'il faut savoir : le pourquoi de la contre-performance. Ton coût de production étant influencé par les frais de transport de tes intrants, par l'accès aux marchés de ton produit, par l'expertise ciblée inexistante dans ta région dont ton travail nécessite les dernières découvertes, c'est une partie de la liste des causes qui font que tu dois ultra performer dans tous les autres champs d'activité de ton métier. Pour mon cas, étant éleveur, la maladie, les périodes intenses de froid, de chaleur, la qualité des intrants disponibles viennent nous rappeler la fragilité des troupeaux et ainsi escamoter n'importe quel budget, si sérieux soit-il.

On est bien tannés des aberrations qu'on entend de nos élus : oui, sauvegardons nos régions, revitalisons-les, nourrissons le Québec. C'est bien beau tout ça, mais ça leur demanderait d'être rationnels quand vient le temps de poser des actions en lien direct avec ces belles paroles... Ce sont donc nos régions qui se retrouvent méprisées avec ces mesures qu'on ne peut, qu'on ne doit accepter.

Ça m'a coûté une fortune pour exiger de mon élevage de toujours, année après année, devoir produire plus pour survivre. Imaginez... mon animal se vend le même prix que mon père obtenait en 1970, mais avec une multitude de règlements en plus.

Présentement, le discours du gouvernement Charest est de nous faire croire, à vous et à moi, qu'il existe des productions moins à risque avec des montants pour aider à la transition. Comment voulez-vous que je les prenne au sérieux? C'est venir me demander de mettre à la poubelle mon expertise, mon capital investi, pour me tourner vers l'inconnu. Mon banquier serait sûrement très emballé de la chose...

Espérant vous avoir sensibilisés au monde agricole qui donne bien malgré lui une image de richesse comme me disait un concitoyen. Je lui fis remarquer que ce qu'il voyait en passant devant chez moi était mon actif et non mon bilan!

Claude Lavoie, éleveur
Saint-Pascal

Votre opinion

Faites-nous part de votre opinion par la poste ou à *redaction@laterre.ca*. Ne peuvent être publiées que les lettres d'au plus 375 mots, signées et accompagnées de votre adresse et de votre numéro de téléphone, qui seront gardés confidentiels. Les lettres publiées peuvent être abrégées.



ACTUALITÉ



Insatisfaits de la compensation d'assurance stabilisation des revenus agricoles sur les kilogrammes d'agneau, les éleveurs ovins considèrent qu'ils font les frais de ce changement radical dont l'implantation connaît des secousses.

BEATRIZ SAIAS/TCN

La compensation sur les kilos connaît des ratés



JULIE MERCIER
jumercier@laterre.ca

En production ovine, la transition de la compensation d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) vers les kilogrammes d'agneau vendus se passe difficilement. Plusieurs producteurs attendent encore des compensations pour 2009 et se considèrent comme les cobayes d'une réforme qui connaît des ratés.

En 2009, les deux tiers de la compensation d'ASRA ont été calculés sur le nombre de brebis et le tiers sur la base des kilogrammes d'agneau vendus. Cette année, les kilogrammes comptaient pour les deux tiers de la compensation et, à compter de janvier prochain, les éleveurs ovins seront compensés à 100 % sur les kilogrammes. Cet été, plusieurs producteurs ont reçu des compensations comportant d'importantes erreurs, telles que des animaux manquants ou d'autres considérés à tort comme non compensables. En consultant les 300 pages de son bilan, Michel Thibodeau s'est rendu compte qu'il ne contenait que 803 brebis plutôt que les 1019 dûment déclarées chez Agri-Traçabilité Québec (ATQ). « Une ferme moyenne recevait de 150 à 175 pages à vérifier... en plein temps des foins. C'est un système improvisé et on en est les testeurs », rappelle le 1er vice-président de la Fédération des producteurs d'agneau et moutons du Québec (FPAMQ). D'ailleurs, le nombre moyen de kilogrammes d'agneau produits par brebis est nettement en deçà des prévisions, soit environ 30 kg alors que le modèle est de 55 kg. « Ce n'est pas facile pour les producteurs. Il y a encore des montants de 15 000, 20 000 et 30 000 $ qui ne sont pas rentrés », affirme M. Thibodeau. « C'est une mauvaise préparation, une transition trop rapide. Ce sont les producteurs qui payent le prix parce que ce sont eux qui ne reçoivent pas leur argent », renchérit le président de l'organisation, Langis Croft. La porte-parole de La Financière assure pourtant que des transferts de données avec ATQ se font depuis 2008 et que des tests ont été effectués avant de modifier le mode de compensation.

Source d'erreurs

Mais d'où proviennent les erreurs? Difficile de le savoir. « Les producteurs sont balancés entre la FADQ, l'ATQ et la Fédération », dénonce Michel Thibodeau. Du côté de la FADQ, les problèmes s'expliquent par le fait que « de mauvaises informations ou des informations manquantes dans le dossier d'ATQ ne sont pas prises en compte dans l'établissement du volume assurable », indique la porte-parole, Mélanie Fiset. Pour la FADQ, « il est impératif de souligner que c'est la responsabilité des producteurs de mettre à jour les données relatives aux volumes assurables chez ATQ ». Mme Fiset assure que les compensations sont ajustées dès que les erreurs sont corrigées par les producteurs.

Directement interpellé par la situation, le président du conseil d'administration d'ATQ, Richard Maheu, rappelle qu'« on a pris une banque de données pour la traçabilité pour faire des paiements aux producteurs. Qu'on ne vienne pas attaquer la crédibilité de la banque de données d'ATQ, dont l'expertise est reconnue mondialement», ajoute-t-il. Lui-même producteur d'agneaux, M. Maheu a eu la mauvaise surprise de ne pas voir apparaître dans son bilan une centaine d'agneaux pourtant vendus. « Est-ce que la FADQ a transmis l'information aux producteurs sur les animaux assurables et est-ce que le délai a été raisonnable pour les informer ? » s'interroge-t-il. Richard Maheu estime que la FADQ doit repousser l'échéancier de 2011 pour appliquer la compensation complète sur les kilogrammes vendus. La FPAMQ demande aussi à la FADQ de mettre sur la glace pour 2011 la compensation entière sur les kilogrammes. De plus, elle exige un bilan rigoureux de l'exercice « pour ne rien échapper et rendre justice aux producteurs », insiste Langis Croft. « On a eu notre bilan en août et le changement sera complété cinq mois plus tard, en janvier », critique Michel Thibodeau. De l'avis de l'éleveur de Princeville, la compensation sur les kilogrammes d'agneau pose aussi problème puisque le programme d'assurance mortalité réclamé par la FPAMQ n'est toujours pas mis en place et ne serait pas réaliste, selon ce que les élus de la Fédération ont appris. La Financière confirme qu'une étude de possibilités a été menée, mais refuse de rendre les conclusions publiques puisque le dossier « est toujours en discussion ».

Erreurs et confusion

À l'instar du secteur ovin, l'élevage de veaux d'embouche connaît aussi des difficultés dans l'implantation de la compensation d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) sur les kilogrammes de veau vendus. « Il y a des erreurs et les gens se lancent la balle. La Financière a tenu pour acquis que le système était blindé, mais il y a des bémols », soutient Pierre Dallaire, éleveur responsable du dossier coût de production au comité veaux d'embouche de la Fédération des producteurs de bovins du Québec. Pour l'agriculteur de La Doré au Saguenay—Lac-Saint-Jean, les pertes d'identifiants ouvrent la porte aux erreurs dans la compensation d'ASRA, sans compter que les outils informatiques ne sont pas au point. « Les deux systèmes (ATQ et FADQ) ne se parlent pas encore complètement, estime-t-il. C'est toujours le producteur qui a l'odieux de prouver que les données sont correctes. » M. Dallaire a eu la surprise de constater qu'un de ses veaux de l'année avait 57 mois, une fois rendu dans la banque de données de La Financière. « Les producteurs sont prêts à faire des efforts, mais on ne peut pas aller plus vite que le système est capable d'en prendre », témoigne-t-il. Ses confrères sont réticents à être indemnisés uniquement sur les kilogrammes de veau vendus. « Nos producteurs nous demandent de garder une partie de la compensation sur la vache parce que la plus grosse partie de nos frais fixes sont pour supporter nos vaches, précise M. Dallaire. Et on a toujours dit qu'on n'irait pas avec le 100 % des compensations sur la livre de gain tant et aussi longtemps qu'on n'aurait pas d'assurance mortalité », résume l'éleveur de 377 vaches. J.M.

ACTUALITÉ

L'impact du 25 % se limiterait à 40 M$

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC — Les mesures de resserrement de l'Assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) se traduiront par une réduction de 16 M$ cette année et de 61 M$ en 2011-2012. Pour La Financière agricole, l'impact anticipé des mesures est beaucoup moindre que les 160 M$ prévus par l'Union des producteurs agricoles (UPA). Président-directeur général de l'institution, Jacques Brind'Amour maintient que le remboursement du déficit des fonds ASRA demeurera à près de 55 M$ par année.

« Je ne suis pas en mesure de vous dire que le déficit va se rembourser en quatre ans. Ça va dépendre de la conjoncture de chaque année », affirme Jacques Brind'Amour en entrevue téléphonique avec la *Terre*. Celui-ci réagissait aux propos de l'économiste en chef de l'UPA, Charles-Félix Ross, qui affirmait dans nos pages la semaine dernière que le rythme actuel de remboursement était trois fois plus vite que prévu. Jacques Brind'Amour cite l'exemple de la production porcine où les hausses de prix devraient être récupérées en partie par des coûts d'alimentation supérieurs.

« Ça va mieux aller dans le porc, ajoute Jacques Brind'amour, mais ça ne veut pas dire que les producteurs n'ont plus de problème. L'an prochain, on prévoit le même niveau de compensation. Ça va être encore difficile, même s'il y a des améliorations. Il faut être prudent avec les impacts en pensant que, parce qu'il y a une embellie durant quelques mois, ça va se maintenir au cours des quatre prochaines années. En agriculture, ce n'est pas comme ça que ça marche. »

Jacques Brind'Amour réaffirme que les mesures de resserrement adoptées par La Financière, dont les 25 % sur le calcul des coûts de production, sont nécessaires pour respecter le cadre financier de 630 M$ fixé par Québec.

Dans un communiqué de presse publié jeudi dernier, La Financière précise que la mesure des 25 % vise à éviter de surcompenser les entreprises les plus efficaces. L'institution estime que l'impact s'élèvera à 40 M$ l'an prochain, plutôt que les 75 M$ anticipés. Elle explique cette réduction par le fait qu'aucune compensation n'est prévue dans le maïs-grain, le soya, le canola et les pommes de terre. De plus, les producteurs d'agneaux et de veaux d'embouche profitent de mesures de transition. Le rythme de remboursement des fonds ASRA s'en trouvera-t-il pour autant accéléré?

« Notre intention de mettre entre 50 et 55 M$ par année sur le déficit demeure, répond Jacques Brind'Amour. C'est le calcul de la tarification qui va faire en sorte que, si oui ou non, on rembourse plus vite. Sur le plan budgétaire, l'impact va être le même. »

Jacques Brind'Amour indique qu'après six mois en 2010, 23 entreprises agricoles clientes de La Financière ont cessé leurs activités. De ce nombre, il n'y en a qu'une seule au Saguenay—Lac-Saint-Jean et aucune en Abitibi. En comparaison, précise-t-il, 63 entreprises en moyenne ont abandonné chaque année depuis la création de La Financière. De plus, le nombre de clients en arrérages de moins de six mois se situe à 770, soit le même nombre que l'an dernier.



ACTUALITÉ

Plaidoyer pour plus de gestion sur les fermes



THIERRY LARIVIÈRE
tlariviere@laterre.ca

DRUMMONDVILLE—Alors que les défis de gestion actuels et futurs s'accumulent pour les producteurs agricoles, seulement 10 % de ceux-ci recourent à des services-conseils subventionnés en gestion agricole.

C'est un des constats soulevés lors du 24e Colloque de l'entrepreneur gestionnaire qui se tenait à Drummondville, le 4 novembre dernier, sous le thème *Prendre le virage.* Il y avait plus de 600 personnes, dont une majorité de conseillers.

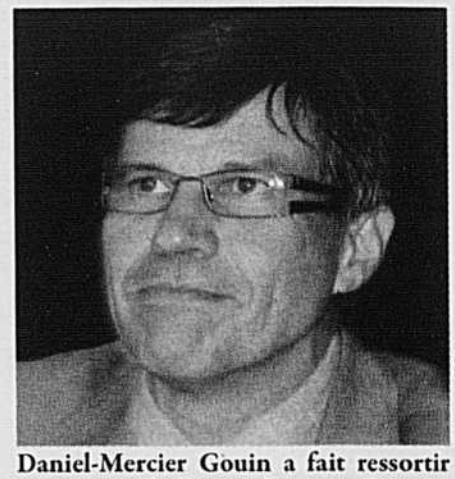
« On est rendu pas mal au bout (financièrement) », a lancé Patrice Carle, directeur général du Centre d'expertise en gestion agricole (CEGA). Ce dernier estime que les producteurs peuvent dégager de meilleurs bénéfices d'autant que le prix du lait, par exemple, est plus élevé au Québec qu'ailleurs dans le monde. Pour les productions qui ne sont pas sous gestion de l'offre, le spécialiste pense que « l'avenir passe par des contrats à terme » qui permettent de mieux prévoir le prix reçu et de maximiser ses chances de ne pas produire à perte. « Il y a un potentiel d'amélioration (de la performance économique des fermes) et ça passe par la gestion », a déclaré quant à lui Daniel-Mercier Gouin, professeur à l'Université Laval et conférencier lors de l'évènement du Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ).

Comparer la performance du Québec

M. Gouin a fait un constat sévère pour l'agriculture du Québec dont le revenu net stagne depuis 1989. Il a présenté une comparaison effectuée avec l'Ontario, le Wisconsin, la Pennsylvanie et l'État de New York, des juridictions comptant sur un climat et une agriculture relativement similaires à ceux du Québec.

On se rend d'abord compte que, depuis 1987, les recettes monétaires augmentent plus rapidement au Québec que dans les quatre autres juridictions. Ce constat demeure vrai que l'on tienne compte ou non des paiements directs des gouvernements. Ce soutien de l'État occupe néanmoins une plus grande part des recettes monétaires au Québec avec 15 % du total contre 5 % en Ontario. En bref, le conférencier estime que 85 % de l'agriculture québécoise, incluant bien entendu les producteurs sous gestion de l'offre, compte sur des revenus unitaires plus élevés qu'aux États-Unis pour ses produits.

Ces bons résultats et les paiements directs plus élevés ne se traduisent cependant pas par de meilleurs revenus nets. La réponse se trouve bien entendu du côté des dépenses, car pour l'ensemble des dépenses agricoles, le Québec arrive au premier rang pour les dépenses totales. Une analyse par catégorie indique que le Québec est « champion toutes catégories » des dépenses en intérêts et pour les amortissements. Pour les intrants agricoles (semences, moulée, animaux), le Québec est plus cher que l'Ontario et que deux des trois États américains. Dans les autres catégories (intrants industriels, salaires et autres dépenses), le Québec n'est jamais l'endroit le moins cher. La croissance des dépenses fait en sorte que les agriculteurs du Québec dépensent aujourd'hui 1,05 $ pour 1 $ reçu du marché. L'endettement découle naturellement de cet état de fait, et c'est au Québec que le passif agricole a progressé le plus rapidement depuis 1987 dans les cinq juridictions à l'étude. Le taux d'endettement est de 25 % au Québec, contre 17,5 % en Ontario et environ 12,5 % aux États-Unis. « C'est du côté des dépenses que ça se passe. Les dépenses en intérêts sont à revoir et il y a urgence », lance M. Gouin, qui souligne que les taux d'intérêt ne peuvent que remonter dans les années à venir. « Il faut être efficace pour grossir et non grossir pour être efficace », conclut-il.



ARCHIVES/TCN

Daniel-Mercier Gouin a fait ressortir que 85 % de l'agriculture québécoise reçoit un revenu unitaire supérieur à celui des producteurs américains.

Patrice Carle, du groupe CEGA, a proposé quelques trucs pour convaincre les producteurs de passer plus de temps à faire de la gestion. Il ne s'agit pas ici de comptabilité, mais d'analyse des données afin de prendre des décisions éclairées. Réunir un petit conseil d'administration est aussi une avenue utile, comme dans les autres entreprises, afin de partager l'information pertinente entre les propriétaires, le conseiller en gestion, le conseiller en financement ou en alimentation. Il faut éviter la situation où c'est le financier qui contrôle l'entreprise endettée et impose parfois un coûteux redressement.

Pourquoi cet homme a-t-il l'air aussi fier?



La Terre de chez nous

Avis de convocation
Assemblée générale extraordinaire des producteurs de cultures commerciales du Québec

DRUMMONDVILLE, LE 22 NOVEMBRE 2010
À tous les producteurs et productrices visés par le Plan conjoint des producteurs de cultures commerciales du Québec

Mesdames, Messieurs,

En vertu de l'article 74 de la Loi sur la mise en marché des produits agricoles, alimentaires et de la pêche, vous êtes convoqués, par la présente, à une assemblée générale extraordinaire des producteurs visés par le Plan conjoint des producteurs de cultures commerciales du Québec qui se tiendra :

Le 22 novembre 2010 à compter de 13 h
Au Best Western/Hôtel Universel
915, rue Hains, Drummondville

Inscription à compter de 12 h 30

Lors de cette assemblée, la Fédération désire vous soumettre les détails de la mise en place des outils de mise en marché, incluant un projet de règlement sur la transmission de renseignements par les producteurs de cultures commerciales. À cet égard, l'assemblée sera appelée à se prononcer quant au mandat à être confié au conseil d'administration de la Fédération.

Nous vous rappelons que lors de cette assemblée, tous les producteurs ont le droit de parole, mais seuls les délégués ont le droit de vote.

Comptant sur votre présence en grand nombre, veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Benoit Legault, directeur général

144265

ACTUALITÉ

L'industrie porcine se dote d'une norme nationale de biosécurité

JULIE MERCIER

L'industrie canadienne du porc vient d'adopter sa propre norme nationale de biosécurité, un nouvel outil qui servira à protéger la santé du cheptel ainsi qu'à maintenir, et même, développer sa compétitivité.

La nouvelle Norme nationale de biosécurité pour les fermes porcines de même que l'ébauche de son guide de l'utilisateur, élaborées en collaboration avec le fédéral et les provinces, ont été présentées en primeur lors du récent Forum canadien sur la santé porcine 2010. L'événement était une initiative du Conseil canadien de la santé porcine (CCSP), organisme formé en mars 2009 pour encadrer, coordonner et soutenir la gestion de la santé du cheptel porcin au pays.

C'est la crise du circovirus, qui a mis à mal le secteur en 2005 et 2006, qui a forcé le gouvernement fédéral et l'industrie à réfléchir aux façons « de gérer de manière proactive les questions liées à la santé porcine, par l'entremise de l'encadrement, de la coordination et du soutien de la gestion de la santé du cheptel porcin canadien », indique le Conseil. D'ailleurs, pour son président et producteur de porcs de la Saskatchewan, Florian Possberg, « une crise sanitaire porcine grave se traduit par des coûts équivalant à des milliards de dollars; par contre, l'aide accordée par les différents paliers de gouvernement ne se calcule qu'en millions de dollars », a-t-il fait valoir aux quelque 130 participants du Forum.

Le Forum réunissait plusieurs conférenciers de réputation internationale. Chercheur en médecine vétérinaire de l'Université du Minnesota, le Dr Bob Morrison a animé une large réflexion sur l'intérêt de mettre en place un programme de contrôle du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP), l'une des maladies les plus coûteuses pour l'industrie porcine québécoise. En 2005, le Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc rapportait des pertes économiques de 100 à 510 $/truie en inventaire lors d'une manifestation clinique aigüe du SRRP. Les conclusions de la plénière dirigée par le Dr Bob Morrison démontrent que la mise en place et le respect rigoureux de mesures de biosécurité de base pour prévenir la contamination par les animaux, le transport et les humains combinés au contrôle de la contamination aérosol par la filtration de l'air permettent d'arriver à un contrôle régional du virus du SRRP.

De son côté, la conférence du Dr Graham Plastow, directeur du Programme de la génomique bovine à l'Université de l'Alberta, a permis d'établir que le prochain défi de la génomique sera de faire la relation entre le génome du porc et le phénotype en regard des différentes maladies en conditions de terrain.

Le CCSP compte parmi ses membres l'Association canadienne des vétérinaires porcins, les collèges vétérinaires du Canada, le Centre canadien pour l'amélioration des porcs, le Conseil des viandes du Canada et le Conseil canadien du porc.

ARCHIVES/TCN



DOSSIER

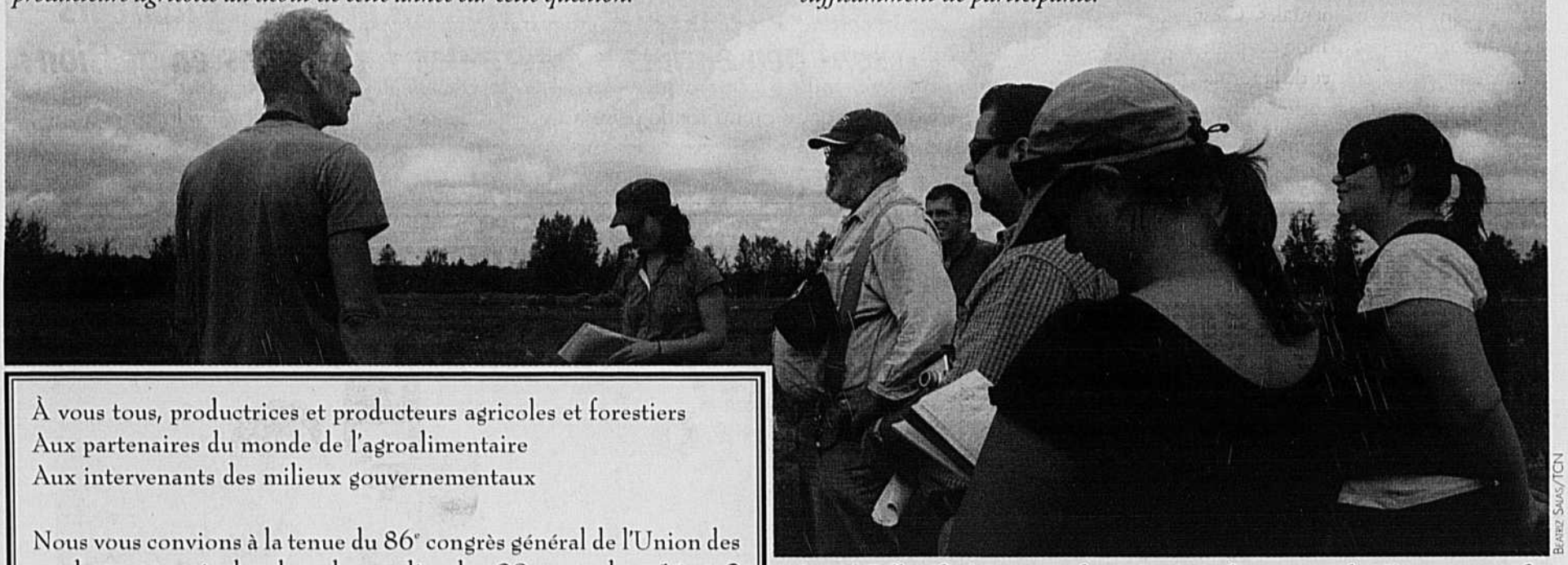
Mettez la formation continue à votre agenda

JULIE ROY

La saison des récoltes s'achève et avec elle arrive souvent une période moins chargée en activités. Il s'agit donc du moment idéal pour plusieurs producteurs de perfectionner leurs connaissances. Premier constat, les statistiques tendent à démontrer qu'il y a une bonne variation du nombre d'inscriptions d'année en année et d'une région à une autre.

Selon le bilan des activités des Collectifs régionaux en formation agricole, le nombre de personnes qui ont assisté à des formations au cours de l'année 2008-2009 a chuté de 15 %. Les raisons de cette baisse sont nombreuses, mais on souligne que la situation économique et la baisse de la clientèle pour les programmes menant à une attestation d'études collégiales expliqueraient en partie cette situation. Guylaine Martin, responsable du Collectif pour le Centre-du-Québec, souligne toutefois que cette baisse n'est pas anormale puisque le nombre d'inscriptions fluctue beaucoup. « Cela varie beaucoup d'une année à l'autre. Quand nous avons des cours obligatoires, il y a beaucoup d'inscriptions. » Dans Lanaudière, cette baisse semble toutefois être une tendance lourde. Dans le but de s'améliorer, il a sondé les producteurs agricoles au début de cette année sur cette question.

« On constate que nous rejoignons plus les femmes et les jeunes, la tranche des hommes de 55 ans et plus nous échappe. Certains ont eu une mauvaise expérience à l'école et ils nous associent à cela. Il faut arriver à briser ce lien. On constate également que plus une personne est scolarisée, plus elle aura tendance à vouloir s'instruire davantage », mentionne Marianne Gagnon, répondante pour le Collectif dans Lanaudière. Ce dernier fait son mea-culpa et compte revoir ses stratégies de promotion. « C'est une hypothèse, mais peut-être que les mots que nous utilisons pour décrire nos formations ne sont pas assez terre à terre et n'attirent pas les producteurs. » Pour d'autres, ce n'est pas que l'intérêt des producteurs n'est pas au rendez-vous, il s'agit plutôt d'une question de temps. « Les horaires sont tellement chargés et différents d'un à l'autre qu'il est souvent difficile d'offrir la date parfaite pour l'ensemble des producteurs », souligne David Cyr, répondant en formation agricole pour la région de Québec. Ce dernier mentionne toutefois que l'intérêt dans cette région est satisfaisant et en croissance d'année en année. Une chose est certaine pour tous les collectifs contactés, même si un cours n'est pas offert, il est toujours possible de le démarrer à condition bien sûr d'avoir suffisamment de participants.



BEATRIZ SAJAS/TCN

Les 14 Collectifs régionaux en formation agricole se sont vu dernièrement reconfirmer leur financement. AGRIcarrières s'est réjoui de cette annonce, surtout lorsque l'on sait que ce sont près de 8000 personnes qui suivent chaque année une formation. Au total, deux millions de dollars sont investis dans la formation.

À vous tous, productrices et producteurs agricoles et forestiers
Aux partenaires du monde de l'agroalimentaire
Aux intervenants des milieux gouvernementaux

Nous vous convions à la tenue du 86e congrès général de l'Union des producteurs agricoles, lequel aura lieu les 30 novembre, 1er et 2 décembre 2010, au Centre des congrès de Québec, 900 boulevard René-Lévesque Est, à Québec. C'est sous la thématique « Le pouvoir de se nourrir » que se tiendront ces assises ordinaires.

L'inscription des délégués se fera le 30 novembre 2010, à compter de 8 h 30; la première séance de travail, quant à elle, débutera à 10 h le même jour.

Prenez note également que des modifications sont à prévoir au *Règlement sur les contributions des fédérations et des syndicats spécialisés à l'UPA* et que le dossier de *l'UPA du futur* sera débattu en séance plénière en vue de l'adoption d'orientations concernant nos structures et mode de fonctionnement.

Nous vous y attendons en grand nombre.

La directrice générale,

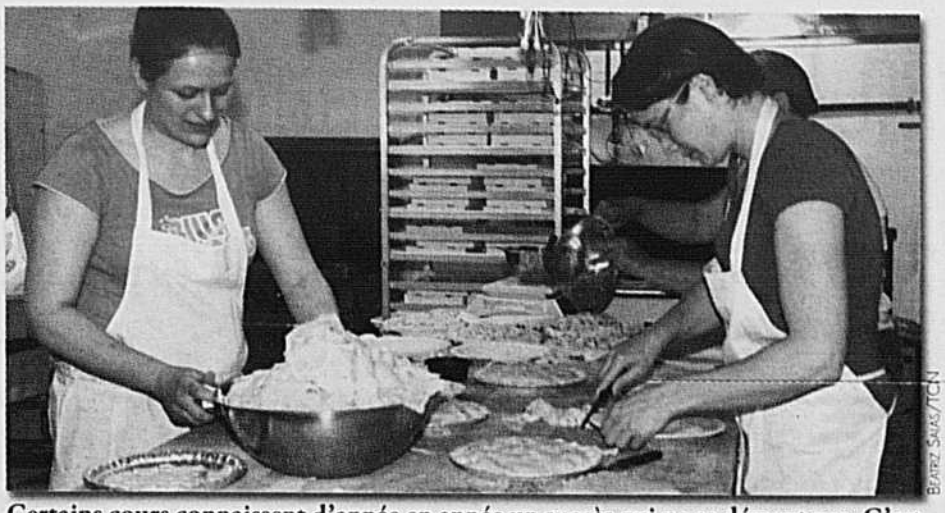
Guylaine Gosselin

UPA L'Union des producteurs agricoles

Les formations-vedettes

Même si dans l'ensemble les collectifs en formation notent une baisse du nombre d'inscriptions à leurs formations, certains cours connaissent d'année en année un succès qui ne se dément pas. C'est le cas de tout ce qui touche à la transformation alimentaire, aux produits de l'érable, à l'horticulture, comme la production de petits fruits et les arbres fruitiers, et à l'agroenvironnement. La commercialisation des grains pour les producteurs de cultures commerciales est également un cours très populaire. « Comme il s'agit d'une mise en marché assez compliquée, les producteurs souhaitent en savoir davantage pour éviter de se faire avoir », mentionne Mme Martin.

Les cours qui connaissent une forte croissance sont ceux orientés vers la culture biologique. L'intérêt pour cette production est fort, comme le souligne Gilles Lajoie, répondant pour le Collectif du Saguenay—Lac-Saint-Jean. « La production biologique prend de plus en plus d'ampleur dans la région et, bon an, mal an, nous organisons deux à trois formations dans ce domaine. Il y a beaucoup de dynamisme dans ce secteur et nous avons une excellente collaboration avec le Club de lait bio et les clubs agro. On dénote également une certaine émulsion à l'échelle provinciale. Il



BEATRIZ SALAS/TCN

Certains cours connaissent d'année en année un succès qui ne se dément pas. C'est le cas de tout ce qui touche à la transformation alimentaire.

nous arrive d'ailleurs de collaborer entre collectifs pour organiser un cours qui fait le tour des régions intéressées. J'ai l'impression que la formation dans ce domaine est une tendance lourde pour les prochaines années. »

Évidemment, certains cours sont aussi populaires par défaut en raison d'obligations gouvernementales. C'est le cas du cours sur l'utilisation des pesticides en milieu agricole et de la formation en hygiène et salubrité alimentaires. Cette dernière est obligatoire depuis l'année dernière et elle concerne tous les exploitants d'une entreprise alimentaire (établissements de transformation alimentaire, de vente au détail, de restauration et de services connexes en alimentation), les responsables de l'hygiène et de la salubrité et les manipulateurs d'aliments (cuisiniers, pâtissiers, bouchers, ouvriers d'usine alimentaire, etc.). Donc, il ne serait pas surprenant de voir les statistiques augmenter.

Les mal-aimés

Il y a des cours qui attirent les foules, mais d'autres que l'on a beau pousser, mais qui semblent laisser de glace les producteurs. Ironiquement, c'est le cas pour bon nombre de cours orientés vers la gestion. « Les producteurs aiment les choses pratiques où ils peuvent se mettre les mains dedans. La gestion est souvent quelque chose de plus abstrait, de plus nébuleux », mentionne Guylaine Martin. Cela n'empêche pas AGRIcarrières de croire en l'importance de former les producteurs à bien gérer leurs ressources humaines. « La gestion des ressources humaines devient de plus en plus un domaine clé d'influence sur la rentabilité des exploitations agricoles. Or, pour demeurer compétitifs, les producteurs n'auront d'autre choix que de se mettre à améliorer leurs habiletés et de parfaire leurs connaissances », mentionnent les responsables d'AGRIcarrières. C'est la raison pour laquelle le comité sectoriel de main-d'œuvre de la production agricole a développé et rendu disponibles pas moins de huit modules de formation couvrant différents thèmes. Ceux-ci ont été offerts aux différents collectifs. Reste maintenant à les promouvoir et à convaincre les agriculteurs de s'y inscrire.

SUITE EN PAGE 14

La question de la semaine

Êtes-vous surpris d'apprendre que les agriculteurs sont peu enclins à suivre des formations en gestion?

Venez répondre à la question du sondage sur la page d'accueil du site Internet www.laterre.ca

le monde agricole
calendrier des activités

NOV./DÉC.

DATE	ACTIVITÉ	ENDROIT	RENSEIGNEMENTS
17 au 19 novembre	Expo FIHOQ 2010	Saint-Hyacinthe	418 650-3830
18 novembre	Colloque 2010 de la FPMBQ	Lévis	418 838-4747 poste 22
18 novembre	17e journée laitière de l'Estrie	Sherbrooke	819 346-8905
18 novembre	Colloque géomatique et agri. de précision	Sante-Rosalie	1 888 535-2537
23 novembre	Le Rendez-vous porcin AQINAC	Saint-Hyacinthe	450 799-2440
24 novembre	Le Rendez-vous avicole AQINAC 2010	Drummondville	450 799-2440
25 novembre	Colloque sur l'irrigation en horticulture	Drummondville	1 888 535-2537
27 novembre	Initiation à l'élevage d'alpagas	Drummondville	819 758-6402 poste 2702
30 nov. au 2 déc.	Congrès général de l'UPA	À venir	450 679-0530
7 décembre	Agri-Vision 2010-2011 – Économie	Saint-Hyacinthe	450 778-6530 ou 450 427-2000
8 décembre	Forum énergie et agriculture 2010	Drummondville	1 888 535-2537
8 et 9 décembre	Journées horticoles 2010	Saint-Rémi	514 990-5586
9 décembre	Agri-Vision 2010-2011 - Grandes cultures	Saint-Hyacinthe	450 778-6530 ou 450 427-2000

Sur présentation
10% ESCOMPTE sur les pièces
Valide le 25 novembre seulement

JOURNÉE PORTES OUVERTES
MACHINERIE C. & H. COOKSHIRE-EATON
Le 25 novembre de 13 h à 21 h
10% D'ESCOMPTE SUR LES PIÈCES
90 JOURS
0 paiement 0 intérêt
avec achat de 500 $ et plus porté sur votre carte de crédit CNH CAPITAL
NOUS POSSÉDONS LE PLUS GRAND INVENTAIRE DE PIÈCES NEW HOLLAND AU QUÉBEC
TIRAGE TIRAGE TIRAGE
50 heures ou 30 jours d'utilisation d'un tracteur de 100 HP!
Photo du tracteur à titre indicatif seulement.
Venez nous rencontrer!

Machinerie C. & H. inc.
La vraie force des agriculteurs depuis 1969
3705, route 108, Cookshire-Eaton
819 569-9611
mch@machineriech.com
NEW HOLLAND AGRICULTURE
144271

DOSSIER

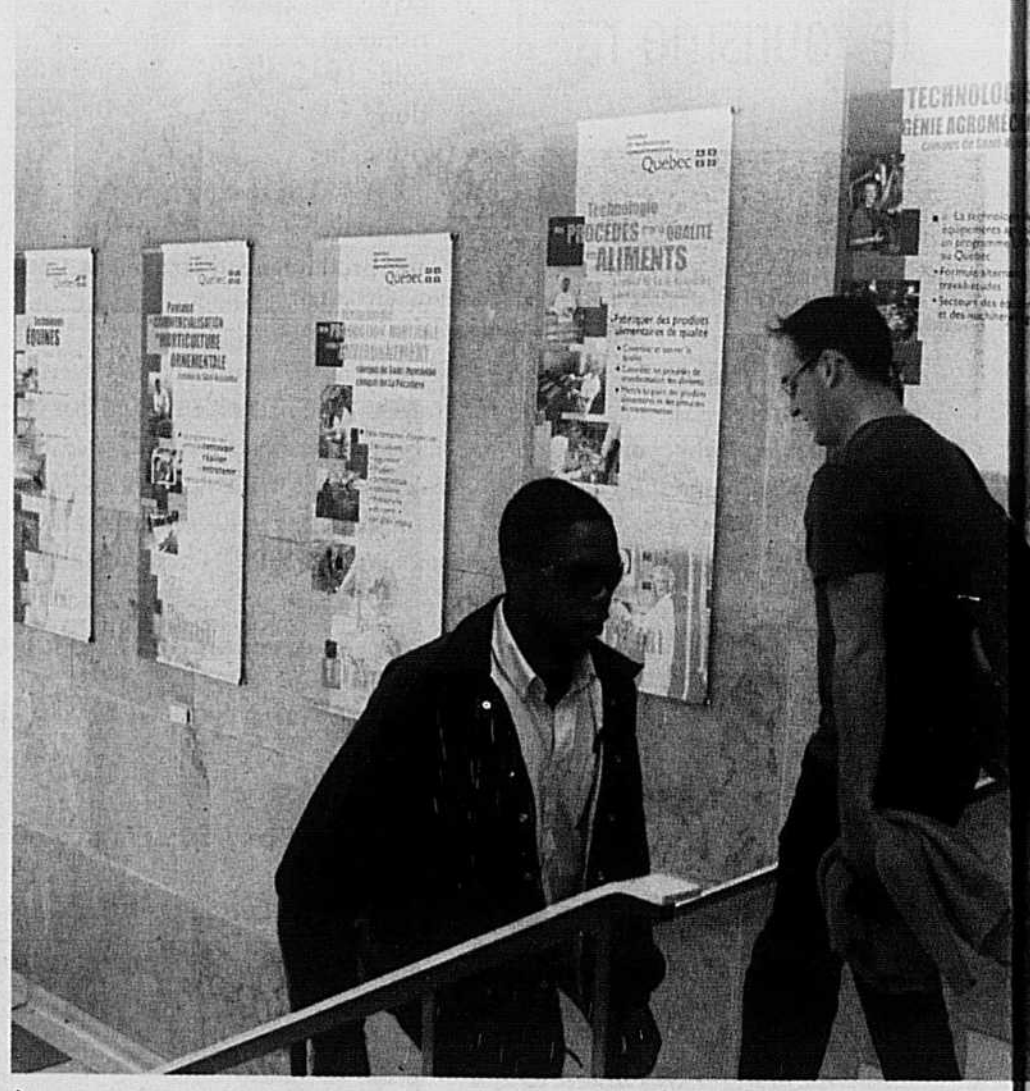
Il y a les Collectifs et il y a les autres

JULIE ROY

En matière de formation agricole, les Collectifs en formation agricole sont assurément une valeur sûre. D'année en année, l'éventail de cours qu'ils offrent est pour le moins impressionnante, mais d'autres organisations offrent également ce type de service aux producteurs.

« Le privé est très présent dans notre secteur. Une chose est sûre, en matière de formation, il se passe beaucoup de choses dans notre région », mentionne Marianne Gagnon, répondante en formation agricole pour la région de Lanaudière. Le fait que ces organisations soient aussi présentes amène une certaine compétition dans le secteur de la formation offerte aux producteurs. M^me^ Gagnon mentionne que cette situation pourrait expliquer en partie pourquoi le collectif lanaudois constate une baisse du nombre d'inscriptions au fil des ans. Pour pallier cette situation, d'autres régions ont choisi d'unir leurs forces avec ces entités privées. C'est le cas du Collectif du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui offrira, en collaboration avec Valacta, de quatre à six formations destinées à leurs membres producteurs laitiers. Cette année, la formation « Bien tarir pour mieux repartir » portera sur le tarissement.

« Unir ses forces à celles du privé ».



À compter de l'hiver prochain, il sera possible pour un adulte de suivre des cours crédités à la carte, mais sans être inscrit dans les programmes d'études à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) du campus à Saint-Hyacinthe.

Fédération des producteurs de porcs du Québec

AUX PRODUCTEURS DE PORCS INSCRITS AU FICHIER DES PRODUCTEURS ET VISÉS PAR LE PLAN CONJOINT DES PRODUCTEURS DE PORCS DU QUÉBEC ET AUX SYNDICATS DE PRODUCTEURS MEMBRES DE LA FÉDÉRATION DES PRODUTEURS DE PORCS DU QUÉBEC

RAPPEL POUR LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES SPÉCIALES (SEMI-ANNUELLES)

Mesdames, Messieurs,

Prenez avis que l'assemblée générale spéciale (semi-annuelle) des producteurs visés par le Plan conjoint des producteurs de porcs du Québec et l'assemblée générale spéciale (semi-annuelle) de la Fédération des producteurs de porcs du Québec se tiendront :

Date :	Les 25 et 26 novembre 2010
Heure :	À compter de 13 h 30, le 25 novembre 2010
Endroit :	Hôtel Le Georgesville 300, 118e Rue Saint-Georges (Québec) Téléphone sans frais : 1 800 463-3003 Télécopieur : 418 228-4110 Courriel : hotel@georgesville.com

L'inscription débutera à 12 h 30, le 25 novembre 2010

ASA – Plan conjoint
Au cours de cette assemblée, les délégués seront appelés à se prononcer sur une modification au *Règlement sur les contributions des producteurs de porcs* visant à diminuer de 0,02 $ la contribution par porc

ASA - FPPQ
Au cours de cette assemblée, les délégués seront appelés à se prononcer sur une modification aux *Règlements généraux de la Fédération des producteurs de porcs du Québec* portant sur la mise aux voix par scrutin secret lors des assemblées générales.

Vous pourrez consulter l'ordre du jour des assemblées sur le site *www.leporcduquebec.com* à compter du 15 novembre prochain.

Nous comptons sur votre présence.

Bernard Verret, agr.
Directeur général

Note : Veuillez confirmer votre présence auprès de votre secrétaire de Syndicat dès que possible.

144239

Cours collégiaux à la carte

Évidemment, la collaboration avec les établissements d'enseignement est aussi de plus en plus courante. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean tentera, avec le Collège d'Alma, de démarrer une deuxième cohorte pour une attestation d'études collégiales (AEC) en apiculture. Il y a aussi Le Collectif en formation agricole de la Montérégie-Est qui a poussé encore plus loin cette collaboration. En effet, à compter de l'hiver prochain, le milieu agricole pourra bénéficier d'une nouvelle formule en formation continue. Il sera maintenant possible pour un adulte de suivre des cours crédités à la carte, mais sans être inscrit dans les programmes d'études à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) du campus à Saint-Hyacinthe. « Après quelques cours-pilotes en 2006 en production porcine, le bilan plus que positif a permis d'ouvrir la voie à cette avenue dans plusieurs programmes du DEC. Cette nouvelle formule est exceptionnelle, puisqu'elle permettra pour la main-d'œuvre, les gestionnaires d'entreprise et la relève, d'aller chercher du perfectionnement de groupe qui n'aurait pu être possible sans cette formule», mentionne Mélanie Hamel, répondante en formation à Saint-Hyacinthe. Évidemment, pour entreprendre un cours, les candidats devront répondre à quelques conditions d'admission permettant de s'assurer que les participants auront le niveau de connaissances nécessaire pour la réussite des cours proposés. « Les conditions d'admission exigent un diplôme d'études secondaires (DES) incluant un cours de mathématiques. Il faut aussi qu'il y ait de la place dans le cours choisi. Il demeure que la priorité sera accordée aux étudiants à temps plein. Aussi, les personnes admises dans un cours sont soumises aux mêmes exigences (travaux scolaires, examens et travail personnel) qu'un élève à l'enseignement régulier», ajoute M^me^ Hamel.

Des formations pour développer le tourisme rural



JULIE ROY/TCN

L'agrotourisme peut aider les producteurs à obtenir une meilleure rentabilité de leur entreprise, mais encore faut-il savoir comment s'y prendre pour y arriver.

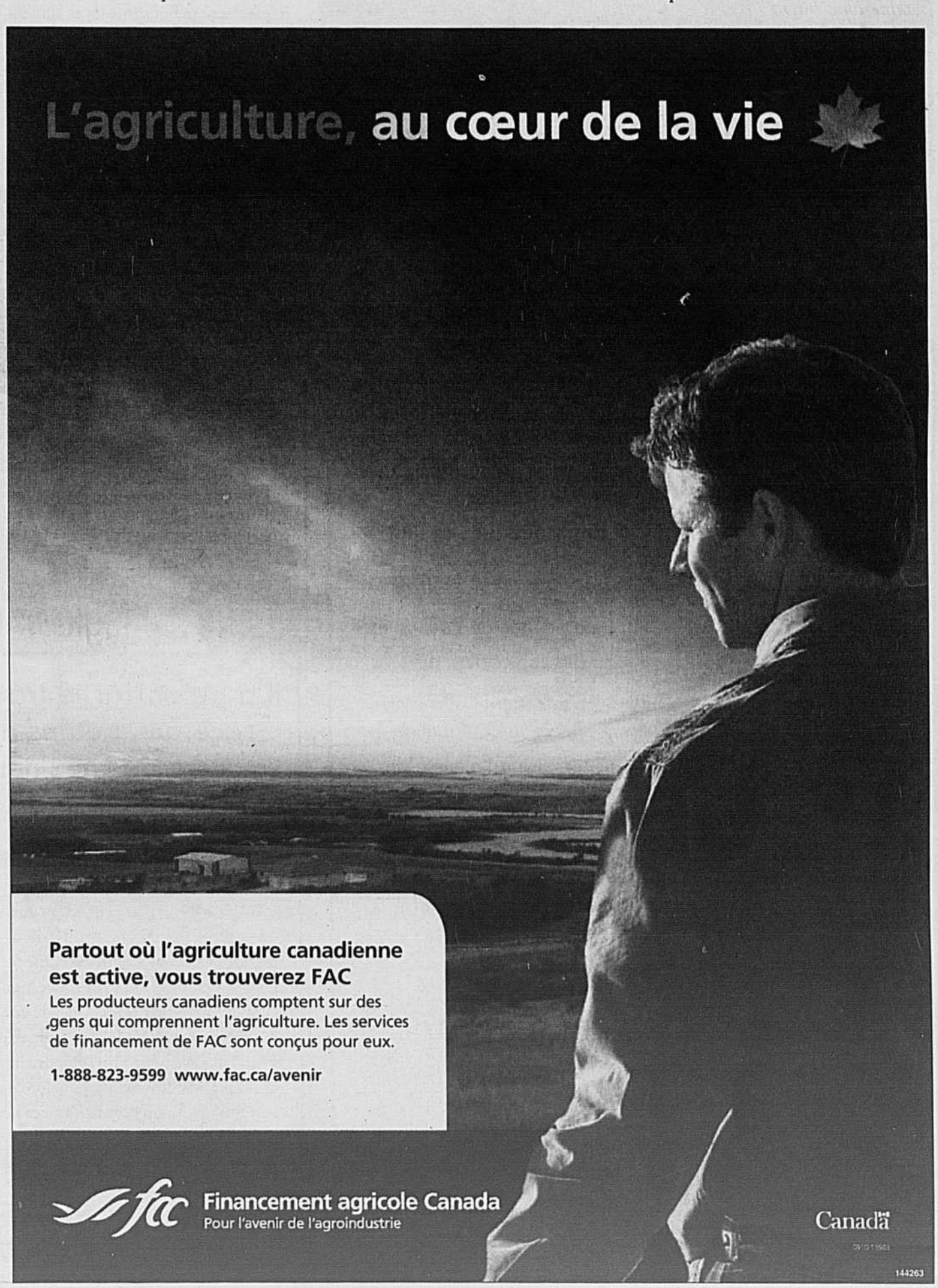
L'Association de l'Agrotourisme et du tourisme gourmand (anciennement la Fédération des Agricotours du Québec) s'associe à Desneiges Pépin, auteure, formatrice en agrotourisme et elle-même productrice agricole, dans le but d'offrir des formations spécialement dédiées au tourisme rural.

L'Association croit que l'acquisition de nouvelles connaissances permettra aux producteurs d'être mieux outillés et les aidera à améliorer la qualité de leur offre. Au total, quatre formations portant sur les bonnes pratiques en agrotourisme et en tourisme gourmand sont désormais offertes. Parmi celles-là, mentionnons *Accueillir un client ou cultiver l'hospitalité*, qui a comme objectif de vous inculquer les meilleures façons d'aborder la clientèle et *Assembler un forfait*, qui vous apprendra à élaborer un forfait vendeur. Ces deux formations sont désormais disponibles en partenariat avec les Collectifs régionaux en formation agricole du Centre-du-Québec, de l'Estrie, des Laurentides, de la Mauricie, de la Montérégie et de l'Outaouais. En ce qui concerne la formation, *Le tourisme rural : du rêve à la réalité*, 16 groupes ont déjà eu la chance de suivre cette formation. Au cours des prochains mois, ce sont les régions de la Gaspésie, de l'Outaouais et la Montérégie Est qui la proposeront aux producteurs. Cette formation sera également offerte directement à la ferme de M^me^ Pépin pour les personnes qui ont un projet, mais dont la région n'a pas un groupe suffisant pour donner le cours.

La classe du futur

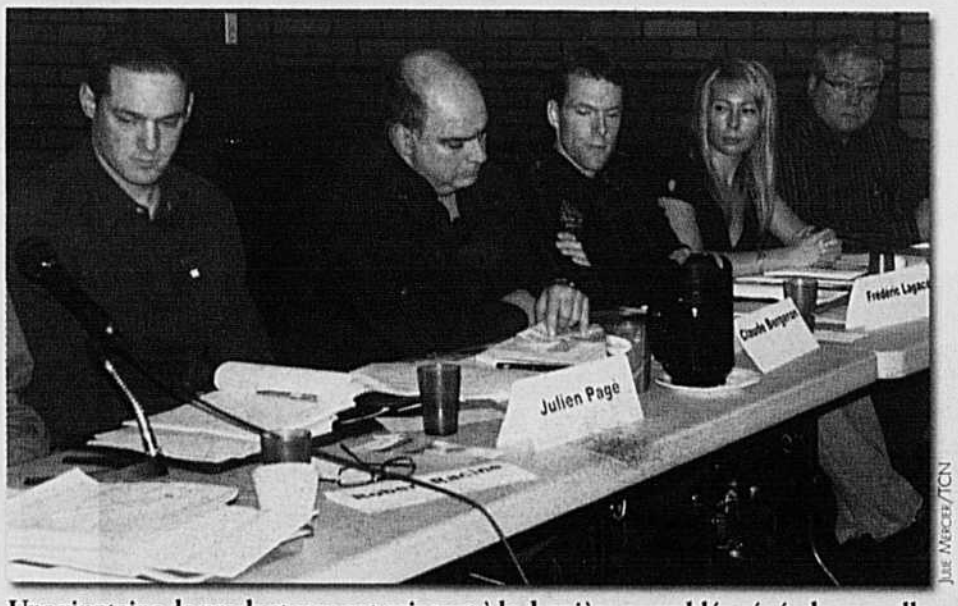
Même s'il n'est pas toujours facile de se connecter sur Internet dans certaines municipalités du Québec, la formation en ligne séduit plusieurs producteurs. Selon le sondage réalisé par le Collectif de formation agricole de Lanaudière, sur les 1000 répondants sondés, 37 % ont démontré un intérêt pour la classe virtuelle. Même son de cloche de la part de Guylaine Martin, répondante, pour le Collectif du Centre-du-Québec, qui mentionne qu'il existe déjà des AEC offerts en ligne.

Une chose est sûre: peu importe la manière dont sont donnés les cours, les producteurs ont une nette préférence pour la formation en semaine qui dure toute la journée, idéalement offerte entre décembre et mars. « Les producteurs aiment les cours intensifs et concis. Ils ne veulent pas que cela s'étire sur plusieurs semaines», mentionne Marianne Gagnon.



ACTUALITÉ

Les producteurs de lapins se serrent les coudes



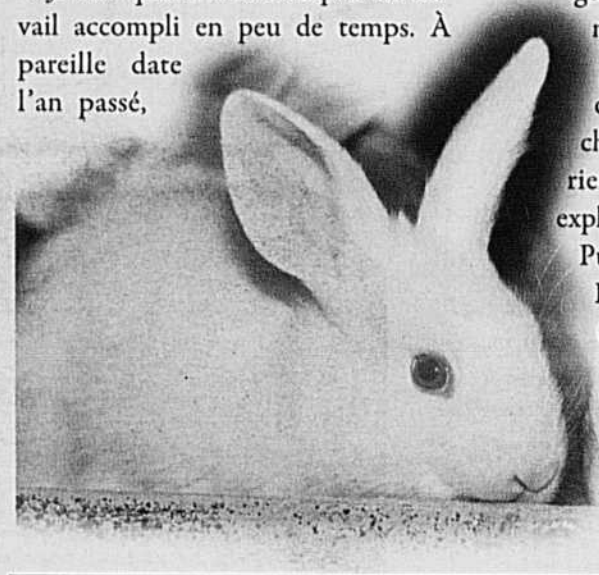
JULIE MERCIER/TCN

Une vingtaine de producteurs ont pris part à la dernière assemblée générale annuelle du Syndicat des producteurs de lapins du Québec. Une assemblée « impeccable », selon le président du SPLQ, Julien Pagé, et qui s'est terminée à 14 h 30.

JULIE MERCIER

SAINT-LÉONARD-D'ASTON - Malgré les dernières années marquées par les relations houleuses avec certains gros acheteurs et la tutelle de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ), c'est dans un climat serein que s'est tenue l'assemblée annuelle du Syndicat des producteurs de lapins du Québec (SPLQ), le 29 octobre dernier.

Le SPLQ voit la lueur au bout du tunnel. Depuis décembre 2009, le conseil d'administration s'est vu redonner la gestion du plan conjoint. « Je suis quand même surpris du travail accompli en peu de temps. À pareille date l'an passé, on était sous tutelle et on n'avait pas la même liberté. Il a fallu mettre les bouchées doubles », a expliqué à l'assemblée le président du Syndicat, Julien Pagé. Les dernières années ont été ardues pour les éleveurs cunicoles. Pour la première fois depuis 2004, les ventes hebdomadaires de lapins sont tombées en dessous de 6000 lapins en 2009-2010. De plus, le nombre de producteurs est passé de 53 en 2007-2008 à 30 en 2010. « Le marché du lapin au Québec, ce n'est pas une surprise pour personne, a diminué depuis quelques années, créant des situations de surplus », a rappelé le secrétaire général par intérim de l'organisme, Robert Racine. C'est principalement la baisse de la demande des acheteurs, alléchés par l'offre de lapins ontariens à moindre coût, qui explique la conjoncture difficile. Puis avec la fermeture de Kunipac en 2008, le seul abattoir cunicole sous inspection fédérale de la province, les éleveurs n'ont eu d'autre choix que de transporter leurs animaux à l'usine Flintshire Farms en Ontario,



Félicitations à Madame Pauline Bélanger
pour ses 20 ans de service
au sein de la Confédération de l'UPA



L'expérience de Pauline est un atout important au succès de l'équipe des ventes et sa contribution est nécessaire à l'atteinte de nos objectifs.

L'équipe de la Terre de chez nous te dit merci !

L'Union des producteurs agricoles vous remercie de votre appui et de votre fidélité pendant toutes ces années

UPA L'Union des producteurs agricoles

144244

Il a pu s'offrir le tracteur de ses rêves.
Grâce aux petites annonces de
La Terre de chez nous



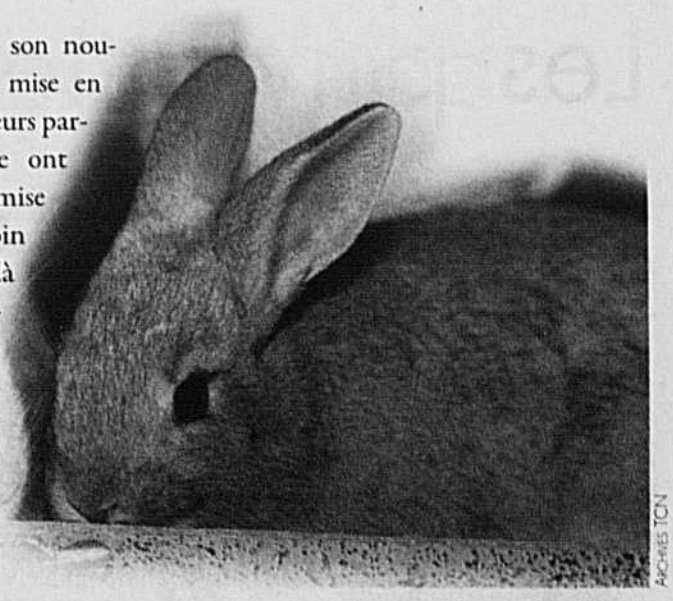
Soyez fier! Appelez!
1 877 679-7809

La Terre de chez nous

à plus de six heures du Québec, leur occasionnant d'importants frais de transport. Toutefois, l'arrivée d'un nouveau joueur, les Canards du Lac Brome, change la donne. Ce dernier transforme de plus en plus de lapins au détriment de l'usine de Flinton, Ontario. Du côté des acheteurs, le portrait se transforme aussi très rapidement. Cunico, qui détenait 48 % des parts de marché, est disparu du carnet de commandes. Au chapitre des finances, l'année 2009-2010 s'est avérée plus difficile que prévu. Les efforts déployés pour restreindre les dépenses n'ont pu compenser pour le niveau insuffisant de lapins mis en marché, plaçant ainsi le SPLQ dans une situation financière délicate. L'Union des producteurs agricoles a accepté de soutenir financièrement son groupe affilié et son agence de vente, en échange d'un budget équilibré pour le prochain exercice.

Du positif

En dépit des embûches, la dernière année a été fort occupée pour le SPLQ. Une nouvelle convention est intervenue avec les acheteurs au cours de l'été 2009. Et depuis la fin septembre, le vent semble tourner sur le marché. « Il y a une pénurie de lapins. Ça fait deux ans qu'on attend ça », s'est réjoui le président du Syndicat. Son organisation aimerait beaucoup redonner à ses membres les 20 % des parts de production attribuées, le droit de produire du secteur cunicole, qui ont été retranchées depuis 2008. « On joue de prudence, mais ça regarde très, très bien », a précisé M. Pagé. Au cours des prochains mois, le SPLQ compte redoubler les efforts de promotion, l'un des axes de son plan d'action basé sur la croissance des ventes de lapins. La naissance de la Table de concertation cunicole, qui regroupe le ministère de l'Agriculture, le Syndicat, le Centre de recherche en sciences animales de Deschambault de même que les acheteurs Gibiers Canabec, La Maison du Gibier et l'abattoir Canards du Lac Brome, laisse présager de grandes choses. « C'est un outil merveilleux. C'est stimulant et constructif », a résumé Julien Pagé, élu pour un second mandat à la tête du Syndicat. Depuis près d'un an, son organisation attend avec impatience son nouveau Règlement sur la mise en marché des lapins. Plusieurs participants à l'assemblée ont questionné le délai de mise en place. « On a un besoin criant de ce règlement-là pour répondre au marché. J'ai redoublé d'efforts auprès de la Régie. C'est une urgence », a insisté Julien Pagé. Une audience de la RMAAQ a d'ailleurs eu lieu le 8 novembre.



ARCHIVES TCN

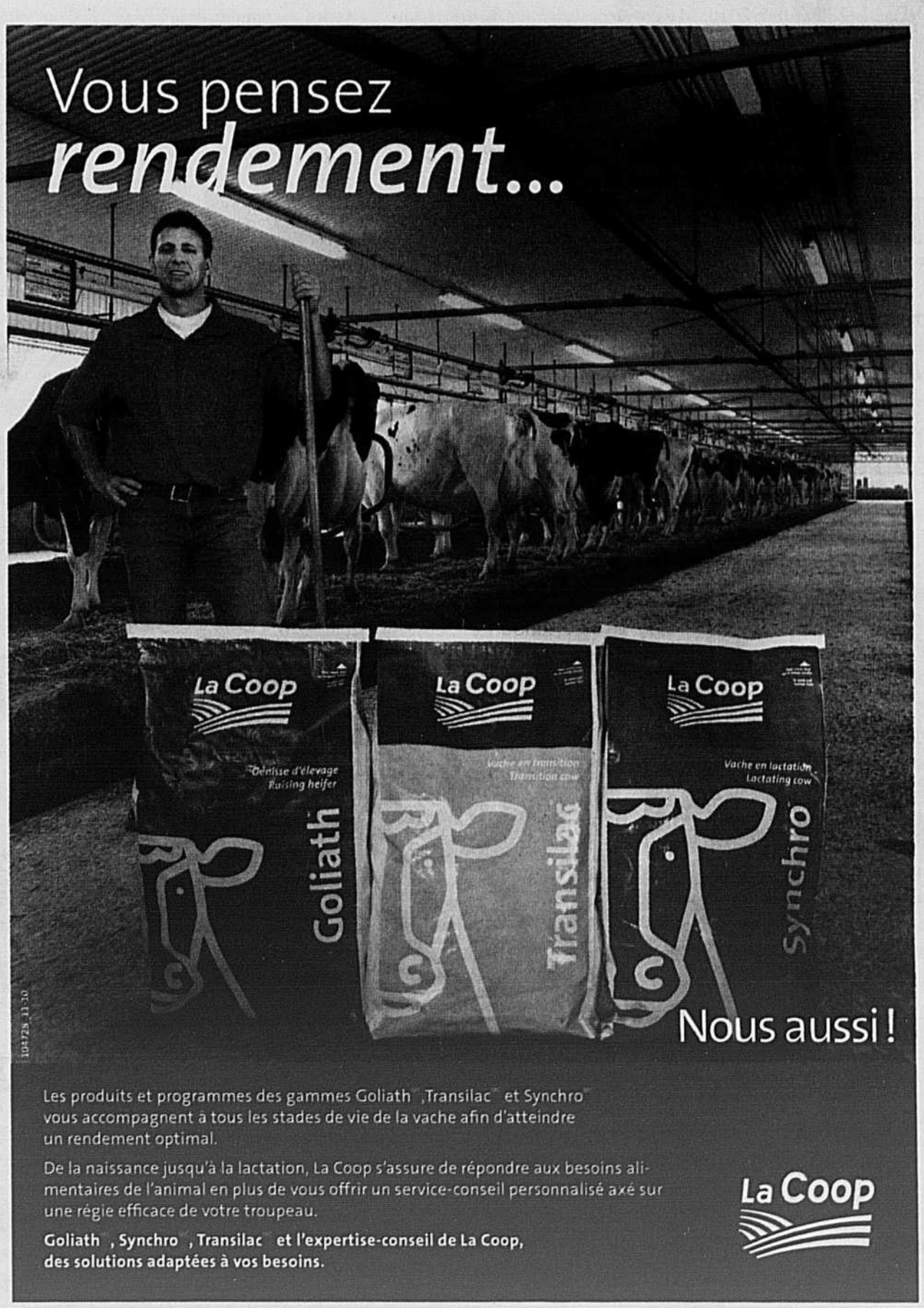
AVIS DE DÉCÈS



C'est avec tristesse que nous apprenions le décès de Monsieur Serge Deschamps, le 25 octobre dernier. Entre 1974 et 1990, monsieur Deschamps a agi, entre autres, à titre de secrétaire aux Éleveurs de volailles du Québec. De 1990 à 1992, il a été directeur général de l'UPA puis est retourné, à titre de directeur général, aux Éleveurs de volailles du Québec jusqu'en 2002.

Nos pensées sont avec sa famille qui perd, dans cette épreuve difficile, un être cher, dévoué et authentique. Un pilier qui a contribué de façon remarquable au développement des Éleveurs de volailles du Québec et à l'essor de l'aviculture québécoise.

144910



144259

ACTUALITÉS

La convention de mise en marché du sirop va en conciliation

JEAN-CHARLES GAGNÉ

SAINTE-ADÈLE — Il a bien été question de requête en Cour suprême du Canada, de barils, de réserve stratégique et d'UPA du futur, lors de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec, le 28 octobre 2010. Mais c'est la convention de mise en marché, en renégociation avec les acheteurs, qui a allumé la mèche des délégués, en toute fin d'après-midi, en ce 20e anniversaire de leur plan conjoint. L'écart entre les demandes des producteurs et les offres du Conseil de l'industrie acéricole (CIA), accrédité en juin dernier, est trop grand.

« La conciliation va être demandée à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec, a signalé le président Serge Beaulieu, réélu sans opposition pour un troisième mandat. Les acheteurs nous proposent d'ajuster les prix du sirop sur la base de l'Indice des prix à la consommation (IPC), alors que nous réclamons un prix moyen de 3 $ la livre plus l'IPC. En 2010, le prix pondéré était de 2,74 $/livre. D'autres offres des acheteurs ont aussi irrité les délégués. Il en va ainsi de leur proposition de couper de moitié la prime versée pour le sirop biologique. Leur volonté de hausser les pénalités au sujet de sirops en défaut de saveur soulève aussi l'opposition de la FPAQ. Des producteurs ont fait valoir, comme argument de négociation, qu'ils supportaient les inventaires, au coût d'environ un dollar la livre. D'autres délégués ont relevé que « les acheteurs veulent nous faire payer les compléments de prix qu'ils nous ont versés. S'ils n'ont pas bien géré, ce n'est pas notre problème ». Président dans Lanaudière, Rolland Urbain a conclu le débat en disant : « Nous ne signerons pas une convention à rabais. »

M. Beaulieu a informé les délégués qu'il n'y aura pas de paiement de sirop en décembre, étant donné que l'avance de 75 % correspond à peu près aux ventes réalisées. Il a aussi parlé d'un trop-versé sur la prime bio. La vente d'approvisionnements devrait toutefois permettre un ajustement le 15 mars 2011. D'après la FPAQ, les inventaires tourneraient autour de 19,5 millions de livres.

Cour suprême

Dans la foulée du jugement Bourgoin rendu par la Cour d'appel, l'assemblée a demandé à l'unanimité au ministre québécois de l'Agriculture, Laurent Lessard, de modifier la loi sur la mise en marché, afin de confirmer l'équivalence d'une convention arbitrée et négociée, ainsi que le pouvoir de la Régie d'ordonner le paiement de sommes d'argent en cas de non-respect de la loi, des règlements et de la convention de mise en marché. « Nous avons rencontré le ministre Lessard à ce sujet, car 14 fédérations ont des dommages liquidés de toutes sortes », a signalé M. Beaulieu. Cette approche s'ajoute à la requête de la FPAQ à la Cour suprême.

Les délégués ont aussi d'une même voix réclamé de trouver une façon de reconstituer une réserve stratégique mondiale d'environ 40 millions de livres financée par les producteurs et par des partenaires publics ou parapublics. « Nous sommes mal habillés quant à l'UPA du futur », a déclaré le délégué Bertrand Boutin de la Beauce, qui regroupe 2320 acériculteurs ayant du contingent. « Nous sommes capables de travailler avec le projet sur la table, qui autorise plus d'un syndicat spécialisé par région administrative, a fait valoir le président Beaulieu. Nous réviserons nos structures après le congrès provincial. » Les producteurs ont accepté l'idée d'avoir la possibilité d'aller chercher aux entrepôts les barils jugés non conformes à leurs frais, car ils ne leur seront plus retournés systématiquement à partir de la récolte 2011. Une économie d'environ 6 $ par baril pour la FPAQ.

Dans son discours, M. Beaulieu a relevé quelques bons coups de l'année terminée le 31 juillet 2010. Il a parlé de la décision de la Régie refusant la création d'un deuxième plan conjoint en acériculture, de la gestion de la réserve de sirop d'érable par les producteurs et du succès remporté par la promotion qui, basée sur les 23 antioxydants découverts grâce à la recherche et au développement, a moussé le sirop d'érable aux plans national et international.



JEAN-CHARLES GAGNÉ/TCN

C'est la convention de mise en marché, en renégociation avec les acheteurs, qui a allumé la mèche des délégués.

Avis aux producteurs sur l'utilisation responsable des caractères

La compagnie Monsanto est membre du groupe Excellence par la gestion responsable[MD] (EGR). Les produits de Monsanto sont commercialisés conformément aux normes de mise en marché responsable de l'EGR et à la politique de Monsanto pour la commercialisation des produits végétaux issus de la biotechnologie dans les cultures de base. L'importation de ce produit a été approuvée dans les principaux marchés d'exportation dotés de systèmes de réglementation compétents. Toute récolte ou matière obtenue à partir de ce produit ne peut être exportée, utilisée, transformée ou vendue que dans les pays où toutes les approbations réglementaires nécessaires ont été accordées. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs devraient communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ce produit. Excellence par la gestion responsable[MD] est une marque de service de Excellence par la gestion responsable.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES QUI FIGURENT SUR LES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. Les cultures Roundup Ready[MD] possèdent des gènes qui leur confèrent une tolérance au glyphosate, l'ingrédient actif des herbicides Roundup[MD] pour usage agricole. Les herbicides Roundup pour usage agricole détruiront les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. La technologie du traitement de semences Acceleron[MC] pour le maïs est une combinaison de quatre produits distincts, homologués séparément, qui, ensemble, contiennent les ingrédients actifs suivants : métalaxyl, trifloxystrobine, ipconazole et clothianidine. Acceleron[MC], Acceleron et le logo[MC], DEKALB[MD], DEKALB et le logo[MD], Genuity[MD], Genuity et le logo[MC], les symboles Genuity, Roundup[MD], Roundup Ready[MD], Roundup Ready 2 Technologie et le logo[MD], Roundup Ready 2 Rendement[MC], SmartStax[MC], SmartStax et le logo[MC], VT Double PRO[MC] et YieldGard VT Triple[MD] sont des marques de commerce de Monsanto Technology LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada, Inc. Liberty Link[MD] et le logo de la goutte d'eau sont des marques de commerce de Bayer. Utilisation sous licence. Herculex[MD] est une marque déposée de Dow AgroSciences LLC. Utilisation sous licence. Respectez les refuges et le logo est une marque de commerce de l'Association canadienne du commerce des semences. Utilisation sous licence. (TR2026-F-08/10)

LIBERTY LINK

144273

ACTUALITÉ

Le ministre Blackburn dénature-t-il la stratégie nationale de l'alimentation?

JEAN-CHARLES GAGNÉ

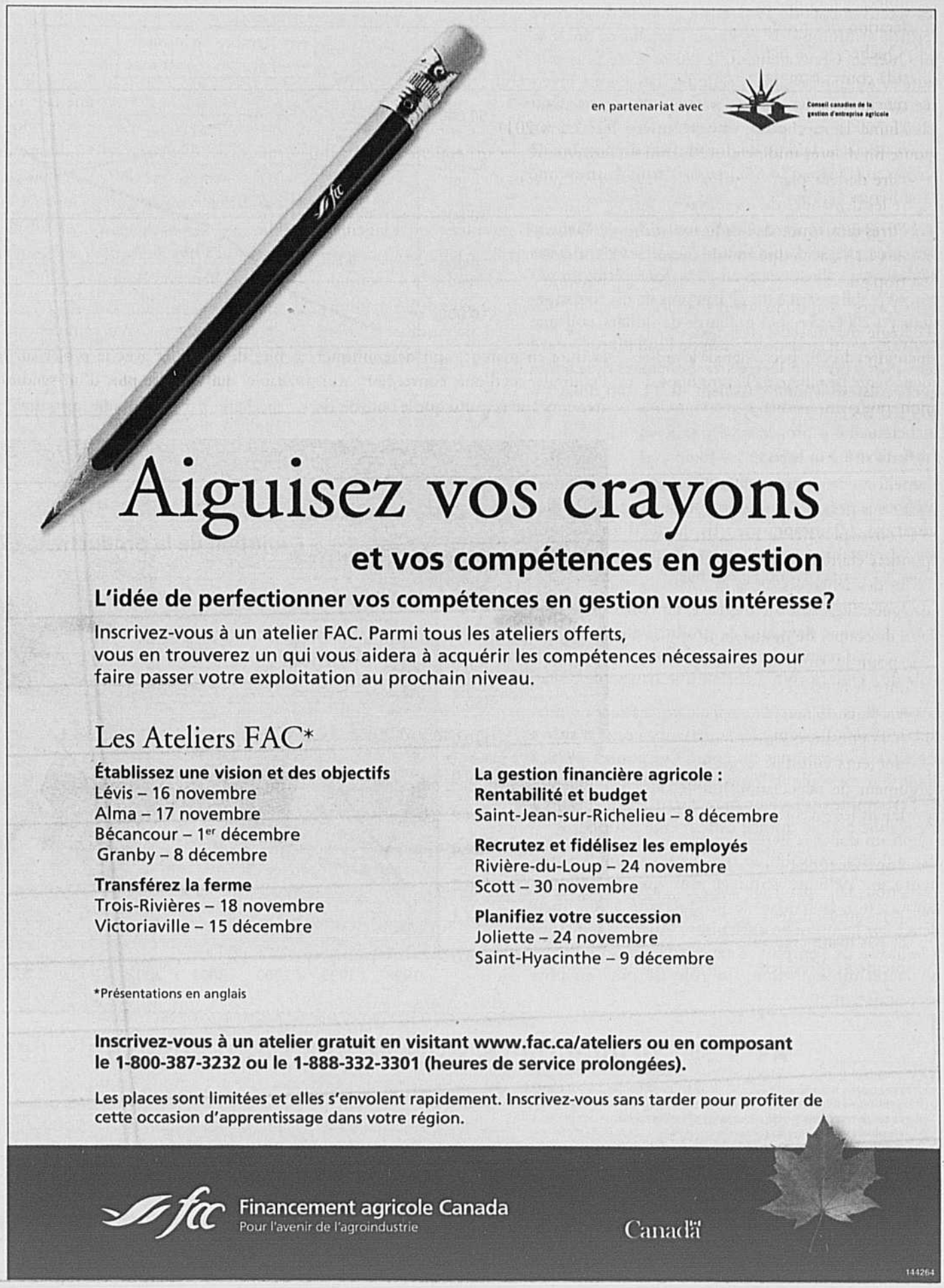
Le Canada n'a pas de stratégie nationale en matière d'alimentation, une lacune dénoncée par la Fédération canadienne de l'agriculture (FCA), par la Coalition pour la souveraineté alimentaire et par plusieurs organisations de la société civile. Si l'on en juge par les propos du ministre d'État à l'Agriculture, Jean-Pierre Blackburn, le gouvernement fédéral n'est pas pressé de corriger cette faille, du moins pas dans le sens espéré.

« Nous allons voir comment nous pouvons articuler tout ça, comment intégrer la politique alimentaire réclamée par la FCA à "Cultivons l'avenir phase II", notre pilier central en agriculture, déjà en discussion et qui doit se concrétiser en 2013 », a déclaré à la *Terre* le ministre, le 18 octobre dernier. Or, pour le premier vice-président de la FCA, Garnet Etsel, une stratégie nationale en matière d'alimentation diffère, par son approche globale, d'initiatives comme « Cultivons l'avenir », qui est plutôt un outil de budgétisation financière. « Nous avons une myriade de politiques et de programmes décousus. Trop souvent, la croyance que les fermes et la production alimentaire seront là pour l'éternité, cause un manque de politiques agricoles coordonnées et fonctionnelles. En cette ère d'instabilité mondiale, une nation devrait avoir une stratégie pour s'assurer que ses citoyens ont accès à de la nourriture dans l'immédiat et au-delà. » C'est pourquoi la FCA a lancé, en février 2010, en assemblée générale, le projet d'élaborer une vision globale et à long terme de l'alimentation et de l'agriculture, une démarche à laquelle tous les acteurs de la chaîne de valeur agricole et alimentaire doivent participer (agriculteurs, consommateurs, transformateurs, distributeurs et gouvernements).

Chantier relève

Le ministre était fébrile à l'approche du Chantier national de la relève agricole qui réunira 44 jeunes de tout le Canada, à Ottawa, les 15 et 16 novembre prochains, pour discuter des façons de redorer l'image de la profession agricole et du financement des transferts de ferme. Au pays, plus de 40 % des agriculteurs ont plus de 54 ans et moins de 10 % sont des jeunes, a-t-il rappelé.

Les consultations se poursuivent au sujet de l'étiquetage des produits agricoles avec les allégations « Produit du Canada » et « Fabriqué au Canada ». Le ministre Blackburn a expliqué que les consultations qui devaient être complétées à l'été 2010 n'ont pas dégagé de consensus entre les associations de consommateurs et les producteurs agricoles.



La page du MAPAQ

L'agriculture québécoise : en évolution

Au cours des dernières décennies, les entreprises agricoles du Québec ont traversé des perturbations de nature sanitaire, environnementale ou économique qui les ont transformées. Toutefois, les percées technologiques, l'innovation, les besoins du marché ainsi que l'environnement d'affaires et social qui leur est propre ont aussi exercé une influence décisive sur leur évolution.

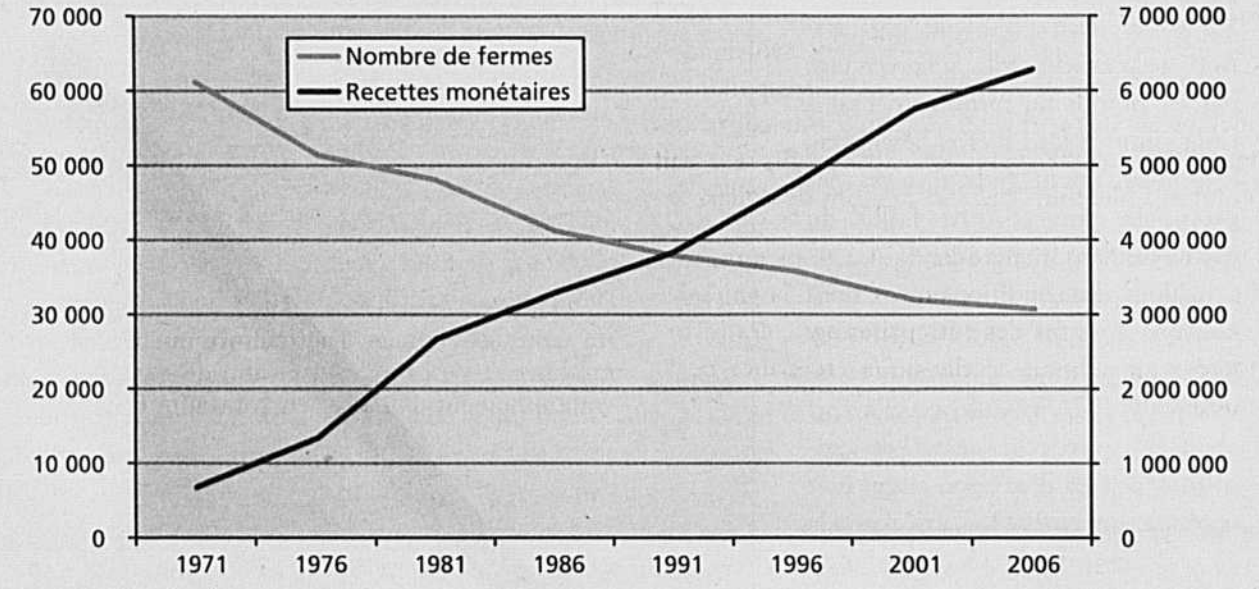
Dans l'ensemble, les entreprises agricoles québécoises sont plus productives et plus performantes que jamais. En outre, pour une forte proportion d'entre elles, la profitabilité est à la hausse. Il reste que tracer un portrait exhaustif des entreprises agricoles québécoises relève désormais du défi, car celles-ci sont loin d'être calquées sur un modèle unique.

Moins de fermes, davantage de revenus

Au cours des 25 années qui se sont écoulées entre les recensements de 1981 et de 2006, le nombre de fermes a diminué de 30 % au Canada et de 36 % au Québec. Généralement, la baisse a été plus prononcée au Québec, mais cette tendance s'est inversée durant la plus récente période de recensement (2001-2006), car, pour une première fois en un quart de siècle, le taux de diminution du nombre de fermes au Québec (4,6 %) passait sous la moyenne canadienne (7,1 %).

Si, à l'évidence, le nombre de fermes diminue, l'activité agricole ne cesse d'augmenter. Ainsi, de 690 millions de dollars qu'elles étaient en 1971, les recettes monétaires s'établissaient à un niveau près de dix fois supérieur en 2006, avec 6,3 milliards de dollars, soit une croissance qui se situe au-delà de l'inflation. Durant cette même période, les recettes monétaires de la ferme québécoise moyenne passaient de 11 260 dollars à 205 162 dollars.

Nombre de fermes et recettes monétaires au Québec



Source : Statistique Canada.
Compilation : Direction des études et des perspectives économiques, (MAPAQ).

Productivité à la hausse

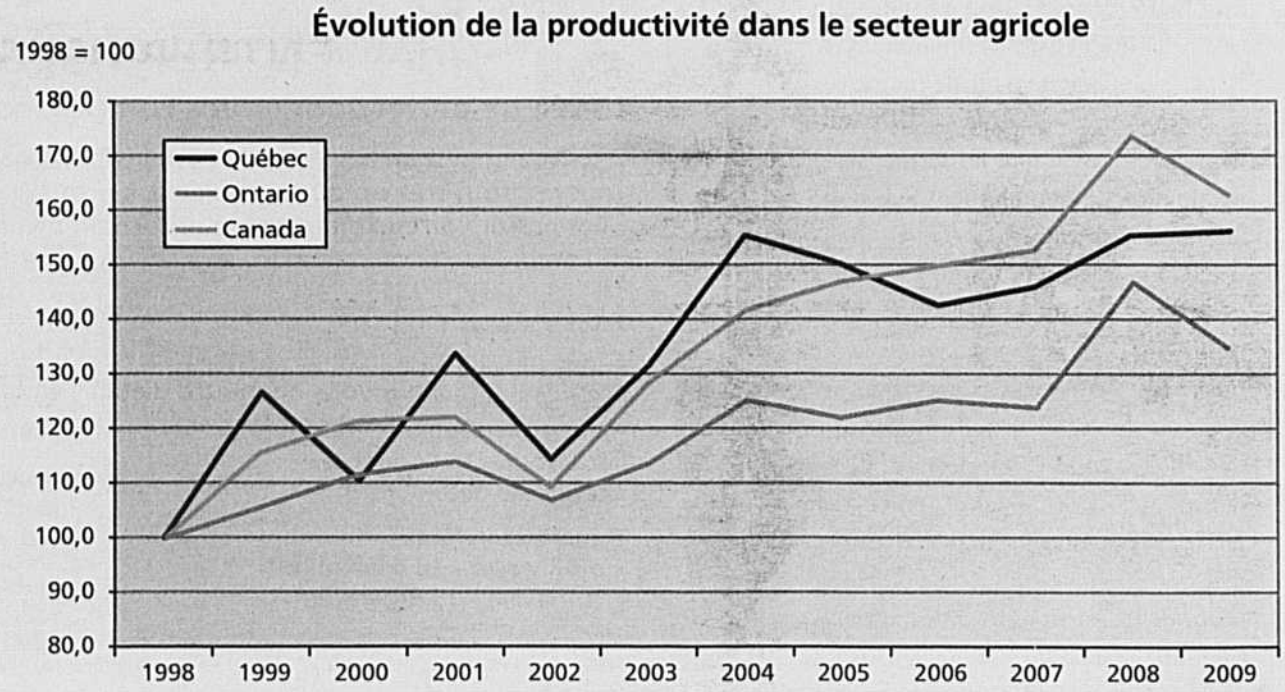
L'amélioration de la productivité repose sur de nombreuses assises, dont les investissements et l'amélioration technologique. Il s'agit d'un facteur incontournable de la croissance économique et de la capacité à concurrencer l'étranger.

Le Québec agricole a enregistré, au cours de la dernière décennie, des gains de productivité de plus de 50 %, ce qui représente une progression supérieure à celle de l'Ontario qui a connu une hausse de 35 %[1].

Les résultats du secteur agricole en matière de productivité ont d'ailleurs été supérieurs à ceux d'autres secteurs économiques au cours des années 1998 à 2009. Par exemple, la croissance de la productivité de l'ensemble du secteur manufacturier québécois a été établie à 17 % durant cette même période.

Par ailleurs, puisque ce qui était produit en une heure en 1998 ne requiert plus que 38 minutes aujourd'hui, la hausse de productivité a une incidence sur l'emploi en agriculture. Aussi, la tendance à la baisse de l'emploi se répercute sur les secteurs où la technologie joue un rôle de plus en plus prépondérant.

Évolution de la productivité dans le secteur agricole



Source : Statistique Canada.
Compilation : Direction des études et des perspectives économiques, (MAPAQ).

1 La productivité du travail s'établit en faisant le rapport du PIB réel sur le nombre d'heures travaillées. Le PIB réel s'obtient en dégonflant le PIB nominal des prix. Le PIB réel comprend les paiements gouvernementaux (paiements nets des cotisations des producteurs) et leur proportion dans le calcul de la croissance est maintenue constante.

Productivité et profit : une même tendance

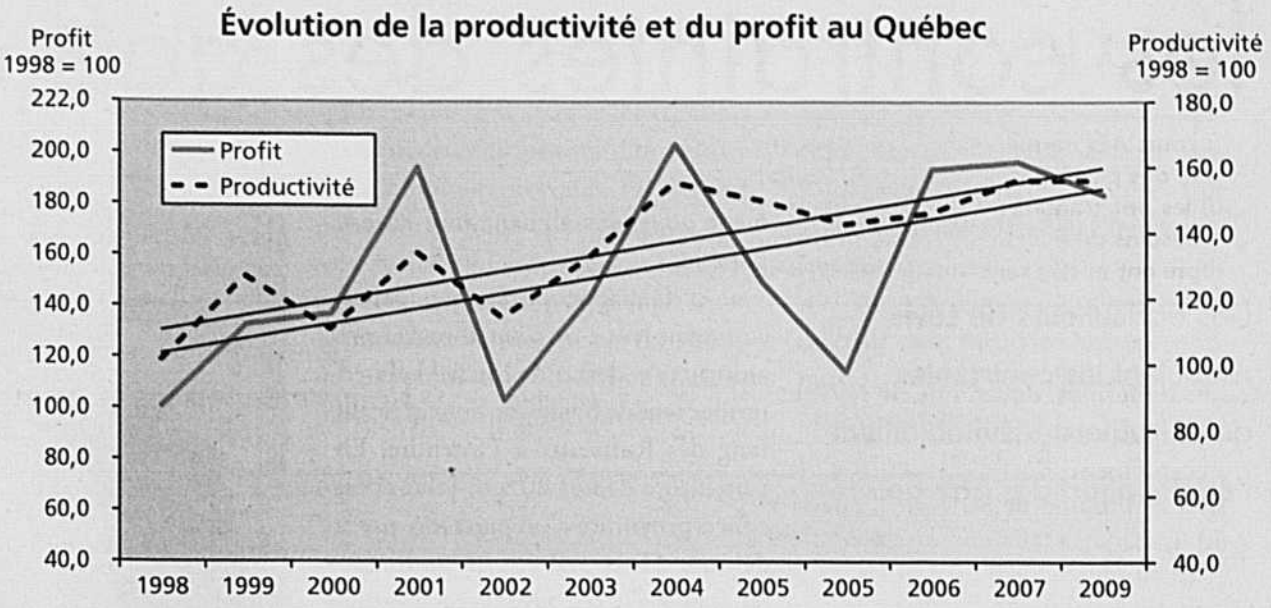
La rentabilité des entreprises agricoles s'est améliorée parallèlement à la hausse de leur productivité.

Le bénéfice des sociétés incorporées (profit), publié par Statistique Canada, est un indicateur de la rentabilité des entreprises puisque l'ensemble des dépenses en est déduit, y compris le salaire de l'exploitant. En 2008, 35 % des fermes québécoises étaient incorporées en sociétés et elles généraient 72 % des revenus d'exploitation, en incluant les paiements de programmes.

En moyenne, de 2007 à 2009, les profits totaux des entreprises agricoles incorporées avoisinaient les 460 millions de dollars, ce qui correspondait à quelque 60 % du revenu net total. Au cours des années 1998 à 2000, la moyenne des profits se situait plutôt aux alentours des 300 millions de dollars.

Dans l'ensemble, malgré les fluctuations annuelles attribuables aux conditions du marché, la tendance associée aux profits des entreprises agricoles incorporées s'apparentait à celle de la croissance de la productivité.

Évolution de la productivité et du profit au Québec



Note : Profit des entreprises incorporées seulement.
Source : Statistique Canada.
Compilation : Direction des études et des perspectives économiques, (MAPAQ).

Un processus continu d'amélioration

Au cours des années, l'agriculture québécoise s'est modifiée et s'est modernisée afin de s'adapter à un environnement d'affaires en constante mutation. Il s'agit d'un processus continu qui implique l'adoption de nouvelles technologies et l'amélioration de la gestion technique et économique des entreprises.

UN SOUTIEN SUR MESURE POUR VOTRE ENTREPRISE !

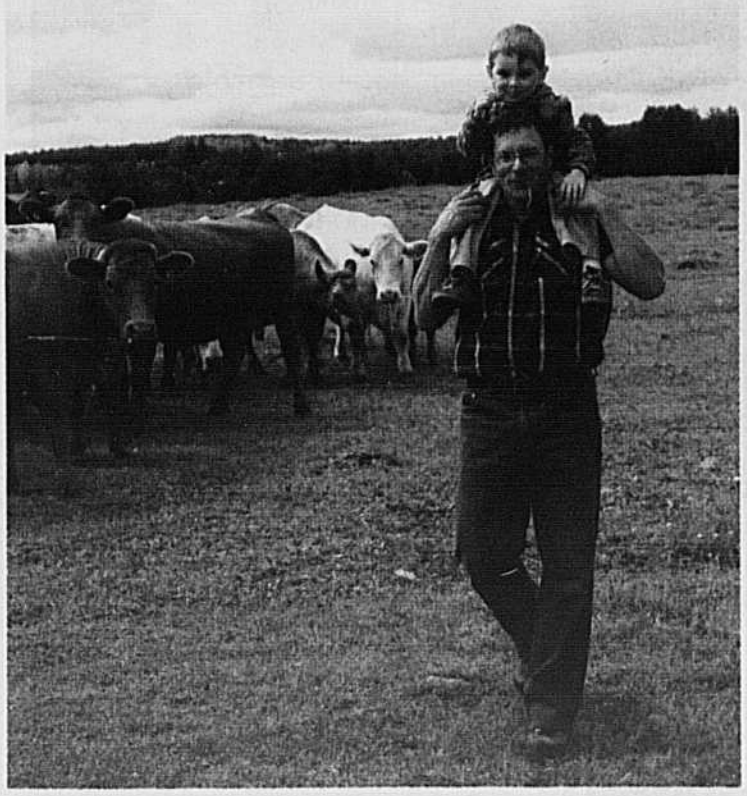


Photo : Éric Labonté, MAPAQ

STRATÉGIE de SOUTIEN à l'**ADAPTATION** des **ENTREPRISES AGRICOLES 2010-2015**

Vous exploitez une entreprise visée par la Stratégie ?
Voici ce que le MAPAQ vous offre !

Un programme pour améliorer les performances technico-économique et financière de votre entreprise :

- **Le Programme de bonification de l'aide aux services-conseils**
  Pour vous permettre d'établir un diagnostic de votre entreprise et d'élaborer un plan d'action.

Trois programmes pour aider votre entreprise à s'adapter à son nouvel environnement d'affaires :

- **Le Programme de remboursement des intérêts sur les prêts**
- **Le Programme d'appui à la modernisation**
- **Le Programme d'appui à la compétitivité des entreprises**

Une personne-ressource est à votre disposition pour répondre à vos questions ; vous pouvez la joindre au **numéro sans frais suivant : 1 888 830-6340.** De plus, les représentants du Ministère en région peuvent vous offrir tous les renseignements nécessaires sur ces programmes et vous orienter dans votre cheminement.

Agriculture, Pêcheries et Alimentation
Québec

www.mapaq.gouv.qc.ca

RÉGIONS

Des agriculteurs redoutent les contraintes des gaz de schiste

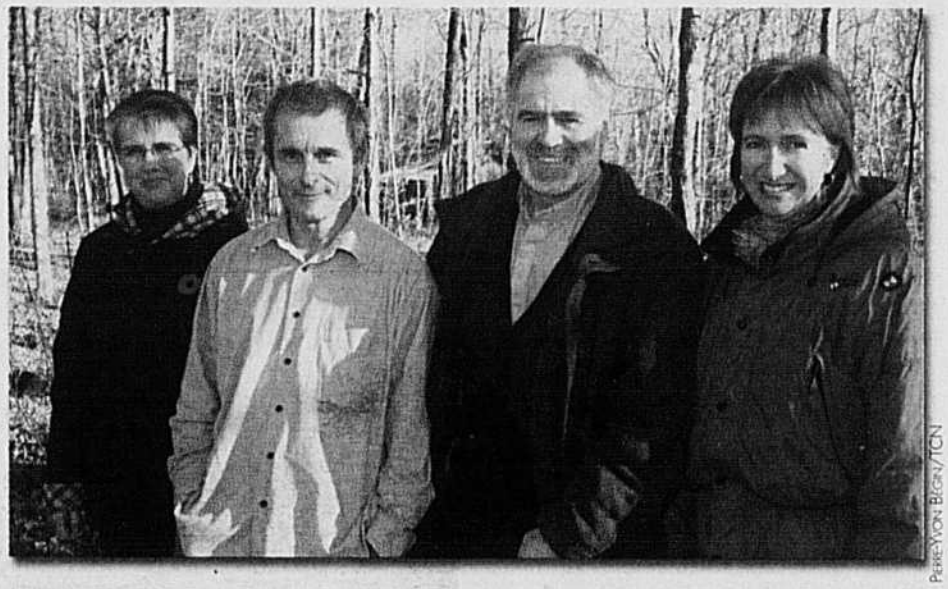
PIERRE-YVON BÉGIN

Des agriculteurs de Lévis redoutent les contraintes qu'entraînera inévitablement l'exploitation des gaz de schiste.

LÉVIS — Les tuyaux qui devront relier les différents puits, jusqu'à quatre puits au kilomètre carré en suivant les normes de l'État de New York, disent-ils, constitueront une contrainte supplémentaire à la culture des terres agricoles. Ils craignent également pour leur alimentation en eau potable.

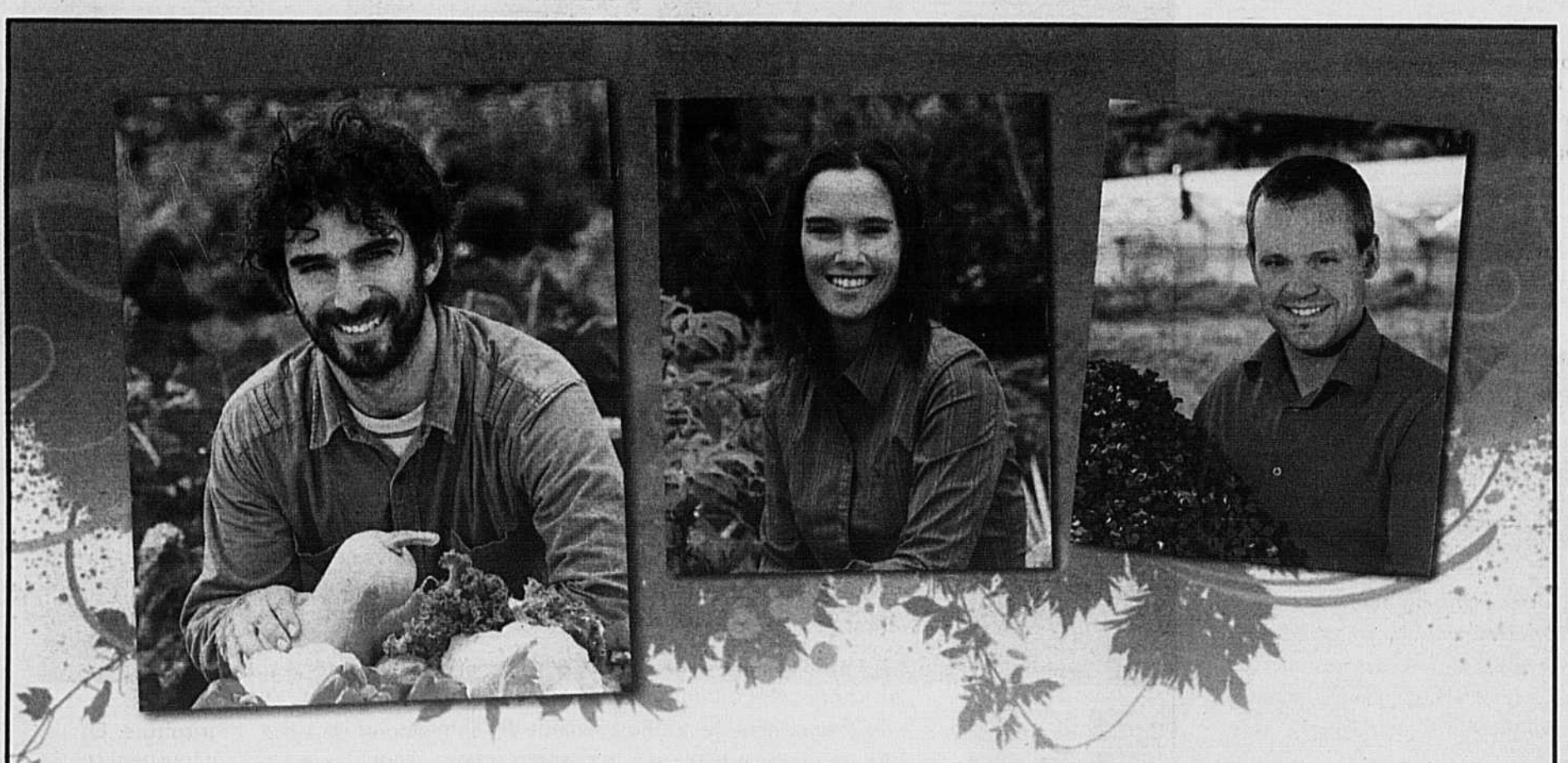
« Si la nappe phréatique baisse, comment fera-t-on pour abreuver nos animaux? » demande Michel Labbée, producteur de bovins de boucherie du rang des Ruisseaux à Pintendre. En agriculture depuis 20 ans, celui-ci est situé à proximité d'un puits foré par la défunte SOQUIP en 1979. Il s'attend ainsi à se retrouver avec quelques puits dans les jambes si le champ gazier de Pintendre est exploité.

« Cela m'inquiète, admet-il. Je ne sais pas ce qui peut arriver avec ça. J'aimerais continuer à vivre de l'agriculture et non des gaz de schiste. Chaque fois que je vais vouloir tra-



PIERRE-YVON BÉGIN/TCN

Claudine Lajoie, Jean Gosselin, Michel Labbée et Hélène Poitras, tous producteurs agricoles du rang des Ruisseaux dans le secteur Pintendre. Ils exigent un moratoire sur le développement des gaz de schiste.



AVEC UNE RELÈVE COMME FRÉDÉRIC, MARIÈVE ET GUILLAUME, C'EST TOUT LE MONDE AGRICOLE QUI EST GAGNANT!

Félicitations à Frédéric Thériault, de la Ferme coopérative Tourne-Sol, grand gagnant du concours 2010 *Tournez-vous vers l'excellence !* Il remporte une bourse de 5 000 $.

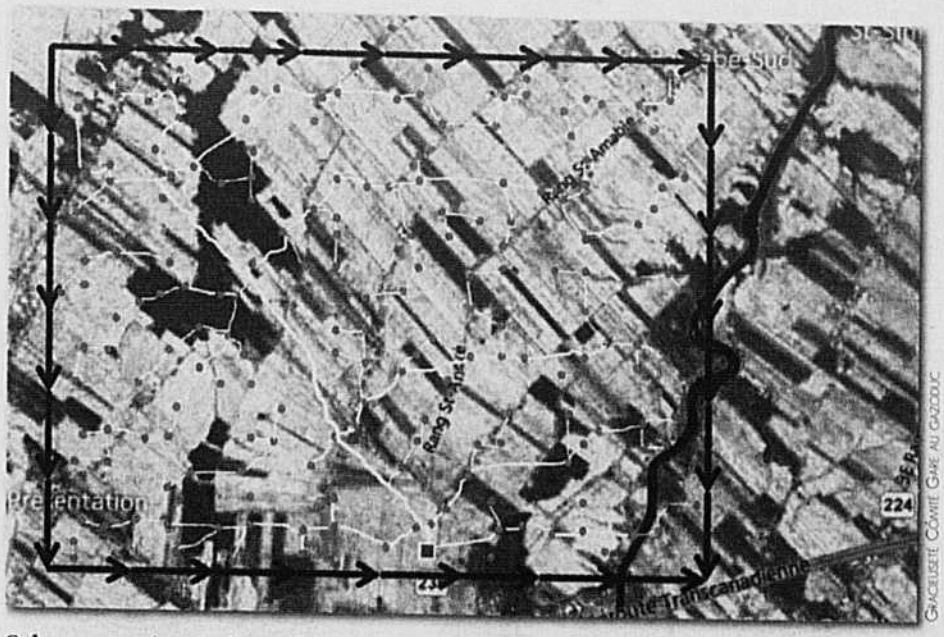
Bravo aussi aux lauréats **Mariève Dyotte**, du Centre du Jardin Deux-Montagnes, et **Guillaume LaBarre**, de Vertigo Horticulture inc., qui obtiennent **chacun une bourse de 2 500 $.**

Depuis 2005, La Financière agricole souligne, par ce concours, le dynamisme et la détermination des jeunes entrepreneurs agricoles qui se démarquent par leurs aptitudes professionnelles et leurs qualités de gestionnaire. L'an prochain, ce pourrait être vous!

La Financière agricole Québec

1 800 749-3646 | www.fadq.qc.ca

144279



Selon un scénario hypothétique préparé par le comité Gare au gazoduc, voilà à quoi pourrait ressembler un champ gazier près de Saint-Hyacinthe.

vailler ma terre, est-ce que je vais devoir demander une permission écrite à la compagnie de gaz? La plus grosse contrainte, c'est l'eau. Ils prennent des quantités énormes. Qu'est-ce qu'on fait s'il n'y a plus d'eau? Il y a trop de choses qu'on ne sait pas. Pourquoi ne pas attendre d'avoir toutes les réponses avant d'aller plus loin? »

En conférence de presse la semaine dernière, des producteurs de Pintendre ont dévoilé le mémoire qu'ils achemineront bientôt au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE). Réunis sous le comité Gare au gazoduc, ceux-ci demandent un moratoire sur le développement de cette industrie, pressant l'Union des producteurs agricoles (UPA) d'en faire autant.

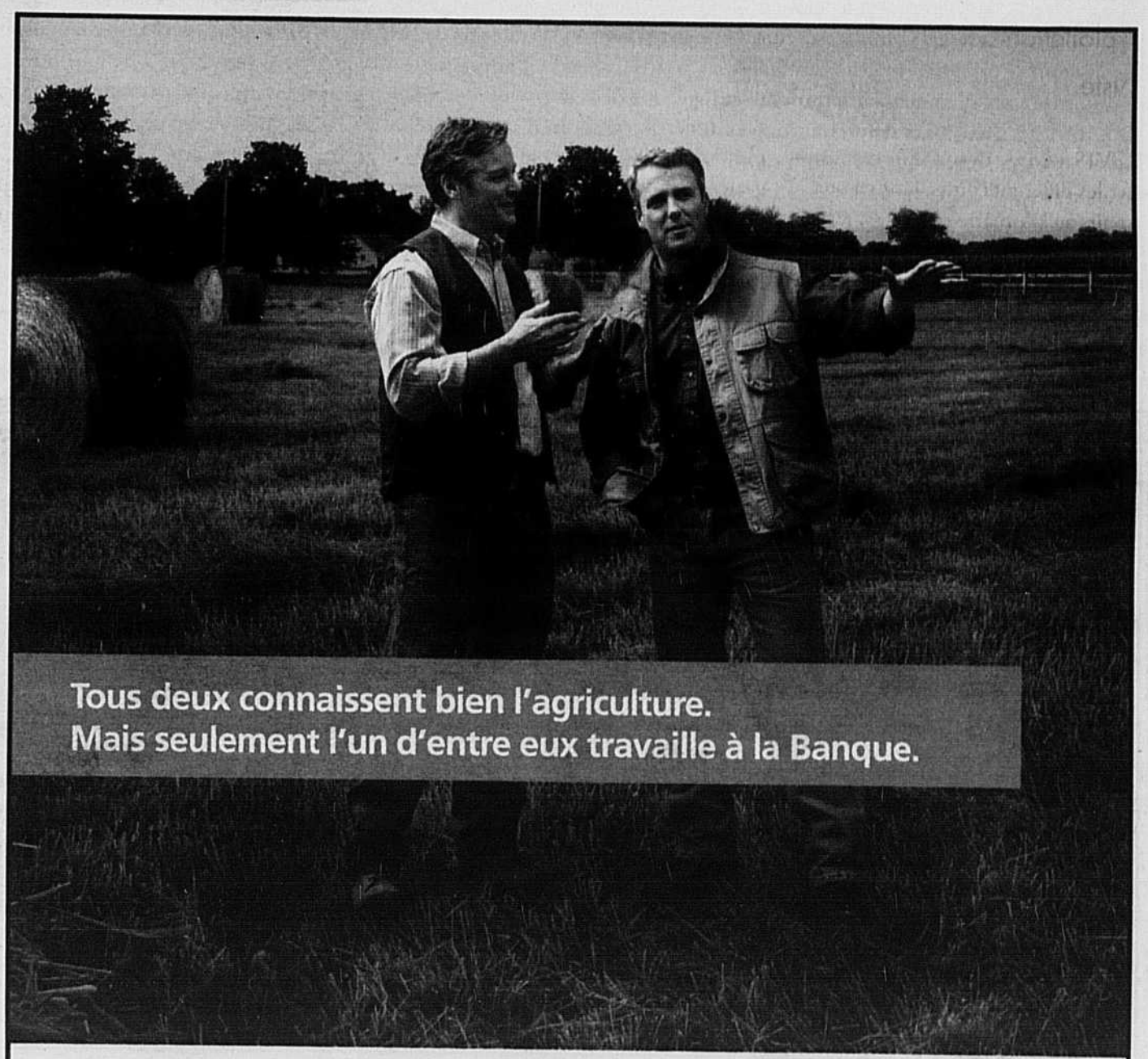
> « Devant la Commission de protection du territoire agricole, affirme-t-il, les compagnies de gaz ont toute la latitude voulue. »

Producteur maraîcher, Jean Gosselin est porte-parole du comité. Celui-ci connaît bien la question du gaz naturel, sa terre devant abriter un gazoduc pour l'éventuelle réalisation du projet de port méthanier Rabaska. Les gaz de schiste représentent une autre menace pour son entreprise. Il estime que le territoire agricole est pris en otage par la vétusté de la Loi sur les mines, actuellement en révision. Devant la Commission de protection du territoire agricole, affirme-t-il, les compagnies de gaz ont toute la latitude voulue en raison de cette loi.

« Un temps d'arrêt, déclare-t-il, doit être instauré pour permettre des études d'impact, notamment sur la poursuite de l'activité agricole. Pour le moment, le ministère de l'Agriculture est simplement un observateur au BAPE. »

Il fait valoir que chaque fracturation du sol nécessite le passage d'un millier de camions-remorques. Il craint notamment pour la compaction des sols, se demandant comment les agriculteurs pourront passer leur sous-soleuse avec la présence d'un réseau de tuyauterie pour relier les différents puits. Un champ gazier, montre-t-il à l'aide d'un scénario hypothétique de quatre puits au kilomètre carré en suivant les normes de l'État de New York, ressemble à un véritable morceau de gruyère.

Claudine Lajoie et Hélène Poitras sont de nouvelles productrices agricoles dans le secteur du rang des Ruisseaux. L'arrivée d'un champ gazier à proximité de leur exploitation agricole suscite de vives inquiétudes. « C'est très inquiétant. Est-ce qu'on travaille dans le vide? Doit-on continuer à grossir, à s'améliorer? » interroge Claudine Lajoie.



Les directeurs de comptes, Services agricoles de TD Canada Trust comprennent bien l'agriculture. En effet, nous possédons des années d'expérience en agriculture et comprenons les facteurs qui touchent ce secteur au Canada. Ainsi, que vous envisagiez une expansion de votre entreprise, que vous ayez besoin de financement pour de l'équipement, des quotas ou du bétail, ou que vous cherchiez à améliorer votre flux de trésorerie, nous sommes toujours prêts à vous offrir des conseils judicieux et personnalisés ainsi que des solutions financières novatrices adaptées à vos besoins particuliers. Nos directeurs de comptes s'efforcent de créer des liens à long terme avec vous, votre entreprise et la prochaine génération de fiers agriculteurs canadiens. Nous savons que vous avez établi des objectifs pour votre exploitation agricole et nous voulons vous aider à les atteindre. Communiquez dès aujourd'hui avec un de nos directeurs de comptes, Services agricoles.

Directeur de comptes, Services agricoles : Sylvain Racine, Québec et Est de l'Ontario (514) 465-7401.

Visitez une succursale ou le site
www.tdcanadatrust.com/francais/agricoles
pour communiquer avec un de nos directeurs
de comptes, Services agricoles

TD Canada Trust
Services agricoles

144283

ÉCONOMIE

Ottawa bloque la prise de contrôle de PotashCorp

JULIE MERCIER

À la surprise générale, le gouvernement fédéral refuse d'autoriser la prise de contrôle hostile de la saskatchewanaise PotashCorp, première productrice mondiale de potasse, par l'entreprise anglo-australienne BHP Billiton.

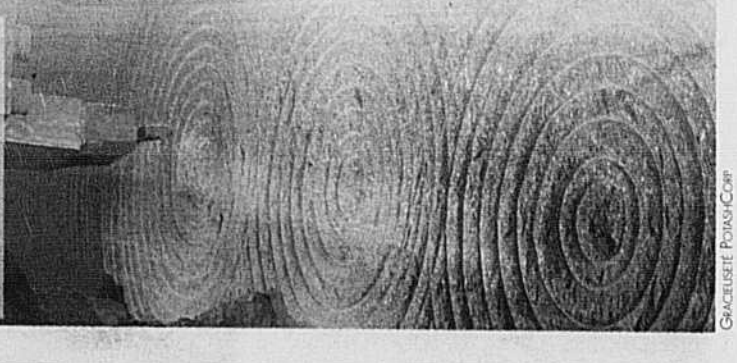
Le verdict du gouvernement fédéral est tombé le 3 novembre en fin d'après-midi. Pour le ministre de l'Industrie, Tony Clement, la vente de l'emblème de la Saskatchewan n'apporte « aucun avantage net pour le Canada. J'ai pris cette décision à la suite d'un examen approfondi et rigoureux de la transaction proposée », a-t-il déclaré, sans toutefois fournir plus de détails, lié par les dispositions en matière de confidentialité de la *Loi sur Investissement Canada*. Le ministre a néanmoins réaffirmé l'engagement du Canada à maintenir une ouverture à l'égard des investissements étrangers.

Depuis le début de la semaine, les rumeurs selon lesquelles le gouvernement canadien s'apprêtait à donner le feu vert à BHP Billiton allaient pourtant bon train. Selon l'*Associated Press*, il s'agit d'un second refus sur plus de 1600 transactions soumises depuis 25 ans à l'examen de la *Loi sur Investissement Canada*. Cette dernière permet au gouvernement de bloquer les prises de contrôle étrangères de compagnies canadiennes. Pour plusieurs observateurs, il s'agit d'une décision hautement politique, motivée par la peur de déplaire à la base conservatrice de la Saskatchewan, qui se prépare à la prochaine élection générale dans la province en novembre 2011.

Les dirigeants de PotashCorp qui s'opposaient férocement à la transaction, n'ont pas tardé à saluer la décision d'Ottawa. Pour eux, l'offre de près de 40 milliards de dollars (130 $/action) demeure complètement inadéquate. Quant au premier ministre de la Saskatchewan, Brad Wall, il a chaudement applaudi la nouvelle, lui qui avait même menacé le fédéral de poursuite si ce dernier approuvait la vente de PotashCorp.

Pour sa part, la Fédération canadienne de l'agriculture a profité de l'occasion pour rappeler au fédéral son devoir d'améliorer la compétition au sein de l'industrie des fertilisants. Pour l'organisation, l'enjeu entourant PotashCorp dépasse la simple fierté nationale ou les profits des investisseurs. « Sans égard à la propriété de la compagnie, les agriculteurs canadiens s'attendent à ce que le gouvernement s'assure que les fournisseurs de fertilisants rendent leurs produits accessibles à un prix juste », a réagi le président de la Fédération, Ron Bonnett.

BHP a maintenant 30 jours pour présenter des observations supplémentaires et prendre de nouveaux engagements. À la fin de cette période, le ministre Clement prendra une décision définitive.



Après des mois d'attente, le gouvernement fédéral annonce officiellement qu'il s'oppose à la vente de PotashCorp à des intérêts étrangers.

GRACIEUSETÉ POTASHCORP

Félicitations à Madame Johanne Grenier pour ses 20 ans de service au sein de l'UPA



Nous ne pouvions passer sous silence l'excellent travail que tu as accompli au cours de ces 20 dernières années, que ce soit à la Fédération québécoise des producteurs de fruits et légumes, au Centre de documentation ou à la Fédération des agricultrices du Québec.

Tous les collègues de travail qui ont eu le bonheur de te côtoyer ne peuvent que reconnaître tes grandes qualités professionnelles et personnelles, soit ta grande capacité d'adaptation, ton souci et ton respect du travail bien fait. ... mais que dire de ton rire des plus communicatifs, de ton écoute et de ta grande générosité.

L'Union des producteurs agricoles vous remercie de votre appui et de votre fidélité pendant toutes ces années

UPA L'Union des producteurs agricoles

144328

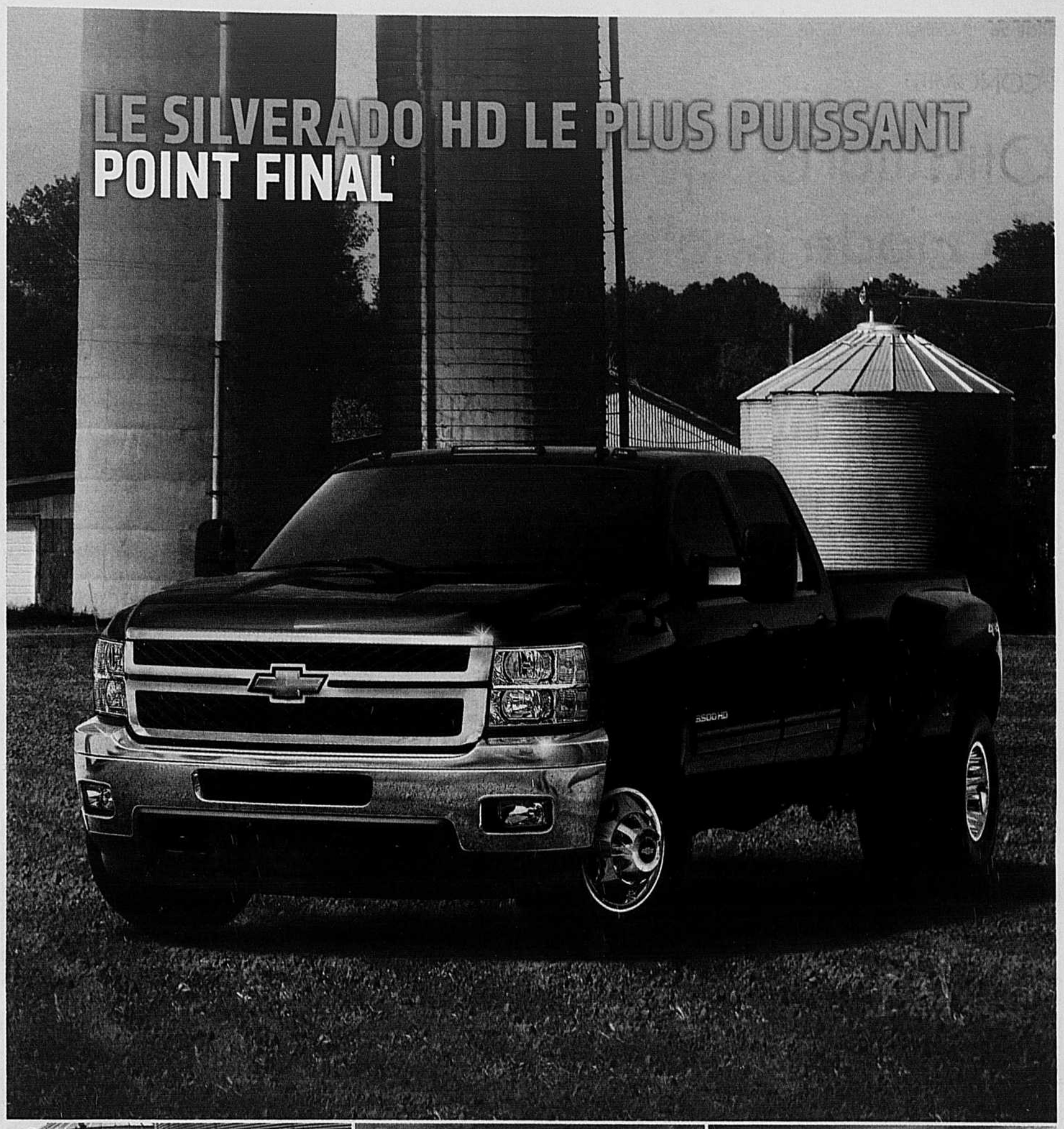
Trouvez l'indispensable grâce aux petites annonces de La terre de chez nous.

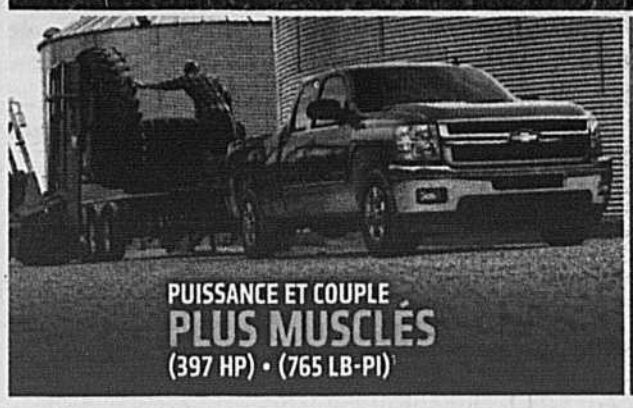


Soyez comblez Appelez!
1 877 679-7809

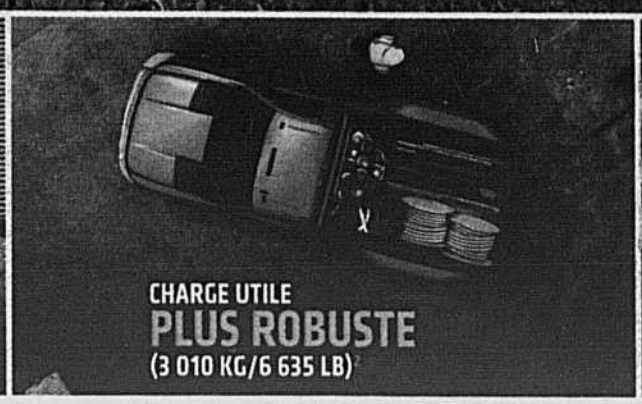
La Terre de chez nous

LE SILVERADO HD LE PLUS PUISSANT POINT FINAL[1]





PUISSANCE ET COUPLE
PLUS MUSCLÉS
(397 HP) • (765 LB-PI)[1]



CHARGE UTILE
PLUS ROBUSTE
(3 010 KG/6 635 LB)[2]



REMORQUAGE
PLUS EFFICACE
(9 843 KG/21 700 LB)[3]

LE NOUVEAU SILVERADO HD DE CHEVROLET

UN PICK-UP QUI EN IMPOSE

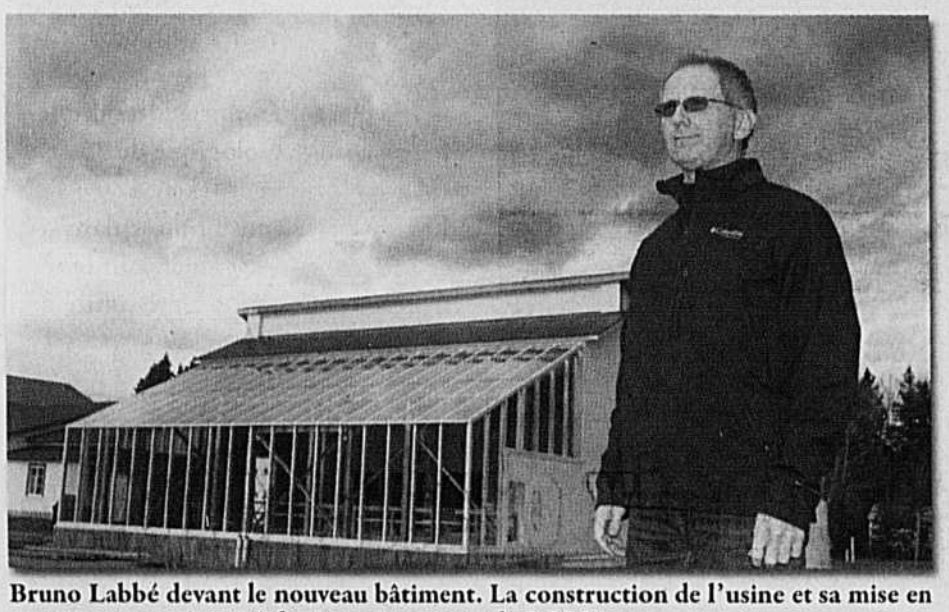
[1]Comparaison avec le Silverado HD 2010. 1. Modèles Silverado 2500HD et 3500HD 2011 de Chevrolet, équipés d'un moteur Duramax de 6,6 L et d'une boîte 6 vitesses Allison. 2. Modèle Silverado 3500HD à 2RM 2011 de Chevrolet à cabine classique avec roues arrière jumelées et l'équipement nécessaire. La capacité de charge utile maximale inclut le poids du conducteur, des passagers, de l'équipement en option et du chargement. 3. Modèle Silverado 3500HD à 4RM 2011 de Chevrolet à cabine classique, équipé d'un moteur diesel 6,6 L et d'une sellette d'attelage ou d'un col de cygne. La capacité de remorquage maximale est calculée en fonction d'un véhicule avec équipement de série, excepté la ou les option(s) nécessaire(s) pour réaliser l'essai, et du conducteur. Le poids de l'équipement offert en option, des passagers et du chargement réduira la capacité de remorquage maximale de votre véhicule. Silverado et Duramax sont des marques déposées de General Motors, et Chevrolet est une marque de commerce de General Motors. © 2010, General Motors.

CHEVROLET.CA

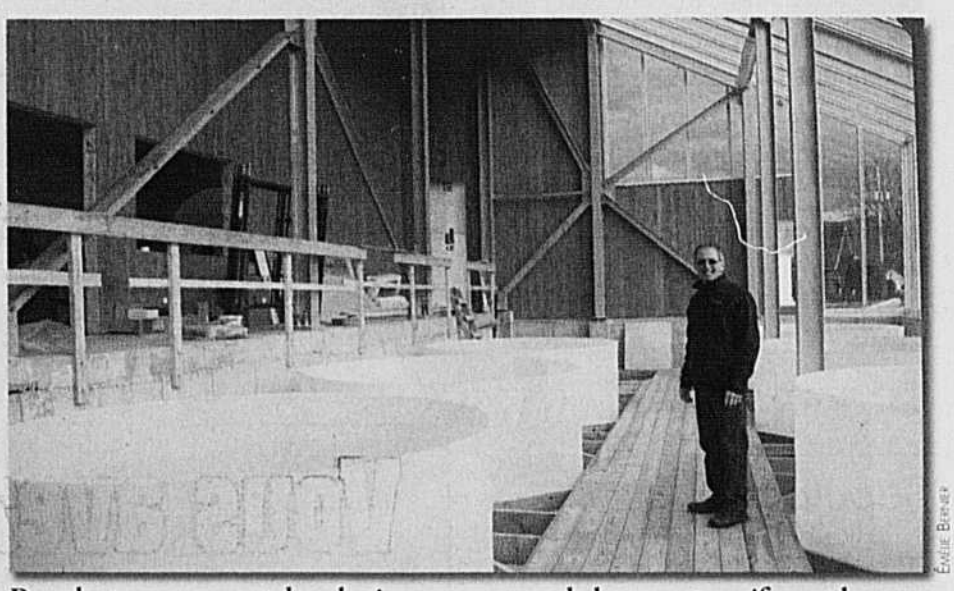
144268

RÉGIONS

La Laiterie Charlevoix passe en mode écolo



Bruno Labbé devant le nouveau bâtiment. La construction de l'usine et sa mise en œuvre auront nécessité des investissements de 2,3 M$.



ÉMÉLIE BERNIER

Des plantes pousseront dans les immenses cuves de la serre et purifieront les eaux usées. Des poissons nageront dans le dernier bassin avant l'évacuation vers la rivière.

ÉMÉLIE BERNIER

Collaboration spéciale

BAIE-SAINT-PAUL — Connaissez-vous le robuste Hercule de Charlevoix? Le goûteux 1608 fait à base de lait de vache canadienne? Le délicat Fleurmier? Quelle que soit la réponse, ces fromages, qui font la fierté de la Laiterie Charlevoix, sont au nombre des favoris des amateurs de pâtes bien faites. Tant et si bien que l'entreprise familiale doit apprendre à composer avec le succès et les défis qu'il impose. Parmi ceux-ci, comment gérer les résidus organiques de production, tout en améliorant le bilan énergétique de l'entreprise? En innovant, bien sûr!

D'ici quelques semaines, un nouveau bâtiment entrera pleinement en fonction à la Laiterie. Celui-ci se fond déjà avantageusement dans le décor. Sa vaste verrière intrigue, certes, mais son revêtement se mariant à celui des autres infrastructures et son annexe déguisée en silo à grains sont tout sauf choquants! Bien malin celui qui pourrait affirmer que le silo abrite un méthaniseur ultramoderne permettant de produire des biogaz en transformant le lactosérum en énergie...

La serre est vouée à la phytoépuration des eaux usées industrielles. Bientôt, les plantes y pousseront à foison et purifieront l'eau à forte teneur en azote, nitrates et autres phosphores issus du processus de méthanisation. Après ce cycle naturel, l'eau pourra être réexpédiée sans danger à la rivière La Marre qui coule à un jet de pierre de l'usine. Les plantes arrivées à maturité seront retournées aux champs où paissent les vaches qui fournissent la matière première de la Laiterie, une « boucle fermée » qui intéresse vivement les universitaires qui étudieront le processus.

C'est depuis 2006 que les Labbé jonglent avec l'idée de produire du biogaz, un projet avant-gardiste qui combine les technologies de méthanisation et de phytoépuration. « La phytoépuration est une pratique de plus en plus populaire aux États-Unis, tandis que les biogaz sont plutôt l'apanage de l'Europe. Combiner les deux, c'est novateur. En fait, il n'y a pas de précédent et il a fallu prouver au ministère de l'Environnement la valeur du projet », explique Jean Labbé. L'obtention des permis aura nécessité plus d'un an de pourparlers.

> En traitant le lactosérum et en le transformant en énergie, la Laiterie économisera annuellement jusqu'à 70 000 litres de mazout.

Bruno Labbé est particulièrement fier de voir ce projet arriver à terme : « La Laiterie transforme deux millions de litres de lait annuellement, ce qui implique des résidus de 1 800 000 litres de lactosérum. Depuis des décennies, le petit lait est écoulé dans une porcherie, ce qui implique le transport quotidien de 5000 à 7000 litres en camion et une dépendance envers une industrie fragilisée. On a compris qu'il fallait faire les choses autrement. »

En traitant le lactosérum directement sur place et en le transformant en énergie, la Laiterie économisera annuellement jusqu'à 70 000 litres de mazout. « Puisque le méthane servira à chauffer de l'eau, nous réorganiserons nos systèmes de chauffage. Nous couperons notre consommation d'eau en deux, ce qui représente une diminution de 7000 à 8000 litres par jour et une baisse équivalente de la pression sur le système d'aqueduc de Baie-Saint-Paul », résume Jean Labbé.

À terme, la Laiterie sera complètement autonome énergétiquement et cette bonne nouvelle, les Labbé ont envie de la partager. « Les gens vont pouvoir déambuler dans la serre; ce sera accessible à tous et on leur donnera des explications sur les procédés utilisés. Pour nous, le volet agrotouristique est vraiment important. Oui, on vous montre comment on traite nos égouts, mais en faisant de cette expérience une découverte enrichissante et agréable », conclut Bruno Labbé.



CHRONIQUE

Lait nouvelles
Jean-Charles Gagné

Prix Donat-Roy

Le Conseil des industriels laitiers du Québec (CILQ) a remis le prix Donat-Roy à Jean-Pierre Chalifoux, de la Laiterie Chalifoux, à Sorel, lors de son congrès annuel tenu du 22 au 24 octobre dernier, en Estrie. Jean-Pierre Chalifoux, de la troisième génération à la barre de cette laiterie indépendante, a obtenu ce prix pour son apport exemplaire à la transformation laitière québécoise, notamment par son implication bénévole durant 42 ans.



GRACIEUSETÉ GROUPE CNW/CILQ

Dans l'ordre habituel : Michel Bonnet, président du CA du CILQ, Gisèle Chalifoux, Jean-Pierre Chalifoux, le récipiendaire 2010, et Donat Roy.

Saputo

Saputo, le 12e plus important transformateur laitier au monde, a réalisé un bénéfice net de 125 M$ pour le trimestre terminé le 30 septembre 2010, soit 33 % de plus qu'à la même période l'an dernier. Son chiffre d'affaires a progressé de 5,3 % pour atteindre près de 1,6 G$. La division laitière du Canada et de l'Argentine cumule 993 M$, en hausse de 32 M$. L'entreprise explique sa hausse de revenus par un meilleur prix moyen du bloc par livre de fromage aux États-Unis (+0,34 $) et par de meilleurs prix pour les ingrédients laitiers. L'appréciation du dollar canadien lui a toutefois coûté 35 M$. Saputo a engrangé des profits de 400 M$ pour les deux derniers trimestres. Il a par ailleurs versé 1 M$ à la Fondation de l'athlète du Québec, à raison de 200 000 $ par an pour cinq ans. Cet argent vise à soutenir les athlètes émérites et ceux de la relève dans leur quête de succès. L'entreprise a aussi versé 100 000 $ à 27 athlètes en vertu du Programme de bourses Saputo, qui en est à sa 11e édition.

Lait de consommation à la ferme

Plusieurs producteurs de lait ont fait la preuve, au Québec et ailleurs dans le monde, de leur capacité à fabriquer à la ferme des produits de grande qualité, des fromages surtout. Mais rares sont ceux qui ont songé à percer le marché du lait de consommation avec leur propre matière première. Deux fermes laitières de l'Ontario ont décidé de pasteuriser, d'embouteiller et de mettre en marché leur propre lait d'ici un an, grâce à un projet-pilote créé par les Producteurs de lait de l'Ontario (Dairy Farmers of Ontario-DFO).

John et Bonnie Den Haan, qui exploitent une ferme laitière comptant 50 vaches à Loretto, ainsi que Francis et Kathie Groenewegen, propriétaires d'une ferme laitière biologique de 35 vaches Holstein et Jersey à Elginburg, se lancent donc dans cette aventure. Ils tablent sur le marché urbain situé à proximité de leur ferme.



...ou de vous mettre au travail avec le bon tracteur, dès maintenant.

À GAGNER
Une location gratuite

Passez dès aujourd'hui chez votre concessionnaire Massey Ferguson pour faire l'essai d'un modèle de série 8600 et courez la chance de gagner une location pour la saison 2011.

Actuellement, les fabricants sont en rupture d'inventaire pour les tracteurs de forte puissance.

Mais votre concessionnaire Massey Ferguson, peut dès maintenant, vous installer à bord d'un Massey Ferguson de la série 8600.

Cette série peut vous faire économiser 20,8 % de carburant par rapport aux autres marques concurrentes.

De plus, profitez de nos offres incitatives et de nos programmes de financement très avantageux pour vous offrir le cadeau de vos rêves.

Pour plus de détails, voyez votre concessionnaire Massey Ferguson dès aujourd'hui.

AMOS
Agritibi R. H. inc.

AMQUI
Machinerie J.N.G. Thériault inc.

COATICOOK
Service agricole de l'Estrie

LOUISEVILLE
Machineries Nordtrac Ltée

MIRABEL
Équipements Yvon Rivard inc.

MONT-JOLI
Garage Paul-Émile Anctil Ltée

MONT-LAURIER
F. Constantineau inc.

NAPIERVILLE
Hewitt Équipement Ltée

PARISVILLE
Groupe Symac, machinerie agricole

ROUGEMONT
Hewitt Équipement Ltée

SABREVOIS
Équipements Guillet inc.

SAINT-ANDRÉ-DE-KAMOURASKA
Garage N. Thiboutot inc.

ST-AUGUSTIN-DE-DESMAURES
(Québec)
Hewitt Équipement Ltée

SAINT-BARTHÉLÉMY
Machineries Nordtrac Ltée

SAINT-BRUNO
(Lac St-Jean)
G. M. D. inc.

SAINT-CLET
Équipement Séguin & Frères inc.

SAINT-CYPRIEN
Alcide Ouellet & Fils inc.

SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU
Groupe Symac, machinerie agricole

SAINT-GEORGES DE BEAUCE
Service Bivac inc.

SAINT-HYACINTHE
Groupe Symac, machinerie agricole

SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN
Machineries Nordtrac Ltée

SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE
Service Bivac inc.

WARWICK
Champoux machineries inc.

MASSEY FERGUSON®
www.masseyferguson.com

144272

Parcourez La Terre de chez nous...

...repérez les indices et courez la chance de GAGNER le tout nouveau

SILVERADO HD



Voici les 5 finalistes du 8 novembre :

Alain **RIENDEAU**
Saint-Hubert

Jérémie **PARENT**
Sainte-Martine

Jean-Marc **MAURICE**
Windsor

Jean-Maurice **DAOUST**
Godmanchester

Étienne **MASSÉ**
Saint-Césaire

Chevrolet est fière de souligner le nouveau look de La Terre de chez nous

CHEVROLET

La Terre de chez nous

Salon de l'agriculture 25e

Concours ouvert aux personnes âgées de 18 ans et plus possédant un permis de conduire valide.
Les règlements sont disponibles sur www.laterre.ca et à l'adresse suivante : 570, boul. Roland-Therrien, bureau 200, Longueuil.
Les coupons devront être reçus avant le 13 décembre 2010 avant midi. Le prix est d'une valeur de 50 000$.

Chaque semaine, 5 finalistes seront annoncés dans *La Terre de chez nous.*

Pour être admissible, les finalistes **devront être présents** lors du grand tirage qui aura lieu au *Salon de l'agriculture* de Saint-Hyacinthe le **12 janvier 2011.**

Inscrivez l'INDICE (attribut du camion) trouvé dans un encadré de ce journal.

Indice journal : _____

Nom : _____

Téléphone : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Courriel : _____

***BONI : 1000$ d'essence!** *Ce boni sera ajouté à votre prix si vous indiquez l'indice trouvé sur laterre.ca.*

Indice web : _____

Faites parvenir votre coupon (un coupon par enveloppe) à :

Concours Silverado - La Terre de chez nous 100-555, boul. Roland-Therrien, Longueuil (Québec) J4H 3Y9

14-2265

Nous l'avons testé ***pour vous!***

SILVERADO HD





« J'ai mis à l'essai le nouveau Silverado 2500 HD durant deux semaines. Mais surtout, je l'ai confronté à trois agriculteurs québécois qui lui ont fait la vie dure! Présentés dans le prochain numéro de L'Utili-Terre, les résultats sont intéressants »

- Martin Ménard
Journaliste



Nous avons évalué les performances du camion face à :

- Une voiture à grains de 11 tonnes
- Des balles de foin de 1000 livres chacune.
- Une remorque forestière de 17 520 livres.

À lire dès le 18 novembre dans L'UTILITERRE

144233

Nouveau délai pour l'autoroute 73

JEAN-CHARLES GAGNÉ

La Cour supérieure a annulé le décret du gouvernement du Québec qui autorisait le prolongement de l'autoroute 73 par le tracé Est, entre Beauceville et Saint-Georges, en Beauce. Le juge Paul Corriveau a en effet conclu, le 3 novembre dernier, que le gouvernement n'a pas respecté la procédure prévue à la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles dans cette affaire. Ce faisant, l'État a causé un préjudice envers quatre citoyens. « En décidant de se substituer à la Commission de protection du territoire agricole du Québec, sans respect pour les procédures prévues dans la Loi, le gouvernement a privé les demandeurs du droit d'être entendus et de contester les décisions qui les dépossèdent de leurs terres », précise le magistrat. Le juge Corriveau n'a toutefois pas apprécié la décision gouvernementale sur le fond.

La Commission a rendu deux décisions favorables envers le tracé Est. Le Tribunal administratif du Québec (TAQ) a renversé la première et retourné l'affaire à la Commission. La contestation de la deuxième décision devait être entendue par le TAQ en janvier 2010. Mais Québec a adopté un décret avalisant le tracé Est en novembre 2009 après avoir requis et obtenu, en vertu de l'article 66 de la Loi, un avis de la Commission, toujours favorable au tracé Est. Pour le juge Corriveau, il y a là erreur de procédure, car cet article ne permet pas au gouvernement d'exclure la Commission du processus d'autorisation sans l'avoir d'abord dessaisie du dossier. Le magistrat reconnaît que le gouvernement du Québec a le pouvoir de soustraire toute affaire confiée à la compétence de la Commission, mais après l'en avoir avisée par écrit comme le stipule l'article 96 de la Loi. Ce qu'il n'a pas fait. Ferme Betnor ainsi que Josée Bilodeau et Pascal Veilleux ont ainsi été privés de leurs droits. La cause revient donc devant le TAQ à moins que le ministère des Transports s'adresse à la Cour d'appel du Québec.

Réactions

Les opposants au tracé Est, qui empiète sur 162 hectares de la zone agricole, ont dit accueillir « avec grande satisfaction et fierté » ce deuxième jugement rendu en leur faveur, par voie de communiqué. L'entrepreneur beauceron Hervé Pomerleau a plutôt mal pris le jugement de la Cour supérieure parce que cela va encore retarder les travaux. Dans une entrevue au journal *Le Soleil*, il s'est dit convaincu que le gouvernement du Québec ira en appel. Il s'en est aussi pris à la Commission de protection du territoire agricole du Québec. À ses yeux, le tracé Ouest défendu par les quatre citoyens contestataires n'est pas envisageable et coûterait 11 M$ de plus. Le conseil économique de Beauce a aussi laissé savoir que l'autoroute, attendue depuis une éternité par la population et les entrepreneurs, sera bénéfique pour l'économie beauceronne. Il reste moins de 20 kilomètres pour que l'autoroute, amorcée dans les années 1970, atteigne Saint-Georges, une opération qui coûtera au moins 230 M$.



RÉGIONS



Annick Delaquis, Ph.D., A
Coordonnatrice des
Services Techniques

INFO-NUTRITION

Une bonne transition est un gage de succès!

On le sait, pour optimiser les résultats de production, de reproduction et les R$A (Retour sur l'alimentation), il faut d'abord bien maîtriser la régie et l'alimentation en tarissement et transition. Les vaches taries et en transition doivent avoir un environnement et un confort adaptés : assez d'espace pour chacune, pas de surpopulation si en stabulation libre, de l'eau en tout temps, de la litière propre en quantité suffisante et le moins de changement d'environnement et de groupe possible.

Un déficit énergétique en période de transition occasionnera une mobilisation des réserves corporelles avant le vêlage, une augmentation des acides gras non estérifiés dans le sang et possiblement un début d'accumulation de gras dans le foie. Conséquences de tout ceci : problème de foie gras, problème de consommation, déficit énergétique important en début de lactation, pertes de production et problème de reproduction à suivre. De la même façon une surconsommation énergétique en tarissement ou transition aura des conséquences similaires. Les vaches ne devraient pas perdre ni gagner de cote de chair en transition.

Il faut donc formuler les rations en fonction de la CVMS et pour cela il faut bien la surveiller. La CVMS devrait rester stable toute la période de transition. Pour y parvenir il faut notamment contrôler les niveaux d'amidon offerts en transition : pas plus de 16 à 18% de la MS pour assurer le développement des papilles du rumen sans compromettre la CVMS.

Normalement une bonne fraction des besoins énergétiques des vaches en transition devrait être comblée par de la fibre digestible en provenance des fourrages. Lorsque la qualité des fourrages n'est pas au rendez-vous, des sources de fibre digestible peuvent être ajoutées aux moulées et suppléments, elles sont d'ailleurs très appétentes pour les vaches.

Une difficulté survient lorsque l'ensilage de maïs est le principal fourrage disponible. Il n'en faut pas beaucoup pour que les teneurs en amidon et en énergie deviennent excessives et que le foie soit surchargé. Dans de telles situations il faut choisir une moulée bien adaptée telle la Méga-Transition de Purina.

Méga-Transition

La formulation de la Méga-Transition à haut taux d'inclusion permet de bien maîtriser les quantités et sources d'énergie apportées en transition, et d'apporter des acides gras essentiels qui favoriseront un bon fonctionnement du foie. Cette moulée peut également bien s'intégrer au programme de tarissement court.



Le programme alimentaire doit être adapté à la régie à la ferme, alors avant de choisir un produit assurez-vous d'en discuter avec conseiller Purina et faites de votre programme de transition un succès.

www.agripurina.ca

Purina

144852

Baisse du financement des fosses par Prime-Vert

THIERRY LARIVIÈRE

Le programme québécois de soutien aux agriculteurs en agroenvironnement, Prime-Vert, va diminuer le pourcentage des dépenses remboursé pour les ouvrages de stockage du fumier après le 31 mars 2011.

« Il y a un changement de taux au mois d'avril », explique Michel Riendeau, en charge de Prime-Vert au ministère de l'Agriculture (MAPAQ). Le taux de remboursement passera de 90 % à 50 % pour le premier 800 mètres cubes, comme annoncé depuis 2009. La capacité supplémentaire à 800 mètres cubes était déjà couverte à 50 % et continuera de l'être.

Exceptionnellement, le MAPAQ acceptera les demandes tout l'hiver jusqu'à la fin mars afin de donner accès à ceux qui n'étaient pas encore conformes à la réglementation. Les travaux devront être complétés avant le 31 mars 2012.

> Au 1er avril 2011, le taux de remboursement passera de 90 % à 50 % pour le premier 800 mètres cubes.

Précisons également que tous ne sont pas admissibles à ce volet de Prime-Vert. « Le programme est synchronisé avec le REA », explique M. Riendeau. Ceci veut dire que les fermes existantes en 2002 peuvent bénéficier d'un soutien pour leur fosse à lisier ou fumier, mais pas les nouveaux joueurs ni les agrandissements subséquents. La relève qui construit une toute nouvelle ferme n'est donc pas soutenue dans la construction des fosses qui sont exigées par règlement.



BEATRIZ SAAS/TCN

Fédération des producteurs de lait du Québec

RAPPEL

Vous contactez le Système centralisé de vente des quotas par le biais du **Réseau Telmatik** au numéro suivant: **1-900-565-5248 (1-900-565-LAIT)**. Les offres se font entre le 20 et le 28 du mois, du lundi au vendredi de 8 h à 20 h et les samedis, dimanches et jours fériés de 8 h à 17 h 30.
Ayez toujours en main votre numéro de producteur indiqué sur votre paie ou sur votre certificat de quota.

Transactions de quota NOVEMBRE 2010

Système centralisé de vente des quotas Québec

Prix fixé 25 000,00 $

	Nombre	Quantité kg de MG/jour
Offres de vente totales	44	357,10
Offres de vente participant à la distribution	44	357,10
Offres de vente participant à la distribution réussies	44	357,10
Quantités achetées par la réserve		3,60
Offres d'achat totales	1 275	6 173,10
Offres d'achat participant à la distribution	1 275	6 173,10
Offres d'achat participant à la distribution réussies	1 275	353,50

Répartition des offres de vente et d'achat par strates de prix

VENTES					ACHATS		
Nombre	Quantité kg de MG/jour	Cumulatif	Prix offerts $/kg de MG/jour		Nombre	Quantité kg de MG/jour	Cumulatif
8	44,20			< 24 500,00	0	0,00	
6	73,70	117,90	>= 24 500,00	< 25 000,00	0	0,00	
30	239,20	357,10	**25 000,00 Prix plafond**		1 275	6 173,10	6 173,10

En novembre 2010, le prix fixé correspond au prix plafond pour ce mois. Le quota disponible au prix fixé provenant des vendeurs est 357,10 kg de mg/jour. Conformément au règlement sur les quotas, 54,6 kg de MG/jour de ces quantités ont été accordé en priorité aux nouveaux producteurs, aux producteurs bénéficiant de l'aide au démarrage et aux producteurs détenant moins de 12 kg.

1re étape distribution par itération = 0,1 kg MG/jour
2e étape distribution par prorata = 2,94 %
% moyen des quantités comblées = 5,7 %

144851



Essor des machines intelligentes

Une technologie si avancée qu'elle va changer votre façon de voir les tracteurs

JOHN DEERE

Voici les nouveaux John Deere 2011 des séries 8R/8RT, les tracteurs les plus intelligents au monde. Ils détectent votre façon de conduire et de travailler et s'y adaptent – pour optimiser l'efficacité et la productivité de votre ferme. Le nouveau système de direction ActiveCommand transforme la façon dont votre tracteur réagit à vos manoeuvres et vous donne plus de confiance, de confort et de maîtrise. IVT[mc] AutoMode anticipe les variations de fonctionnement de la machine et modifie les réglages du moteur et de la transmission pour aider à ménager le carburant. Le nouveau moteur PowerTech[mc] PSX s'occupe de la conformité aux exigences IT4 sur les émissions pour que vous n'ayez pas à le faire. L'affichage CommandCenter[mc] facile à utiliser présente des applications GreenStar[mc] 3 sélectionnées comme AutoTrac.[mc] Mieux encore, tous ces tracteurs ont en équipement standard le nouveau JDLink.[mc] Votre tracteur vous fournira en temps réel, par Internet ou cellulaire, des mises à jour sur son état de fonctionnement pour vous aider mieux gérer votre matériel, vos employés et vos coûts. Bref, ces tracteurs regorgent de technologie intelligente pour optimiser la valeur de votre entreprise.

La série 8R de 2011 de 235 à 360 HP* moteur (192 à 296 HP à la PDF) et les tracteurs chenillés de série 8RT de 310 à 360 HP* moteur (247 à 288 HP à la PDF).

Voyez votre concessionnaire John Deere pour tous les détails. **Deere, c'est tout dire.**

*Puissance nominale au moteur (ISO) selon 97/68/EC.

BERTHIERVILLE
Agritex Berthierville

COATICOOK
Les Équipements Veilleux Inc.

DRUMMONDVILLE
Agritex Centre Québec Inc.

GUIGUES
Les Machineries M. Larose Ltée

JOLIETTE
Agritex Joliette

L'ANGE-GARDIEN
Les Équipements Laguë Ltée

LAVAL
Lavaltrac Équipement Inc.

MIRABEL
Centre Agricole J.L.D. Inc.

PIKE RIVER
Les Équipements Laguë Ltée

RICHMOND
Agritex Richmond

SHERBROOKE
Les Équipements Veilleux Inc.

ST-ANACLET
Equitrac Inc.

ST-ANNE-DE-LA-PÉRADE
Agritex La Pérade

ST-BRUNO
Maltais & Ouellet Inc.

ST-CÉLESTIN
Agritex St-Célestin

ST-GEORGES-DE-BEAUCE
Les Équipements Agri-Beauce

ST-GERVAIS
FRS. Goulet et Fils Inc.

ST-HYACINTHE
Les Équipements Laguë Ltée

ST-ISIDORE
Émile Larochelle Inc.

ST-JACQUES-LE-MINEUR
Agricotech Inc.

ST-NICOLAS
Agritex Québec

ST-PASCAL
Equitrac Inc.

ST-POLYCARPE
Agritex St-Polycarpe Inc.

ST-ROCH-DE-L'ACHIGAN
Agritex St-Roch

STE-MARTINE
Agritex Ste-Martine Ltée

VARENNES
Les Équipements Laguë Ltée

VAUDREIL-DORION
Agritex Vaudreuil Dorion

VICTORIAVILLE
André Girouard & Fils Inc.

YAMASKA-EST
Agritex Yamaska

144270

RÉGIONS

Une seconde vie pour les fruits et légumes périmés des épiceries



JULIE ROY

JULIE ROY

LANAUDIÈRE — Normalement, lorsque les fruits et les légumes ne sont plus d'assez bonne qualité pour être vendus en magasin, ils prennent le chemin des sites d'enfouissement. Jean-Claude Crevier, propriétaire de supermarchés dans Lanaudière, a décidé de faire bande à part et d'investir encore davantage pour l'environnement. Deux de ses épiceries, à L'Assomption et à Repentigny, participent en ce moment à un projet-pilote de cocompostage qui consiste à acheminer les résidus verts sur les lieux de deux entreprises agricoles qui les revaloriseront pour en faire du compost qui sera utilisé sur place.

Pour les employés, un tel projet leur a demandé de changer leur méthode de travail.

Ce sont les fermes Charolain et la Porcherie BR qui recevront en alternance une fois toutes les deux semaines les arrivages en provenance de ces commerces. C'est Sylvain Beauregard, agronome et directeur général de la Coopérative des gestions des engrais organiques (COGENOR), qui a contacté ces producteurs dans le but de les faire participer au projet. Dans le cas de la Porcherie BR, il n'a pas fallu longtemps avant que les propriétaires acceptent de contribuer

Récoltez ce que vous avez semé avec notre forfait bancaire.

Le forfait les indispensables BMO Agriculteurs vous permet de vous occuper de vos affaires pendant que l'on s'occupe de vos affaires bancaires.

Un forfait conçu pour satisfaire tous les besoins bancaires de votre entreprise.

Consultez un représentant BMO pour en savoir plus sur notre offre de services bancaires gratuits pendant 6 MOIS[1].

Visitez bmo.com/indispensables

BMO Banque de Montréal

Ça a du sens. Profitez.

[1] Par « services bancaires gratuits », on entend l'exonération pendant six mois des frais liés au programme de services bancaires courants aux entreprises. Le client doit payer tous les frais associés aux transactions, aux services et aux produits qui ne sont pas inclus dans le programme de services bancaires courants aux entreprises. L'offre est en vigueur du 1er septembre au 31 décembre 2010. MC Marque de commerce déposée de la Banque de Montréal

141251



Richard et Bernard Pitre, propriétaires de la Porcherie BR à L'Épiphanie, sont heureux de participer à un tel projet qui, selon le député Scott McKay, permet de développer un partenariat gagnant-gagnant entre le milieu urbain et le secteur agricole.

à une telle aventure. Il faut dire que l'entreprise possédait déjà les infrastructures nécessaires pour accueillir les matières putrescibles. « Nous n'avons pas de problème avec les infrastructures, car à une certaine époque on compostait les feuilles de la municipalité. Nous n'avons qu'à mélanger la matière à de la ripe de bois et nous engraissons ensuite nos champs avec ce compost », mentionne Richard Pitre, copropriétaire de la Porcherie BR.

Dit de cette façon, le processus semble simple, mais M. Beauregard mentionne qu'il est important d'observer le bon procédé, car les recettes de compost ne sont pas toutes les mêmes. Comme ce type de projet est plutôt rare, les informations le concernant ne sont pas légion. C'est pour cette raison que durant la durée du projet, soit un an, M. Beauregard et son équipe en profiteront pour collecter des données techniques et économiques pour voir si une telle initiative peut être répandue à plus grande échelle. « On regarde comment le compostage est fait à la ferme, on mesure les coûts et on regarde pour voir si des applications peuvent se faire à plus grande échelle. Cela fait trois mois que le tout est commencé. Ça va bien jusqu'à présent, mais le prochain défi est de voir comment le tout se déroule en hiver. »

Scott McKay, député de la circonscription de L'Assomption, était présent lors de la présentation du projet. Il a souligné qu'il croyait tellement en sa réalisation qu'il en a confié l'élaboration dès le début de son mandat à un membre de son équipe. Pour le député, le cocompostage n'entre pas en compétition avec d'autres modes de traitement des déchets comme la biométhanisation. Au contraire, le cocompostage est selon lui une méthode complémentaire. « La compétition se fait seulement avec les sites d'enfouissement. » Pour M. McKay, le fait que ce soit deux épiceries qui se chargeront de fournir les matières compostables permet d'avoir un approvisionnement stable et de bonne qualité.

D'ailleurs, du côté des supermarchés, M. Crevier souligne qu'un tel projet-pilote a demandé aux employés des ajustements. « C'est un projet qui me tient à cœur, mais qui a demandé des changements dans nos habitudes. Il faut faire plus attention et cela demande de faire davantage de tri. » Au départ, les frais d'implantation font de cette option une alternative plus dispendieuse que l'enfouissement, mais lorsque tout sera en place les promoteurs du projet estiment que les coûts seront moindres. Au total, ce sont 100 tonnes humides de déchets putrescibles provenant de deux supermarchés qui se retrouveront sur le site des deux fermes.

☑ Meilleurs Génétiques

☑ Meilleur Contrôle des Insectes

☑ Meilleur Contrôle des Mauvaises Herbes

☑ Refuge Réduit

☑☑☑☑ Meilleur Rendement

Choisir les bons hybrides, c'est la plus importante décision que vous ayez à prendre chaque année. Maximisez et préservez VOTRE potentiel de rendement avec les hybrides des Séries G de Semences PRIDE qui vous offrent les Meilleures Génétiques associées aux plus performants traits technologiques disponibles incluant les hybrides PRIDE G3 YieldGard VT Triple[MD] ainsi que les nouveaux hybrides PRIDE G8 Genuity[MD] SmartStax[MC] et PRIDE G2 Genuity[MD] VT Double PRO[MC] qui n'exigent que 5% de refuge.

En utilisant n'importe quelle autre combinaison vous pourriez sacrifier du rendement. Maximisez vos économies en commandant dès aujourd'hui – Contactez votre Agent PRIDE.

TOUS LES PRODUITS SONT SOUS RÉSERVE DE DISPONIBILITÉ. Tous les commandes et ventes sont sujettes aux conditions générales de vente de Semences Pride, comme présentées dans la littérature de vente, sur le formulaire de commande de Semences Pride et sur les sacs et les étiquettes des produits. Au-delà de la garantie et du recours limités tels qu'indiqués sur l'emballage de la semence, Semences Pride ne fait aucune déclaration, ne donne aucune garantie de quelque sorte que ce soit, exprès ou tacite, y compris la garantie de qualité marchande et la garantie de conformité pour une fin particulière. Veuillez vous rappeler que l'utilisation de la semence contenant un ou plusieurs traits peut être conditionnée à la signature d'accords de technologie. Vérifiez svp avec votre représentant semence. PRIDE est une marque déposée de la compagnie Limagrain Genetics Inc. utilisée sous licence. PRIDE & design est une marque déposée de la compagnie AgReliant Genetics.

VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES QUI FIGURENT SUR LES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. Veuillez toujours suivre les règles de commercialisation des grains et de gestion de la résistance des insectes. Ces règles sont décrites en détail dans l'Avis aux producteurs sur l'utilisation des caractères qui est imprimé dans cette publication.

SEMENCES PRIDE

1-800-265-5280 www.semencespride.com

144277

RÉGIONS

Effort international pour la baie Missisquoi

DENIS LORD
Collaboration spéciale

SAINT-ARMAND — Souligner les actions mises en œuvre en vue de réduire la pollution par le phosphore dans le bassin de la baie Missisquoi (lac Champlain) et donner un aperçu du Plan d'action 2010-2016, voilà à quoi le Groupe d'étude international sur la baie Missisquoi conviait le public le 13 octobre dernier, à Saint-Armand. Une séance similaire avait lieu la journée précédente, à Swanton, au Vermont.

Un grand nombre d'organismes des deux côtés de la frontière étaient présents; il faut toutefois souligner l'absence de représentants du MAPAQ et du Vermont Agency of Agriculture (VAA). Tout de même, Julie Moore, directrice du Center Clean and Clear, une antenne du Agency of Natural Ressources, a donné les grandes lignes du travail accompli au Vermont, y compris en agriculture. L'État s'est doté d'un programme de subventions pour aider les fermes à adopter de bonnes pratiques agricoles; une attention soutenue a été accordée à la gestion des eaux pluviales et à la restauration des milieux humides.

Rejointe après la conférence, Laura DiPietro, du VAA, a déclaré à la *Terre* que l'implication des agriculteurs dans le travail de diminution du phosphore de la baie Missisquoi était excellente. Les agriculteurs des comtés de Franklin et de Grand Isle ont fondé le Farmer's Watershed Alliance. « Dans les deux dernières années, précise Laura DiPietro, les agriculteurs ont utilisé des équipements d'incorporation sur plus de 13 000 acres pour s'assurer que le fumier est absorbé dans le sol après son application. » Le VAA a récemment mis au point deux nouveaux programmes : le premier basé sur des clôtures entre le bétail et les cours d'eau, le second axé sur des bassins de contrôle de l'eau et des sédiments pour les fossés, ainsi que des bandes riveraines le long de ceux-ci. Des représentants du VAA viendront sur le terrain au Québec début novembre, pour assimiler les techniques mises à l'œuvre ce côté-ci de la frontière.

Par-delà les gestes déjà posés, la collecte de données demeure prépondérante pour les groupes associés à la diminution du phosphore dans la baie Missisquoi. De nouvelles stations d'analyse se sont ajoutées, la compagnie Stone Environmental a été engagée pour effectuer une cartographie détaillée des mouvements de l'eau dans le bassin versant de la baie avec LIDAR, un système de télédétection par radar.

Le plan d'action 2003-2009 visait la réduction à la source en milieu urbain et agricole, tandis que le plan 2010-2016 vise davantage la pollution diffuse dans ces milieux. Le bassin versant de la baie Missisquoi est l'un des plus étudiés en Amérique du Nord.

Réponse à la question de la semaine du 4 novembre 2010

L'utilisation de l'eau devrait-elle être surveillée de plus près au Québec?

Oui 84 % | Non 13 % | Ne sait pas 3% Nbre de votes 102

PLUS D'INFORMATIONS SUR *LATERRE.CA*

Fédération des producteurs de bovins du Québec

PRIX AUX ENCANS SPÉCIALISÉS (Source : FPBQ)

VEAUX D'EMBOUCHE ($/100 lb)

	Bic 03 novembre 2010 788 têtes				Sawyerville 04 novembre 2010 1 206 têtes				St-Isidore 05 novembre 2010 1 716 têtes				---- ---- ----				ENCANS spéc. 3 710 têtes	ENCANS rég. 1 022 têtes
BOUVILLONS	Vol[2]	Min.[2] $	Max.[2] $	Écart[1] $	Vol[2]	Min.[2] $	Max.[2] $	Écart[1] $	Vol[2]	Min.[2] $	Max.[2] $	Écart[1] $	Vol[2]	Min.[2] $	Max.[2] $	Écart[1] $	Moy.[1] $	Moy.[1] $
300-400 lb	3	110	134	110-134	4	120	140	120-140	4	100	150	100-150	—	—	—	—	130,00	127,90
400-500 lb	22	120	143	136-143	10	70	144	124-144	51	50	152	117-147	—	—	—	—	137,41	119,97
500-600 lb	73	80	140	129-140	227	50	143	129-143	280	50	144	127-143	—	—	—	—	134,25	121,92
600-700 lb	137	83	139	123-139	301	80	140	122-135	349	80	135	120-132	—	—	—	—	128,70	116,27
700-800 lb	108	82	131	116-131	142	70	132	114-132	177	88	131	118-131	—	—	—	—	124,05	105,46
800-900 lb	51	55	121	108-121	19	94	118	104-118	57	60	125	105-125	—	—	—	—	116,14	88,67
900 lb et plus	25	60	107	65-107	5	60	104	60-104	26	45	112	70-112	—	—	—	—	94,71	68,06
TAURES																		
300-400 lb	5	108	118	108-118	5	60	121	60-121	6	50	125	50-125	—	—	—	—	102,50	117,23
400-500 lb	22	79	127	110-127	15	75	121	85-121	55	50	134	94-133	—	—	—	—	119,41	108,31
500-600 lb	54	80	125	108-125	196	50	135	108-124	291	50	135	110-123	—	—	—	—	115,95	108,76
600-700 lb	149	61	130	100-120	219	60	121	106-120	297	64	118	105-116	—	—	—	—	112,02	101,66
700-800 lb	96	85	116	100-111	55	64	115	90-114	95	65	116	103-116	—	—	—	—	107,12	88,84
800-900 lb	37	68	110	97-110	5	50	106	50-106	25	70	110	90-110	—	—	—	—	101,07	77,81
900 lb et plus	6	47	108	47-108	3	54	90	54-90	3	70	92	70-92	—	—	—	—	80,92	66,89

PRIX POUR LA SEMAINE DÉBUTANT LE LUNDI 1 NOVEMBRE 2010 (Source : CANFAX)

	ONTARIO				ALBERTA			
POIDS	Bouvillons	Moyenne	Taures	Moyenne	Bouvillons	Moyenne	Taures	Moyenne
400 lb et moins	—	—	115-139	129,66	135-174	156,97	120-149	133,46
400-500 lb	112-154	140,91	111-133	124,87	129-164	146,88	115-145	127,40
500-600 lb	115-142	131,63	103-128	116,75	123-147	134,09	110-130	118,64
600-700 lb	110-132	122,14	96-120	109,54	115-134	125,32	104-121	113,17
700-800 lb	104-124	116,22	91-109	103,77	111-125	119,01	99-115	108,53
800-900 lb	99-113	108,45	88-102	96,93	103-121	112,63	96-113	105,95
900 lb et plus	97-108	103,17	—	—	92-113	105,02	92-107	100,85

ENCANS SPÉCIALISÉS DE QUÉBEC

DIFFUSION DES PRIX : www.bovin.qc.ca
NOTE [1] : L'écart et la moyenne de prix sont calculés à partir de 85 % des veaux vendus dans les strates de poids correspondantes.
NOTE [2] : Le volume, le minimum et le maximum représentent 100 % des veaux.

144849

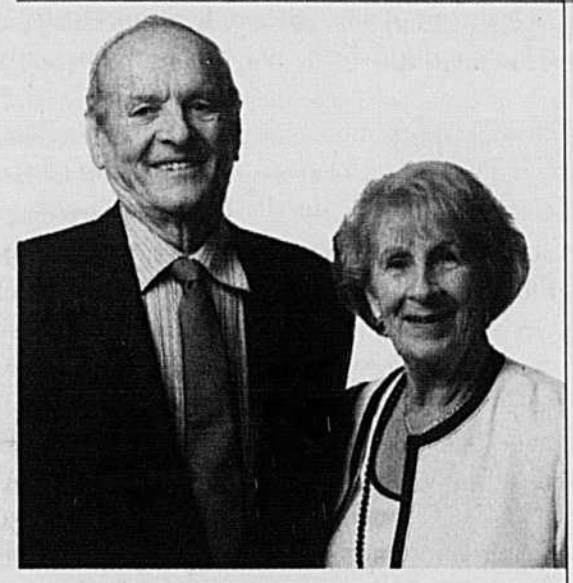
SE DISTINGUER AUJOURD'HUI. GRANDIR DEMAIN.

17e édition

Nous sommes fiers de souligner l'excellence des entreprises d'ici. Les Prix PME Banque Nationale visent à saluer celles qui se démarquent par leur apport à la croissance et au mieux-être de la collectivité. Continuons de grandir ensemble afin que vos réalisations de demain soient à la hauteur de vos ambitions. Félicitations à tous les gagnants provinciaux. Pour connaître tous les lauréats, consultez le *bnc.ca/prixpme*.

CATÉGORIE PME AGRICOLE

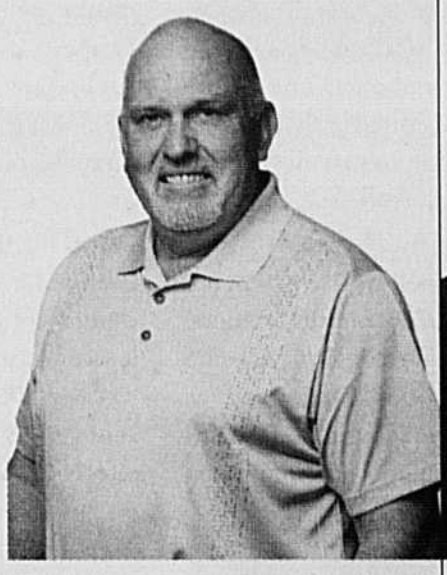
OR



WILLY HAECK ET FILS INC.
Saint-Rémi

Willy Haeck, propriétaire
Raymonde Haeck, administratrice

ARGENT



FERME BONNETERRE INC.
Saint-Paul

Richard Raynault, copropriétaire

BRONZE



FERME DES POINTES HOLSTEIN INC.
Sainte-Sophie-d'Halifax

Gaétan Brunelle,
Sonia Champagne,
propriétaires

ET ACTION !

UPA *L'Union des producteurs agricoles*

LA TERRE DE CHEZ NOUS

BANQUE NATIONALE
GROUPE FINANCIER

144173

RÉGIONS

Topinambour cherche l'amour

MAURICE GAGNON
Collaboration spéciale

KAMOURASKA — Sur un site de rencontre, il aurait écrit : « Légume oublié, plutôt grand, envahissant, je ne suis pas très beau, mais plein de saveur et de vertus. Je gagne à être connu. Une fois que vous m'aurez goûté, vous ne pourrez plus vous passer de moi. » Signé : Topinambour. Pas très invitant? Élizabeth Drapeau a pourtant répondu à sa demande. Sous le charme, elle veut partager son coup de foudre.

L'an dernier, Élizabeth a récupéré un espace sur la terre familiale dans le rang Petit-Village à Kamouraska pour y planter des topinambours, une plante rustique, résistante au froid, pouvant atteindre jusqu'à 2,5 mètres de haut. Ce légume-racine recèle des trésors de goût et offre plusieurs bienfaits nutritionnels. « Il est riche en fibres, pauvre en calories et contient de l'inuline, qui n'influence pas la glycémie des personnes diabétiques », raconte la productrice.



Élizabeth Drapeau présente un plant pouvant contenir douze topinambours

MAURICE GAGNON

Sa production

Elle-même diabétique, c'est pour en obtenir les bienfaits que Mme Drapeau recherchait ce légume sur les tablettes de son supermarché. Il en était totalement absent. Tout au plus, elle a pu s'en procurer auprès d'un résidant du coin qui en produisait en très petite quantité. Élizabeth Drapeau a donc décidé de partir sa propre production.

Mme Drapeau consulte alors un spécialiste en la matière, Yvon Desautels. L'aventure commence. Elle met les plants en terre à l'automne 2008 pour une récolte au printemps. Quatrième d'une génération d'agriculteurs, Élizabeth Drapeau a établi Les Jardins d'Élizabeth, qui occupent une superficie de 1,4 hectare.

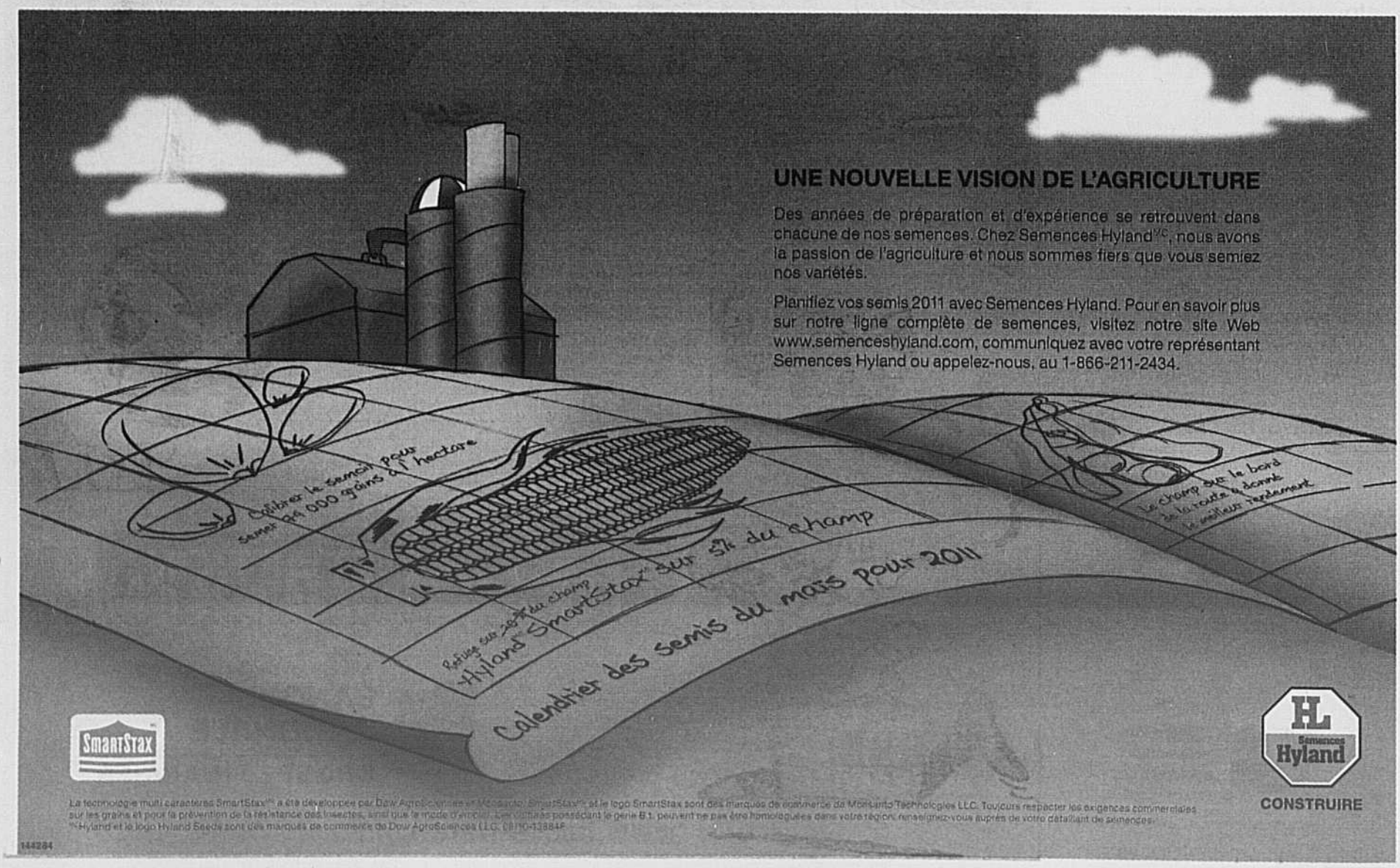
Selon Élizabeth Drapeau, le topinambour est un légume ravageur. Une fois qu'on l'a planté, il revient d'une saison à l'autre. « On peut faire deux récoltes, une au printemps et une en novembre », dit-elle. Sa récolte exige beaucoup de travail manuel puisqu'il faut le décortiquer, un à un, à la main. Une fois lavé, il pourra se conserver longtemps au réfrigérateur dans un sac de plastique perforé.

Chez les Amérindiens

Élizabeth Drapeau raconte que le topinambour est une espèce originaire d'Amérique du Nord, observée par Champlain au Canada. Cette plante était cultivée par les Amérindiens. Légume de rationnement lors de la Seconde Guerre mondiale, il a laissé un mauvais souvenir dans certains pays d'Europe, selon Mme Drapeau. Aujourd'hui, il est recherché par les amateurs de fine cuisine.

Élizabeth Drapeau note que les tubercules se consomment de diverses manières. Elle propose de les servir en potage, en salade ou chauds en accompagnement, frits, en purée ou encore sautés au beurre. Bref, il peut s'apprêter comme une pomme de terre. « Cru, le goût s'approche de celui de la noix du Brésil », dit-elle.

Même si son produit est disponible dans quelques points de vente de la région, Mme Drapeau ne peut pas vivre de sa production. « Le marché n'est pas encore là », déplore-t-elle.



Une consultation sans histoire

YVES CHARLEBOIS
Collaboration spéciale

SAINT-JULIEN — La MRC des Appalaches a tenu une consultation publique le 4 novembre à Saint-Julien dans la région de Thetford Mines, concernant un projet d'agrandissement d'une porcherie. Aucune contestation ne s'est manifestée.

Le producteur Daniel Beaudoin élève présentement 1000 porcs à l'engraissement en plus d'exploiter une maternité de 195 truies. Actuellement, les femelles lui procurent un revenu par la vente de porcelets. Il souhaite augmenter son cheptel à l'engraissement de 800 porcs.

Lors de la consultation publique, son agronome Valérie Langlois a raconté que le bilan de production de phosphore est actuellement de 6603 kilos par année et, avec les nouveaux porcs, le chiffre va augmenter à 10 608. Elle ajoute que les terres que possède le producteur pourraient en accueillir 8304 kilos de plus.

> « Pour cette consultation, on était prêt à répondre aux questions des citoyens »

Pour atténuer les odeurs, le producteur a installé une haie brise-vent et un couvercle sur la fosse à lisier. Lors de l'épandage, le lisier sera injecté directement dans le sol.

M. Beaudoin a obtenu son certificat d'autorisation du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, et son projet est conforme à la réglementation de sa municipalité.

Le préfet de la MRC, Ghislain Hamel, a demandé à la cinquantaine de personnes présentes s'il y avait des questions. Seul un voisin de la porcherie a demandé si c'était le dernier projet d'agrandissement et s'il y en aurait d'autres. M. Beaudoin lui a répondu qu'il pensait arrêter là.

Dans la salle, on retrouvait presque exclusivement des producteurs agricoles de cette municipalité et des environs. Les documents relatifs à ce projet peuvent être consultés à la MRC, qui recevra les commentaires par écrit d'ici le 19 novembre. Un avis paraîtra en décembre pour pouvoir consulter le rapport final. Pour cette consultation, on était prêt à répondre aux questions des citoyens puisqu'on retrouvait des représentants des ministères de l'Agriculture, de l'Environnement ainsi que de la Santé publique.



Le producteur Daniel Beaudoin et son agronome-conseil Valérie Langlois.



CHRONIQUE

Lettres à @therine

Ma relève veut me sortir

J'ai 48 ans et mon fils veut prendre la relève de la ferme. Ça fait longtemps qu'il en parle et moi je suis content de ça. Il a fait ses études et là il travaille avec moi depuis qu'il est revenu de ses études.

Mais là, ç'a plus de bon sens. Il veut prendre la relève, mais il veut que je parte tout de suite. Je suis dans la fleur de l'âge, j'aime encore mon travail, je ne peux pas financièrement arrêter de travailler tout de suite. Je lui ai parlé, je lui ai proposé une entente graduelle, il est en maudit, il veut tout, tout de suite.

Pourtant, je m'en suis toujours occupé, sa mère et moi on l'a toujours encouragé dans ses études, dans ses projets, on a fait notre « job » de parent. Mais après tout ça, il veut nous expulser de chez nous et de notre gagne-pain.

Je ne sais plus quoi penser, je trouve qu'il est ingrat, qu'il n'est pas reconnaissant, je lui dis de prendre son temps, de prendre de l'expérience, de devenir plus mature, de me dire ses idées, et qu'ensemble on va y arriver graduellement. Il bougonne, il n'est pas content, sa blonde non plus. Je ne sais plus quoi penser; des fois, je pense qu'à ma retraite, je vais vendre s'il continue à vouloir me jeter dehors de chez nous.

D'autres doivent avoir vécu le même genre de situation, donc svp aidez-moi à comprendre. ***Déçu***

Je vous comprends d'être déçu et de vous questionner. Je crois qu'une discussion de fond avec votre fils s'impose. Je sais qu'il n'est pas facile de parler de nos sentiments et de nos émotions, mais dans votre situation, je ne saurais vous conseiller une autre alternative. Vous vous devez de dire à votre fils comment vous vous sentez face à son attitude. Transmettez-lui à quel point vous aimez encore votre travail sur la ferme, à quel point vous avez envie de travailler avec lui et de partager avec lui vos connaissances respectives. Par contre, il faut également lui dire que son attitude et son manque de respect à votre égard vous amènent à vous questionner sur votre relève et sur l'envie occasionnelle que vous avez de tout vendre. Votre fils doit vous respecter et avoir de la reconnaissance envers vous. Il n'a pas à se comporter de cette manière et doit rapidement modifier son attitude à votre égard. Je vous encourage à imposer vos limites à votre fils et à lui prouver que vous avez du respect pour vous-même, plus que lui en a envers vous.

CONDITIONS DU COURRIER

Se présenter – âge, sexe, situation – Lettre courte, précise, lisible, détails essentiels – pas plus de deux pages. Pseudonyme court et original. Si l'on réécrit, mentionner pseudonyme et date de publication de la réponse précédente, rappeler le problème précédent. Adressez vos lettres à :

Lettres à Catherine, *La Terre de chez nous*,
555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil (Québec) J4H 3Y9
Courriel : catherine@laterre.ca

du Fond du Rang

À propos de développement

GERMAINE DURAND
tcn@laterre.ca

Je vous racontais la semaine dernière qu'à cause des activités conduites par l'UPA DI, il arrive que des agriculteurs des pays en développement viennent ici en stage. (Pays en développement... une drôle d'expression vous trouvez pas? Surtout que dans certains pays, on a l'impression que la seule qui se développe rapidement est la corruption...) Mais il y a aussi des agriculteurs d'ici qui, au fil des ans, sont allés contribuer à des projets de développement. Prenez Hervé de Saint-Marcel-de-l'Islet, il rentrait justement d'un séjour au Bénin quand je lui ai parlé.

Le Bénin (où la pauvreté est plutôt maligne que bénigne) se trouve en Afrique de l'Ouest. UPA DI y poursuit des projets de développement depuis quelques années. L'affaire intéressante avec Hervé, c'est qu'il est retourné deux fois au même endroit, dans la région de Saint-Louis. Il a revu cette année les mêmes gens qu'il avait rencontrés la première fois en 2007, il est retourné voir l'évolution des projets. Hervé est revenu d'Afrique, mais il n'en revient pas comme les projets parrainés par UPA DI ont donné des résultats positifs. Hervé m'a raconté que l'approche utilisée préconise la formation auprès des paysans ainsi qu'auprès des groupes. C'est sûr qu'au début les Africains *trippaient* pas fort puisqu'ils sont pauvres et qu'UPA DI ne débarquait pas là-bas avec un gros magot, m'a-t-il expliqué. Mais avec de la formation et des petites sommes, les producteurs de grains et les éleveurs, à force de s'informer et de travailler ensemble, ont réussi à augmenter de beaucoup leurs revenus. UPA DI travaille avec des groupements bien établis et ce sont eux qui donnent les services aux paysans. J'ai déjà été appelée à travailler à des projets de développement, ici au Québec. Il fallait bâtir des plans de formation pour des agriculteurs qui éprouvaient des problèmes financiers. Alors, je me rendais rencontrer les gens, et ensemble on regardait comment la formation pouvait les aider. Le programme permettait de faire venir des profs ou des *coachs* directement dans les entreprises, des formateurs vraiment compétents. Je me souviens d'une jeune femme qui travaillait dans les porcheries avec son mari et qui se plaignait d'un manque de connaissances en élevage. Sa formation de base était en bureautique ou je ne sais quoi. Un technicien est venu travailler avec elle, pendant quelques mois, à raison de quelques heures chaque fois. C'est étonnant de voir combien elle avait pris de l'assurance. Premièrement, elle a exigé de son mari qu'il arrête de lui refiler les « radais » de la maternité! Dans plusieurs fermes, le programme amenait des changements intéressants. Dommage que le provincial et le fédéral n'arrêtaient pas de se chicaner à propos des modalités du programme. Finalement, il a pris fin et des milliers de dollars qui auraient pu être dépensés en formation sont retournés au gouvernement. Pas besoin d'aller en Afrique pour connaître ça.

La résilience

Pour faire suite à une lettre publiée le 7 octobre dernier, voici mon commentaire. Votre maman est d'une très grande sagesse, comme bien des mamans, mais il faudrait l'écrire en lettre d'or dans tous les services d'obstétrique, les pharmacies, les maternités, les écoles, etc. ***Richard***

Je vous remercie Richard pour la pertinence de votre commentaire. Effectivement, aider un enfant à bâtir sa confiance en lui, s'assurer qu'il ait une bonne estime de lui-même, c'est lui permettre d'être outillé face aux difficultés de la vie. On ne véhicule pas assez ces messages auprès de nos jeunes et de leurs parents. J'encourage nos institutions et la population à en faire la promotion pour permettre aux générations futures de pouvoir être résilientes et ainsi cultiver leur bonheur.

Commentaires sur «Je ne suis pas de mon temps»

Cindy : J'ai 22 ans et je trouve que oui la génération d'aujourd'hui s'en va tout croche... Je suis d'accord avec vous « vieille amoureuse ». J'ai eu mon premier copain à 17 ans et je faisais rire de moi, disant que c'était trop tard, mais je suis bien contente des valeurs que mes parents m'ont enseignées. Et je crois même faire pareil avec mes enfants que j'aurai un jour.

C'est bien vrai que les jeunes couchent trop de bonne heure avec leur partenaire!! Je trouve ça épouvantable aussi, même si je suis de leur génération. Quitte à faire rire de moi, j'ai aimé mieux attendre le bon gars avant de faire ça, je crois que c'est normal.

Francine : Oui la vie est vite aujourd'hui. Les jeunes le sont aussi dans leurs relations, mais au moins aujourd'hui ils ne sont pas confinés à rester avec la même personne toute leur vie. Ils ont la chance de se reprendre et de trouver la personne avec qui ils seront bien.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Charles, de Saint-Ignace-de-Stanbridge, pose fièrement avec l'arbre planté en l'honneur de son 1er anniversaire.

Pour voir votre photographie publiée, envoyez votre fichier (4x6, format.jpg, 200 dpi) par courriel à notre photographe Beatriz Salas (bsalas@laterre.ca). Prière d'indiquer votre nom, les noms des personnes photographiées, le lieu où la photographie a été prise ainsi qu'une très brève description du sujet. Nous publierons chaque semaine la meilleure photographie reçue correspondant à la saison actuelle.

CHRONIQUE

L'interren@ute

DIDIER BERT*

Connaître le potentiel éolien de vos terres

Le débat sur le gaz de schiste monopolise l'attention des médias, qui parlent moins des ressources éoliennes encore disponibles. Il est d'ailleurs difficile pour un propriétaire terrien d'évaluer lui-même le rendement potentiel qu'il pourrait tirer en installant des éoliennes.

Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) publie une page Web fort utile pour ces propriétaires. Intitulée « Le potentiel éolien au Québec », cette page présente une cartographie couvrant le Québec au complet.

Les cartes disponibles recensent l'ensemble des gisements éoliens de la province. Fournis gratuitement, les documents sont classés selon quatre critères de recherche. Les deux premiers vous donneront un aperçu des vitesses du vent observées à la grandeur du Québec. Les deux autres classent les cartes par régions, fournissant ainsi des informations plus précises sur l'emplacement des gisements éoliens.

Les informations proviennent de deux études réalisées ces dernières années : l'une portant sur les régions de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, du Bas-Saint-Laurent et de la Côte-Nord; l'autre portait sur la totalité du territoire québécois.

À partir de cette page, vous pourrez aussi compléter votre recherche en vous dirigeant vers la GéoBoutique du Ministère. Vous y trouverez de nombreuses cartes thématiques sur le Québec, qui pourront vous être profitables dans la gestion de vos terrains. La page Web oriente aussi l'internaute vers des documents payants tels que le cédérom GéoÉolien, qui permet de consulter de manière interactive la carte du gisement éolien au Québec.

Enfin, dans le menu situé à gauche de la page « Le potentiel éolien au Québec », le lien intitulé « les projets éoliens au Québec » vous conduira à une page récapitulant tous les projets en cours ou achevés. Les informations sont disponibles sur une carte et dans un tableau, dont la dernière mise à jour date de cet été.

L'adresse exacte de la page Web du Potentiel éolien au Québec, sur le site du MRNF: *http://www.mrn.gouv.qc.ca/energie/eolien/eolien-potentiel.jsp#inventaire*

Pour un accès plus pratique, utilisez cette adresse simplifiée qui vous mènera sur la même page Web : *http://tinyurl.com/eolequebec*

Téléphonez gratuitement

Pourquoi payer pour effectuer des appels interurbains? Le logiciel Skype permet de passer des appels gratuits d'ordinateur à ordinateur. La seule condition est que les deux correspondants aient installé ce logiciel sur leurs ordinateurs. Il faut aussi créer un compte, mais le tout prend moins de dix minutes.

Les utilisateurs équipés d'une webcam peuvent même s'appeler en vidéoconférence, tout aussi gratuite. Vous pouvez échanger des fichiers, ou vous envoyer des photos.

La qualité du son est aussi performante que celle du téléphone. Quant à l'image, sa qualité dépend fortement de votre connexion à Internet. Si vous êtes connecté par le câble, vous devriez profiter d'une très belle image.

Dans le cas où votre correspondant ne possède pas Skype, vous pouvez l'appeler sur son téléphone, mais ce sera payant. Les tarifs deviennent concurrentiels quand vous appelez outre-mer.

Vous avez des commentaires ou des suggestions de sites Web agricoles ? Écrivez-moi à *didier@didierbert.com*

**Didier Bert est journaliste indépendant, spécialisé dans les nouvelles technologies et l'entrepreneuriat. Une fois par mois, dans la chronique « L'Interrenaute », il vous fera découvrir un site Web agricole et un outil technologique utile.*

SUR LA TABLE

Sauté de lapin au cari



LES PRODUCTEURS DE LAPINS DU QUÉBEC

Portions : 4
Cuisson : environ 10 minutes

4 à 6 (selon la grosseur)	cuisses de lapin du Québec désossées et coupées en cubes (demander au boucher de les couper)
15 ml (1 c. à soupe)	beurre
4	échalotes françaises ciselées
2	gousses d'ail hachées
30 ml (2 c. à soupe)	gingembre haché fin
30 ml (2 c. à soupe)	cari doux en poudre ou épices colombo* en poudre
85 ml (1/3 tasse)	vin blanc sec
250 ml (1 tasse)	bouillon de poulet
250 ml (1 tasse)	crème à cuisson ou champêtre 35 % M.G.
Au goût	sel et poivre

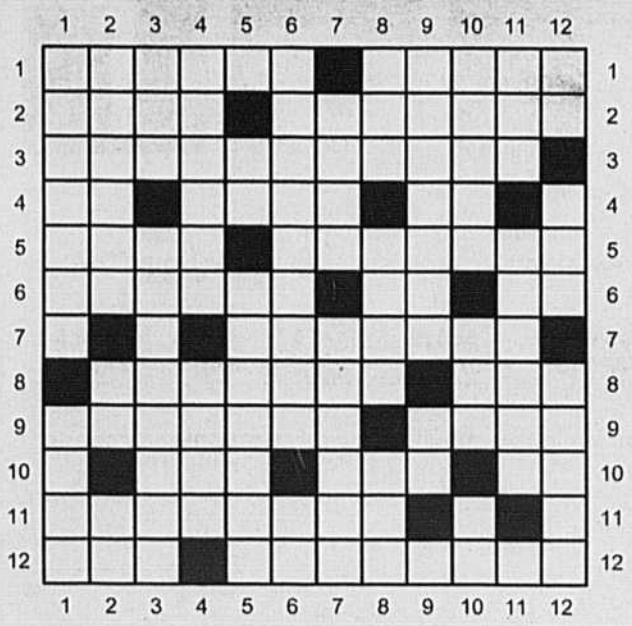
* Épices colombo (4 c. à soupe): mélange antillais de couleur jaune, non piquant, composé de cari, coriandre, laurier, fenouil en grains et piment fort, réduits en poudre ou broyés.

Préparation

Saler et poivrer légèrement les cubes de lapin avant la cuisson.
Dans un poêlon, faire chauffer le beurre, attendre qu'il devienne mousseux, y ajouter les cubes de lapin et les faire revenir pendant 2 minutes.
Ajouter les échalotes, l'ail, le gingembre et le cari (ou les épices colombo).
Cuire encore pendant 1 minute, déglacer au vin blanc et faire réduire de moitié.
Ajouter le bouillon de poulet et la crème. Réduire jusqu'à consistance désirée, ou environ 3 à 4 minutes.
Rectifier l'assaisonnement avec du sel et du poivre.
Servir avec des légumes-racines* et un riz pilaf.
*Exemples de légumes-racines : carotte, panais, salsifis, betterave, céleri-rave, navet, rutabaga.

MOTS CROISÉS

MAURICE SAINDON



HORIZONTALEMENT

1 - Femelle du bélier. - Fécule provenant des sagoutiers.
2 - Mangeoire pour les animaux. - Sorte de cresson.
3 - Fougère poussant surtout dans les éboulis calcaires.
4 - Lui. - Iridacée. - Note ou île.
5 - Division arrondie des organes floraux. - Plante voisine du colza.
6 - Sans aiguillon ni épines (Bot.). - Pendant. - Mercure.
7 - Participant des olympiques.
8 - Orchidée. - Combat.
9 - Arbre fruitier originaire du Proche-Orient. - Produit vendu par les apiculteurs.
10 - Cri de douleur. - Silencieux. - Rhénium.
11 - Congédierait.
12 - Légumineuse. - Couvrir de neige.

VERTICALEMENT

1 - Plante aromatique de la famille des labiacées. - Papilionacée.
2 - Compost. - Conjonction à valeur négative. - Fin de verbe.
3 - Le moi. - Galles chevelues sur les rosiers et les églantiers.
4 - Mouton mâle. - Ouverture dans la table du violon.
5 - Conjonction ou métal. - Réalité matérielle.
6 - Épicéa d'Amérique du Nord. - Mesure temporelle.
7 - Fit tort. - Relatif au bouc.
8 - Unité monétaire divisionnaire du Cambodge. - Met bas. - Débarrassé.
9 - Abeille solitaire. - À demi.
10 - Cochon. - Sélection. - Magnésium.
11 - Oiseau dont certaines espèces ont été domestiquées. - Arbrisseau de Chine.
12 - Traditions. - Désert rocheux. - Partie des plantes qui porte les organes reproducteurs.

SUDOKU

			5			7		
7	1		9					3
	9							
8	6			3			7	
			7		2		5	
		4		8	5			6
1	2				7	4		
	8	9			4		2	

LES ÉDITIONS GOÉLETTE

Niveau de difficulté : difficile

Règlements du Sudoku

Le but du jeu est de remplir les cases vides de la grille en respectant toujours les 3 règles principales :

- Chaque case doit contenir un chiffre de 1 à 9.
- Tous les chiffres de 1 à 9 doivent se retrouver dans chaque colonne, chaque rangée et chaque région de 3 x 3.
- Aucun chiffre ne doit se répéter dans une même colonne, ligne ou région.

Solutions de la semaine dernière à la fin des annonces classées

ÉCONOMIE

Pour démocratiser l'escalope!

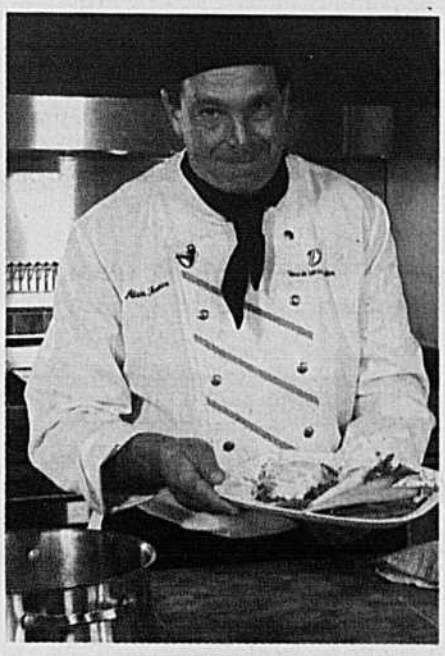
JULIE MERCIER

Du 11 au 17 novembre, le Veau de lait du Québec volera la vedette dans les supermarchés IGA à l'aide d'une campagne promotionnelle avant-gardiste. L'objectif : démocratiser l'escalope!

Au comptoir des viandes, la compétition s'avère souvent féroce. Pour se démarquer, le Veau de lait du Québec mise sur une vaste offensive promotionnelle mettant en vedette l'escalope. Beaucoup de consommateurs gardent un excellent souvenir d'une escalope dégustée au restaurant, mais n'ont aucune idée comment l'apprêter à la maison. « Le consommateur aime beaucoup l'escalope, mais souvent il la fait trop cuire », explique Marie-Isabel Martineau, agente de promotion et de développement pour le veau de lait à la Fédération des producteurs de bovins du Québec (FPBQ). Son équipe a décidé de remédier au problème en produisant le DVD *L'escalope de Veau de lait du Québec Comme au resto!* qui présente trois grands classiques de la restauration (al limone, marsala et à la parmigiana) réalisés en quatre étapes faciles par le chef Alain Fortier.

Les supermarchés IGA ont embarqué dans l'aventure. Ainsi, du 11 au 17 novembre, les 260 magasins de la bannière offriront une copie du DVD à tous les gens qui achèteront une barquette d'escalopes. « Un DVD pour jazzer le marketing, c'est une première chez nous. Le veau de lait est vraiment à l'avant-garde à ce niveau. Dans le passé, on remettait surtout des fiches-recettes », révèle le chef de la mise en marché des viandes au groupe Sobeys, Pierre Théroux.

De plus, le Veau de lait du Québec sera en vedette à la page 2 de la circulaire. « Le veau n'est pas une catégorie qui se retrouve très souvent en première page, reconnaît M. Théroux, qui croit fermement au veau de lait produit ici. « On a une super belle industrie au Québec qui n'a rien à envier à l'industrie américaine. La qualité est là », assure le spécialiste de la mise en marché des viandes. À son avis, le produit permet également de répondre à l'appétit croissant des consommateurs pour des produits locaux.



GRACIEUSETÉ DU VEAU DE LAIT DU QUÉBEC

Le Veau de lait du Québec a trouvé une nouvelle façon de rejoindre les consommateurs à l'épicerie en leur remettant un DVD pour apprêter le veau comme au resto.

IGA entend profiter de la promotion pour valoriser auprès de ses gérants des viandes les autres muscles du cuisseau de veau (pointe de surlonge, surlonge, extérieur de ronde), tout aussi tendres que le traditionnel intérieur de ronde pour préparer des escalopes. Ses chefs ont même élaboré un produit prêt à cuire : l'attendri de veau au citron. La chaîne y va d'un dernier argument massue pour convaincre le consommateur de glisser une barquette d'escalopes de veau de lait dans son panier d'épicerie : un rabais substantiel de 50 % du prix au kilogramme. Pierre Théroux espère quintupler ses ventes avec ce prix alléchant. Le Veau de lait du Québec a également volé la vedette de l'émission *Cuisinez comme Louis*, le dimanche 7 novembre (rediffusion le vendredi 12 novembre à 18 h 30 et le samedi 13 novembre à 18 h). En plus d'apprêter une recette d'escalopes « façon pizza », le populaire chef Louis-François Marcotte a discuté élevage avec la présidente du comité mise en marché veau de lait à la FPBQ, Johanne Poulin. « Tout ça est réalisé grâce à la volonté des producteurs d'investir dans la promotion », rappelle Marie-Isabel Martineau. En effet, pour chaque veau mis en marché, les éleveurs versent 3 $ à la promotion.

Déjà 80 ans et toujours le journal N° 1 en AGRICULTURE

La Terre de chez nous

ABONNEZ-VOUS

1 AN

ÉCONOMISEZ 57,69 $

sur le prix régulier en kiosque



Gratuits avec abonnement

10 numéros — 5 numéros — 4 numéros — 4 numéros



Tarifs d'abonnement 2010-2011

Québec	PRIX RÉGULIER kiosque		TPS	TVQ	TOTAL
❑ 1 an	~~112,50 $~~	54,81 $	2,74 $	4,32 $	61,87 $
❑ 2 ans	~~225,00 $~~	88,31 $	4,42 $	6,95 $	99,68 $
❑ 3 ans	~~337,50 $~~	107,59 $	5,38 $	8,47 $	121,44 $

Prix en vigueur jusqu'au 31 juillet 2011

Veuillez compléter en lettres moulées et nous retourner ce coupon

❑ Cartes de crédit (Visa/Master Card)
❑ Chèque
No. : _____
Exp. : ___/___/___
NOM : _____
FERME : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
CODE POSTAL : _____
TÉLÉPHONE : (____) _____
COURRIEL : _____

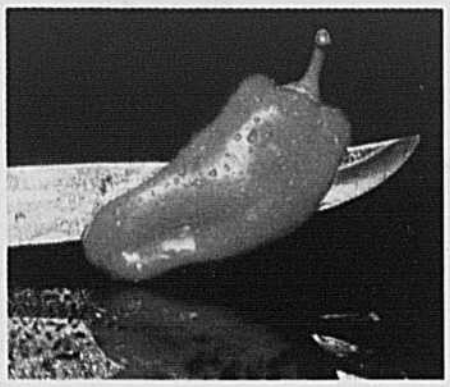
PERMIS N° 112835 TPS : 121 851 323 TVQ : 1006 112 605

100-555, boul. Roland-Therrien, Longueuil J4H 3Y9
Tél. : 450 679-8483 poste 7274 ou 7413
1 800 528-3773

BRÈVES

Nacédoine
Julie Roy

Fini le dumping des poivrons



Les producteurs de légumes de l'Ontario peuvent être fiers. Le Tribunal canadien du commerce extérieur (TCCI) leur a donné raison concernant une plainte au sujet de laquelle les Pays-Bas ont vendu à prix dérisoire, et ce, à plusieurs reprises des poivrons sur le marché canadien. Le tribunal en vient donc à la conclusion que les producteurs canadiens ont subi des dommages. Les poivrons verts seront donc désormais assujettis à un droit antidumping au Canada pendant cinq ans, ce qui aura pour effet de rétablir des conditions équitables pour les producteurs.

Bonne récolte et bon prix

Dame Nature a souri aux producteurs de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard. Ceux-ci ont connu une excellente saison cette année. Les températures ont été favorables, permettant d'obtenir une récolte abondante. Autre point positif, les agriculteurs s'attendent à recevoir de bons prix pour leur production en raison des mauvaises conditions climatiques qui ont affecté l'Europe de même que l'Idaho, aux États-Unis. « Si la récolte de cette année n'est pas lucrative, je me demande bien quelle récolte le sera. L'analyse effectuée par l'Office indique que nous n'aurons pas de difficulté à vendre la totalité de notre récolte. Nous avons besoin de réaliser un bénéfice substantiel pour couvrir les coûts de production de la récolte 2010 et pour recouvrer une partie des pertes considérables de l'année dernière », a souligné Boyd Rose, président de l'Office de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

OFFRE D'EMPLOI

Coordonnateur ou coordonnatrice de la Zone d'intervention prioritaire phosphore (ZIPP) Bassin versant de la rivière Champlain

Mise en contexte
Dans le cadre du Plan d'amélioration de la qualité de l'eau 2008-2018 mis en place par le MAPAQ au printemps 2008, le bassin versant de la rivière Champlain a été identifié comme zone d'intervention prioritaire. Le Réseau Agriconseils Mauricie est à la recherche d'un ou d'une agronome pour coordonner les actions agroenvironnementales dans ce bassin qui compte une centaine d'entreprises agricoles.

Description des tâches
Le rôle du coordonnateur ou de la coordonnatrice est :

- informer et appuyer les producteurs agricoles de manière à susciter leur participation au projet, notamment à l'égard de la réalisation d'un plan d'accompagnement agroenvironnemental (PAA) et d'un diagnostic spécialisé, lorsque recommandé dans le PAA et à l'égard de l'exécution des correctifs suggérés;
- informer, solliciter et organiser, dans un esprit de concertation, la participation des partenaires locaux et régionaux dans le projet;
- planifier, organiser et contrôler la réalisation des différentes activités impliquant des intervenants et assurer les relations entre ces intervenants et les producteurs agricoles participants;
- assurer le suivi du projet dans toutes ses phases de réalisation, de manière à pouvoir établir, maintenir à jour et présenter les biens livrables;
- effectuer un prédiagnostic territorial avec les photos existantes, en utilisant les outils géomatiques et par des visites sur le terrain;

Durée de l'emploi
Jusqu'au 31 mars 2013, renouvelable annuellement selon la confirmation des disponibilités budgétaires.

Le poste doit être comblé rapidement.

Profil recherché

- Agronome, membre en règle de l'Ordre des agronomes du Québec
- Ingénieur(e), un atout
- Excellente connaissance du secteur agricole et plus particulièrement de l'agroenvironnement
- Expérience de travail auprès d'entreprises agricoles
- Bon communicateur ou bonne communicatrice
- Leadership
- Capacité à travailler avec plusieurs partenaires et organismes

Supervision : Hélène Bernard, ing., direction régionale du MAPAQ de la Mauricie

Responsable administratif : Anne Gagné, agr., Réseau Agriconseils Mauricie

Lieu de travail : Trois-Rivières

Faites parvenir votre curriculum vitae à :
Anne Gagné, agr., coordonnatrice du Réseau Agriconseils Mauricie
5195, boul. des Forges, bureau 102
Trois-Rivières (Québec) G8Y 4Z3
agagne@agriconseils.qc.ca

Pour information :
Hélène Bernard, ing.
819 371-6761, poste 4624

réseau agriconseils Mauricie

Période de réception des demandes : 12 novembre au 2 décembre 2010

LE CIAQ ÇA MARCHE PARTOUT

Chef de file en génétique bovine et soutenu par une équipe de plus de 300 personnes compétentes et passionnées, le Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ) est fier de contribuer à la qualité de vie de ses éleveurs-propriétaires en leur offrant de la semence bovine et des services de haute qualité, et ce, depuis plus de 60 ans. L'entreprise reconnue pour sa dimension humaine est à la recherche d'un ou d'une titulaire pour le poste de :

CIAQ

Représentant du service à la ferme

Régions : Montérégie, Estrie et Rive-Nord

Le CIAQ offre une rémunération et une gamme d'avantages sociaux concurrentielles ainsi qu'un milieu de travail stimulant. Si ce poste vous intéresse, veuillez consulter le www.ciaq.com, section Offres d'emploi, pour plus de détails.

Nous vous remercions de votre intérêt et vous prions de noter que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature aura été retenue.

144853

Assurer l'avenir de l'agriculture
Embauchez un nouveau diplômé



Êtes-vous intéressé à favoriser le développement des nouveaux et des plus brillants diplômés canadiens du secteur de l'agriculture? Le programme Objectif carrière donne aux employeurs jusqu'à 20 000 dollars en fonds de contrepartie afin d'offrir des stages aux nouveaux diplômés d'un programme connexe à l'agriculture.

Pour les employeurs, ce programme est un moyen économique d'attirer des employés talentueux et aide les nouveaux diplômés à obtenir un premier emploi gratifiant qui les aidera à ouvrir la voie à une carrière dans un secteur en évolution constante.

Employeur admissible :

- L'employeur doit offrir des projets qui donneront aux diplômés une expérience de travail pertinente liée au secteur de l'agriculture au Canada, et il doit s'assurer que le diplômé acquerra des compétences par l'entremise d'un encadrement professionnel et de mentorat.
- L'employeur peut être une organisation telle qu'une exploitation agricole, un organisme sectoriel, un organisme à but non lucratif, une administration provinciale ou municipale, une association, un comité, un conseil, un collège ou une université.

Stagiaire admissible :

- Le stagiaire doit être citoyen canadien ou résident permanent
- Le stagiaire doit être âgé de 30 ans ou moins
- Le stagiaire doit avoir été diplômé d'une université, d'un collège, d'un CÉGEP ou d'une institution provinciale au cours des trois dernières années qui précèdent et être spécialisé en biologie, en agriculture, en sciences vétérinaires ou en technologies appliquées.

La date limite pour la soumission des demandes pour 2011-2012 est le 31 décembre 2010.

Pour en savoir davantage sur le programme Objectif carrière ou pour obtenir un formulaire de proposition de projet :
Visitez : www.agr.gc.ca/objectifcarriere Composez : 1-866-452-5558
Envoyez un courriel à : objectifcarriere@agr.gc.ca

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

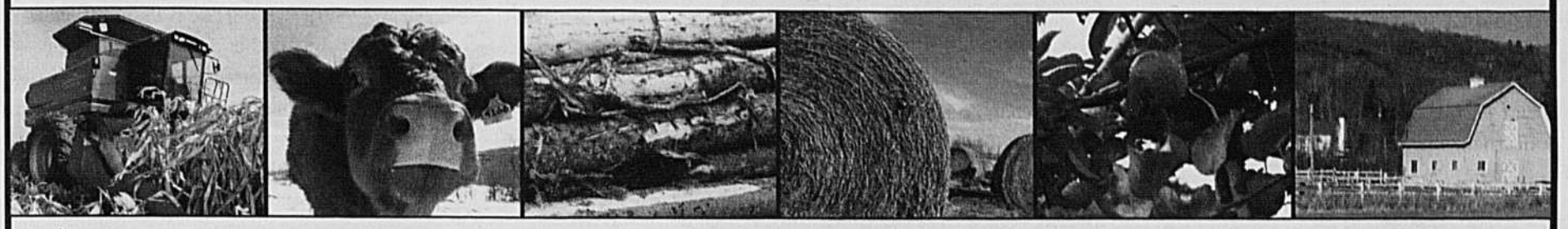
Canada

Les petites annonces de La Terre de chez nous... ça marche

www.laterre.ca/annonces

Sans frais : 1 877 679-7809

Téléphone : 450 679-7809 **Télécopieur : 450 670-4788** **www.laterre.ca** **annoncesclassees@laterre.ca**



20 À louer divers
30 Animaux demandés
40 Animaux à vendre
70 À vendre divers
80 Bâtiments
90 Bois-Matériaux
100 Camions
110 Commerces
120 Correspondance
130 Divers
140 Emplois demandés
150 Équipements d'érablière
170 Foin-Grain-Paille
180 Génératrices
190 Machines-Outillages
194 Tracteurs
200 Maisons
210 Occasions d'affaires
220 Offres d'emplois
230 On demande
240 Pensions
250 Plants - Plantation d'arbres
260 Poussins-Poulettes
280 Semences
290 Services
300 Silos
310 Terres à louer
320 Terres à louer demandées
330 Terres demandées
340 Terres à vendre
341 Érablières
342 Fermes avicoles
343 Fermes bovines
344 Fermes caprines
345 Fermes céréalières
346 Fermes laitières
347 Fermes maraîchères
348 Fermes ovines
349 Fermes porcines
350 Terres à bois
351 Vergers
360 Appels d'offres
370 Encans
380 Encanteurs
501 Côte-du-Sud
502 Gaspésie-Les-Îles
503 Lanaudière
504 Outaouais-Laurentides
505 Mauricie
506 Centre-du Québec
507 Abitibi-Témiscamingue
508 Lévis-Bellechasse
509 Québec-Rive-Nord
510 Lotbinière-Mégantic
511 Beauce
512 Bas-Saint-Laurent
513 Saguenay—Lac-Saint-Jean
514 Saint-Hyacinthe
515 Saint-Jean-Valleyfield
516 Estrie

Prix et modalités

PETITES ANNONCES

- Prix minimum (20 mots et moins) : 18,60$ la parution (internet inclus)
- 0,83$ le mot additionnel
- Option : cadre, couleur, gras, capitale, prix sur demande

5 INSERTIONS CONSÉCUTIVES ET PLUS, D'UN MÊME TEXTE

RABAIS DE 20 %

ANNONCES COMMERCIALES

450 679-8483 poste 7577

Prix avec photo et logo sur demande

INSTRUCTIONS & MODALITÉS DE PAIEMENT

Le paiement et les textes doivent parvenir aux bureaux de la TCN le **jeudi avant 12 h (midi)** précédant la date de publication. Adressez toute demande de renseignements comme suit :

LES PETITES ANNONCES de
LA TERRE DE CHEZ NOUS
555, boul. Roland-Therrien, bureau 100
Longueuil (Québec) J4H 3Y9

Indiquer CLAIREMENT vos instructions : nom, adresse, téléphone avec le code régional, nombre d'insertions, etc. (lettres moulées)

VISA MasterCard
ACCEPTÉES

PRENEZ NOTE QU'UNE TAXE DE 5 % (TPS) ET UNE AUTRE DE 7,5 % (TVQ) sont applicables à **tous** les prix ci-dessus mentionnés.

30 ANIMAUX DEMANDÉS

ATTENTION PRODUCTEURS
Service de récupération de vaches boiteuses ou faibles, paierais jusqu'à 100$ selon condition des animaux, service offert dans l'Est et Centre-du-Québec. Cell.: (418)670-1930, rép. (418)836-1119.

FERME LAITIÈRE LONDON
RECHERCHE troupeau de vaches laitières (toutes races).
Katrina: (819)212-2127.

Comtois International Export Inc.
À VENDRE
Vaches Holstein
Fraîches vêlées
Jeannot Comtois
Cell. : 819 357-0630
Fax : 819 367-3611
ou 819 336-7088

ACHETEURS
de taures Holstein
- **Pur-sang (75 % et +)**
- **8 à 15 mois d'âge**
- **Confirmées gestantes entre 45 jours et 3 mois**
- **Confirmées négatives Leucose dans les 30 jours avant l'achat**

40 ANIMAUX À VENDRE

ASSOCIATION ANGUS DU QUÉBEC. Trudy Beaton, 3 North Hill Rd, Gould, Qc, J0B 2Z0. Téléphone: (819)877-5603, fax: (819)877-3845. www.quebecangus.ca

12 TAURES, F1, Angus/ Simmental, vêlage début 2011; VACHES F1 disponibles; TAUREAU Simmental, papier or. Élevage Bovin St-Gilbert, téléphone: (418)268-5151.

15 VACHES, taures boeuf reproductrices croisées, Charolais-Angus, Angus-Simmental etc... vêlage décembre-avril, sans veau 700$, avec veau 1200$; TAUREAU reproducteur Angus, 3 ans, papier, 2,500$; CHEVAUX selle, 1,000$. Téléphone: (418)893-2439.

19 AGNELLES croisées Romanov, 4, 7 mois; 3 BÉLIERS Charolais, 7 mois, 48 AGNELLES croisées, 8 mois +. Téléphone: (819)732-8765, (819)727-8691.

40 ANIMAUX À VENDRE

1 ÉTALON Halfinger, 8 ans, pur sang, enregistré. Téléphone: (418)247-3369.

3 VACHES pur sang enregistrées, vêlant sous peu; 5 GENISSES pur sang, 2 mois. (418)885-9869.

5 TAUREAUX Charolais, acères, 12 à 18 mois, papier bleu, 3 VSC, 8 de musculature. Ferme Patry de Weedon. (819)877-2450.

30 ANIMAUX DEMANDÉS

ACHAT/ VENTE vaches, taures Holstein. Donald Lamontagne. (418)453-3034, (418)334-1694.

40 ANIMAUX À VENDRE

40 TAURES croisées Simmental-Angus rouge, inséminées Angus rouge dont 75% sont qualifiées pour VSC, vêlant mai 2011. Tél.: (819)637-7495.

5 CHEVRETTES, 5 mois, croisées Boer et Kiko, 1 MÂLE Boer, 7 mois. (450)539-4739.

5 TAUREAUX Limousin, génétique supérieure, testés ADN tendreté; BELLES FEMELLES Limousin pur sang, musclées, lignée française, très bon E.P.D. (450)799-4073.

80 TAURES fraîches vêlées, 20 attachées, 60 en stabulation libre avec salle de traite. moy. 35 litres, 20-50 jours en lait. CCS 80000, vaccinées et vermifugées. Katrina, téléphone: (819)212-2127.

40 ANIMAUX À VENDRE

AGNELLES Polypay (21) en accouplement avec bélier depuis septembre, dues férier, mars 2011, race maternelle, prolifique, laitière, suivi Genovis. (418)536-5615.

AGNELLES pures Arcott Rideau, F-1 Rideau/ Canadien, troupeau en voie de certification "A" pour la tremblante du mouton (PCTT). (418)534-3701.
agneau.algue@hotmail.ca

ANGUS, 25 jeunes vaches croisées Hereford fraîches ou vêlant à l'automne. (450)539-0125 info@jereli.ca

Angus noire, rouge, croisées Simmental, 13 vêlant décembre, 7 janvier, 6 février, 4 mars, 6 avril; BOEUF Limousin, un boeuf Charolais avec papier. Téléphone: (418)382-5824.

ANGUS

TAUREAUX Angus noirs pur sang enregistrés, avec papier or, au choix sur 20. Jocelyn Autotte, téléphone: (819)475-9325.

ASSOCIATION Blonde d'Aquitaine du Québec, 1395 route 122, Bon-Conseil (Québec) J0C 1A0. Clémence Landry, présidente: (819)336-5503, Maureen Landry, secrétaire: (819)336-3966. Courriel: blondaquitaineqc@hotmail.com Site Internet: http://cf.geocities.com/blondaquitaineqc/

ASSOCIATION CHAROLAIS DU QUÉBEC
www.charolaisquebec.qc.ca
info@charolaisquebec.qc.ca
Info: Laurent Jourdain
Tél./ Fax: (450)799-2433
Fieldman: André Pérusse
Tél.: (418)423-4681
Cell.: (418)814-8899

BREBIS laitières, un quai de traite de 12 places, 4 trayeuses brebis. Téléphone: (450)755-4991.

ATTENTION PRODUCTEURS LAITIERS
VACHES stabulation libre disponible : choix sur 1600 vaches en lactation pur sang et croisées, élevées en logettes, aussi taures gestantes, Walker Dairy.
Sébastien Dion, représentant
TÉL : 519 320-0656

40 ANIMAUX À VENDRE

ASSOCIATION DES ÉLEVEURS LIMOUSIN DU QUÉBEC, Laurent Charron. Téléphone: (514)801-6146. laurentcharron@videotron.ca www.limousinquebec.com

Association Hereford du Québec
Si vous recherchez des taureaux de génétique supérieure et autres animaux Hereford. André Beaumont, secrétaire: (418)875-2343.

ASSOCIATION SALERS du Québec. Info: Christine Mcgee, 100 chemin St-Félix, Danville J0A 1A0. Tél./fax: (819) 839-1960. Président: Gérald Mcgee (819)826-2918

BÉLIERS

Île de France, Arcott Rideau, éleveur de race pur sang, très bon choix de béliers, agnelles F1. (506)532-3534, (506)531-0370.

BORDER-COLLIE: chiots très bonne lignée, descendance champions d'Écosse, élevés sur la ferme, bonnes dispositions, enregistrés, vaccinés, prix raisonnable. Information: (819)858-2349.

BOUCS Boer ps, 7-8 mois, génétique supérieure, père américain, mères TB ou EX, meilleur troupeau Expo-Québec 2010. Evelyne: (819)358-2594.

CERFS Rouges de tous âges, mâles ou femelles testés Tb, Br et MDC. Venez les choisir! Karl Gola: (450)346-8007.

CHEVRES Boer, mâles et femelles, pur sang, âgés de 7 mois. Téléphone: (819)475-9325.

CHÈVRES laitières (100), chevrettes (75), boucs (12), troupeau enregistré. (418)662-1078.

CHIOTS DE MONTAGNE des Pyrénées, bonne disposition, prêts maintenant, 375$ chacun. Téléphone: (418)788-3398.

CHIOTS KUVASZ enr. nés 04/09/10. Vaccinés, vermifugés, micropucés, garantis 5 ans. Très intelligent, excellent gardien de troupeau moutons, chèvres, maison, etc. Très fidèle à son maître, affectueux avec toute la famille. (800)267-4083. Détails: www.elevagenoiretblanc.com.

PRÊTERAIS chevaux de calèche pour hivernement (près de Québec). (418)683-9222.

40 ANIMAUX À VENDRE

FEMELLES Hereford Simmental saillies Charolais; FEMELLES Hereford pur sang saillies Angus rouge ou Limousin, vêlage janvier 2011, membre V.S.C., à partir de 1200$. (819)297-2989.

GÉNISSES, TAURES gestantes; TAUREAUX, tous Angus pur sang noir et rouge, avec papiers.
FERME CÉLIGERVIC ET FILS SENC.
(418)387-4689.

LIQUIDATION 100 WAPITIS vivants: mâles, veaux, femelles. Tags, puces, vaccinés. Autorisés transport. Secteur Saguenay.
Jour: (418)696-0666 poste 3,
cell: (418)690-6777.

PORCELETS Hampshire et Tamworth, pur sang, lignée d'importation, enregistrés; MOUTON Shetland, brebis, agneaux, pur sang. Ile Perrot, Téléphone: (514)901-0999, (514)941-1510.

SOCIÉTÉ AYRSHIRE DU QUÉBEC
Siège social: (450)778-4334 (Angèle Hébert, coordonatrice). Martin Duclos, conseiller: (418)575-9720. Pour l'achat d'Ayrshire ou d'embryons, surveillez le réseau de vente en ligne.
www.ayrshirequebec.com

TAUREAU Gelbvieh 3 ans, à vendre, papier or Asra, 1,800$ Centre-du-Québec (819)382-2194.

TAUREAU Holstein, 3 mois, Goldwyn X champion, t.b. 89, 10 générations t.b./EX, production supérieure, parfait mélange, production, conformation. (450)293-7631.

TAUREAUX et VACHES Holstein pur sang, excellent choix, haut potentiel génétique, taureaux prêts pour le service. Possibilité de livraison. (418)259-7459.

TAUREAUX LIMOUSIN: 2 de 16 mois, 1 de deux ans, papier or et ASRA, prix à discuter. Mont-Laurier. (819)587-3841.

TROUPEAU 35 vaches Limousin, pur sang; UN TAUREAU Limousin, 3 ans, éligible ASRA. Téléphone: (450)789-3238.

TROUPEAU 55 vaches Simmental Angus noires et rouges vêlant, novembre, décembre; 2 BOEUFS Angus avec papier bleu; 5 VACHES Highland.Tél.: (819)449-5693.



40 ANIMAUX À VENDRE

VACHES (10) Limousin pur sang, au choix dans le troupeau; TAUREAUX Limousin acères, avec papier bleu et tendreté. (418)599-2371.

VACHES Jersey - 1er et/ou 2e veau - Excellente génétique - À vous de choisir. Nicolet: (819)293-2357 ou (819)293-2065.

50 ANTIQUITÉS

RECHERCHE faneuse à foin pour un cheval avec 6 fourches. (418)884-2737 ou (418)580-0679.

70 À VENDRE DIVERS

47 CAGES de mise bas, Godro, 60"x80", en bon état, 100$ ch. Contacter Patrick: (819)679-3995.

BALANCES NEUVES DIGITALES capacité 5000 lb, idéales veaux, vaches, 1295$. (819)823-2705.

CAGE de contention pour bovins; TRUST d'acier plats de 20' à 72' de largeur. (819)475-9325.

Sequoia
Manufacturier Québécois de générateur d'énergie (fournaise extérieure)
3 modèles
Pour connaître votre distributeur le plus près
Tél.: 819 846-4480
Fax : 819 846-0380
www.sequoiaindustries.ca

CHAUDIÈRE BIOMASSE
150 HP VYNCKE année 2000
Chaudière vapeur basse pression
Prix :85 000$
Pour détails:
www.vexco.com/chaudiere
Contact:
eric.vigneault@vexco.com
Téléphone:
819 362-3233

HEATMOR approuvé
Soudure Bernard Bisson inc.
Fournaise au bois extérieure, en acier inoxydable.
Tél. : 819 845-7537
1 866 845-7537

70 À VENDRE DIVERS

CAGES mise bas, plancher, et gestation Godro; SYSTÈME de gratte; SILOS moulée, 9', 7', une section; SUPPORT de lattes Maxima, 84"5/8. (450)788-2462.

Chaînes d'écureur d'étable
s'adaptent à tout écureur existant, modèle Idéale-Bodco, aussi chaînes à raclettes modèle Bodco. Neuves (testées par des ingénieurs), faites d'acier gradé 1re qualité, directement de l'usine, 11,45$/ pi., palette 2". Clients très satisfaits. Comptant. Granby, 600 Moeller, Parc industriel. Information: (450)372-6459, soir (450)372-8664.

CHAMBRES FROIDES et congélateurs, équipements de resto divers, etc. (514)820-1137.

CONTENANTS DE PLASTIQUE
BARILS acier, carton, plastique, de différentes grandeurs; CHAUDIÈRES plastique, toute utilité; RÉSERVOIRS 220 gallons, en plastique. (450)792-3386.

DISTRIBUTION RM, vente de remorques neuves et usagées (métal ou aluminium) bétail ou utilitaire, standard ou sur mesure. Téléphone: 1-888-666-1254, (613)674-1283.

ENVIRON 150 barrières pour corral, "Rond Pen", enclos, de légères à extra fortes, bon prix. Y. G. Soudure. (450)539-1443.

FEUILLES de plastique recyclé Polyboard, plusieurs épaisseurs. Aussi feuilles de résine très rigides, durables et ne réagissant pas aux changements de température, disponibles en largeur de 4' et 5' et jusqu'à 12' de longueur, à partir de 1,90$/ pi.ca. Plastique en rouleau de 3' et 4' de large aussi disponible.
Entrepôt au 777, route 139, St-Théodore-d'Acton. (450)546-3411
www.clementlariviere.com

FOURNAISE au propane, 100,000 BTU, thermostat cheminée, 1,000$; CHARIOT balles rondes, bi-directionnel, 700$; FAUCHEUSE-CONDITIONNEUSE 489 NH. Téléphone: (418)599-2471.

REMORQUE LEBLANC 2010 SPÉCIAL D'AUTOMNE
Sundowner tout aluminium, garanti 8 ans; Bumper, Rancher 6'9"x16'x7' hauteur, 9900$; Gooseneck, Rancher 6'9"x20'x7', 14,999$; Gooseneck, Prostock 8'x20'x7', 19,990$; (plus taxes). Tél.: (866)425-4866
www.remorqueleblanc.com

REMORQUE (pare-chocs) à bétail ou chevaux, longueur 20', hauteur 7', largeur 6'.
(450)659-8312, (450)444-4331.

REMORQUES L. BROUILLETTE
Des remorques en aluminium sur mesure qui combleront vos besoins. SERVICE, QUALITÉ ET EXPERTISE font notre réputation. (450)539-1499, fax: (450)539-0899
Dépositaire EBY et MORITZ.

ROBOT de traite Lely Astronaut A3, 2006, modèle droit, + ou - 90 colliers avec activation pour activité, cages d'entraînement comprise, compatibles au A3, 2 valves air 3 voies, son CRS. (450)898-9537.

SACS en polypropylènes neufs très résistants 22"x40" (imprimés). 0.50$ <500, 0.40$ 500 à 2000 et 0.30$ +2000. Transport en sus. (418)495-2047.

SALON DE TRAITE: Vario tandem double 4 DeLaval, (1998), identification automatique 80 médailles, système de gestion Alpro avec balance approuvée, cabinet de traite Mastro "E". (418)453-2387.

L.S. Bilodeau INC.
FABRICATION DE PRODUITS EN ACIER
Acériculture – Chauffage et ventilation – Chauffe-piscine – Découpe laser
Nouvelle chaudière au bois LS950
Centrale à l'eau chaude (fournaise)
• Rencontre les nouvelles normes 2011
• Longueur maximum du bois (52")
• Option biénergie bois-électricité
Idéal pour chauffer plus d'un bâtiment; jusqu'à 10 000 pi².
ÉCONOMISEZ BOIS, TEMPS ET ARGENT !
Aussi disponible Modèle LS150 résidentiel
1-888 557-4767 | www.lsbilodeau.com/ls950

80 BÂTIMENTS

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Ciment unique au Québec, grand choix de plastique, métal, ponceaux, réservoirs. Mirabel: (450)258-3984.
Sans frais: 1-877-258-3984.

Tôle Liquidation
Couleurs et longueurs variées
819-358-5540

TUYAUX NEUFS ET USAGÉS
Plastique, métal, ciment.
Réservoirs d'acier et fibre de verre.
SPÉCIALISTES du PONCEAU ENR
Information: (819)394-2490.

80 BÂTIMENTS

MegaDome
1-888-427-6647
Largeurs de 30' à 125'
La solution pour tous vos besoins d'entreposage!
www.structuremegadome.com

80 BÂTIMENTS

Achetez directement du manufacturier
TÔLE Vigneault Inc.
Nous fabriquons votre revêtement métallique sur mesure, dans un délai de 36 heures.
Tôle galvanisée ou prépeinte
Grand choix de couleurs
Revêtement intérieur de PVC
Sans frais : 1 888 428-9921
Télécopieur : (418) 428-4545
2470, route 165, Saint-Ferdinand (Québec)
Courriel : info@tolevigneault.com • Site web : www.tolevigneault.com

REDRESSEMENT bâtisses agricoles, spécialité poulaillers. Les Entreprises N. Bonenfant: (450)431-3776, (450)530-5024.

130 DIVERS

HARNAIS ET VOITURES pour chevaux de trait; SELLES d'équitation, pour plus de renseignements: Jour (418)389-2908, soir (418)397-5124.

REMORQUE À CHEVAUX Travalong 2003, aluminium, suspension à torsion, 16' de plancher, tapis caoutchouc, séparation centrale. Sylvain (514)916-5597.

SCIE À VIANDE commerciale, 800$; RÉFRÉGIRATEUR 2 portes vitrées, 600$; CONGÉLATEUR 3 portes stainless, avec unité neuve, 2,000$. Téléphone: (418)859-2872.

140 EMPLOIS DEMANDÉS

GÉRANCE DE FERME laitière, homme avec expérience, régions désirées: Centre-du-Québec ou Est Ontarien. (613)658-2315.

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

ÉVAPORATEUR 4'x14' Dominion Grimm, stainless, huile, tout équipé; RÉSERVOIRS: fibre verre, 3000 gallons, 1100 gallons, acier galvanisé; 2400 chutes 22", chalumeaux et T, 1,25$ chacun. (819) 457-2935, (613) 673-1804.

ÉVAPORATEUR à l'huile Technique 2'6"x11', (sans panne), avec cheminée, 1500$ négociable. Tél.: (819)569-2734.

ÉVAPORATEUR neuf au bois, pour 100 à 300 entailles. PANNE 16x16 pour brûleur au propane.
Jours de semaine: (819)399-2220, (819)399-2960.

ÉVAPORATEUR Small 4'x12', avec souffleur à air et grillage au bois. (450)549-2354, (450)278-5194....

ÉVAPORATEUR Small 5'x14', panne arrière 5'x10' galvanisée, pannes avant, une 2'x5' stainless, quatre 1'x5', stainless, interchangeables. Téléphone: (418)423-2358.

FINISSEUR à l'huile, 2'x5' avec deux casseroles soudées à l'argon, Waterloo; INJECTEUR d'air pour évaporateur 6'x16'. L.S. Bilodeau: (418)248-8847.

PANNES neuves, pour évaporateur, soudées à l'argon, 2 sans plis 24"x12", une à plis 24"x48".
Jours de semaine: (819)399-2220, (819)399-2960.

RÉSERVOIR diesel 4000 litres, neuf; 2 MOTEURS diesel Cummins; MOTEUR GM 238; SOUDEUSE au MIG 550; PANNE 18"x48" Darveau, panne 4'x8' à plis dans le feu et feu 4'x12'. (418)335-9865.

SÉPARATEUR osmose Airablo (1997), 2000 gallons/ heure, moteur 600 volts, 4 membranes Mark I, 1 an d'usure, 4 rechanges, érablière 10,000 à 20,000 entailles,16,000$. (819)585-9975.

SÉPARATEUR turbo compact, 2 membranes, 7,000$; EVAPORATEUR 4'x14' huile, panne stainless, 10,000$; FINISSEUR 2'x6' huile, 2 pannes stainless, 3,000$. Tél.: (418)859-2872.

UNE POMPE Airablo 302; 1200 CHUTES 5/16, 24"', 2004; 2 MOTEURS Wisconsin à essence; MEMBRANE Esna 8"x40". Le soir: (418)878-0870.

80 BÂTIMENTS

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

250 BALLES RONDES de soja 4', paille très propre, possibilité de transport, 19$ / balle, à St-Hyacinthe, (450)799-5117.

250 GROSSES balles de paille carrées de 6' de long. Téléphone: (450)548-2246.

(514)609-FOIN (3646). Vente FOIN et PAILLE. Service de livraison. Pour information: (450)472-3665.

70 TONNES métriques maïs, pesant 66kg/hl, déclassé cause petites taches noires, prix: 180$ à 190$ tm, livrés selon région. (450)261-6159.

À BEAUPORT
ACHAT et VENTE de foin, paille. FOIN pour les routes; pour chevaux, laitières, boeufs, moutons, en balles carrées 40 livres et rondes, sèches et humides, sans poussière, 1re et 2e coupe. Perches de cèdre antiques (vieux pieux, piquets neufs). Gilles Perron. (418)661-0085

ACHAT de maïs déclassé ou #5; ORGE déclassé avec toxines; BLÉ déclassé avec toxines. Région Trois-Rivières. Tél.: (819)375-4702.

ACHAT DE MAÏS HUMIDE ET SEC
VENTE à l'année.
Livraison partout au Québec.
P.E.D. Rainville Inc. St-Hyacinthe,
(450)796-5050, (450)261-7777.

ACHAT DE MAÏS, Soya. Appelez Pascal, téléphone: (613)227-9003, (613)524-2500.

ACHAT et VENTE de foin et paille, ripe de bois. La Plaine. Pour information: téléphone: (450)478-1526, (450)477-2213, cell.: (514)771-5566.
RICHARD VILLENEUVE

ACHAT et VENTE de FOIN et PAILLE. Transport au Québec et Ontario. Donald Joyal Inc. Bureau: (450)794-2863, cell.: (450)779-5553.

ACHAT ET VENTE DE FOIN PAR VAN, sac de ripe de bois 3.25. Prix spécial 2e coupe. Yves Bédard: (450)244-5463.

ACHAT et vente de maïs, humide ou sec. (450)261-7467, (450)261-7460.

ACHAT foin à chevaux et paille; VENTE balles carrées, petites, grosses. Transport Québec, Ontario, États-Unis. (450)778-4080.
TRANSPORT SERGE POTVIN INC.

Achat maïs, abîmé/chauffé ORGE déclassée avec toxines (450)357-5112, région St-Jean (450)779-8507, St-Hyacinthe.

ACHAT/ VENTE: foin, paille, balles rondes, grosses ou petites carrées, Québec, Ontario. Mario: Téléphone: (450)826-0286.

ACHAT/ VENTE paille et foin, balles rondes et carrées, petites et grosses, avec transport au Québec. St-Lazare-de-Bellechasse. Guy Boies: (418)883-2307.

ACHÈTE et VENDS
foin, paille et ripe.
RENÉ NORMANDIN
Téléphone: (450)347-7714
Fax: (450)347-5541

BALLES RONDES, foin sec, 48"x54", mil, luzerne, possibilité de livraison. Tél., soir: (514)891-0509, (450)966-0173.

150 ÉQUIPEMENTS D'ÉRABLIÈRE

ACERICULTEURS
MONTE-EAU
Mécanisme pour remplacer les «pieuvres»
- Pour augmenter la pente des maître-lignes;
- Pour passer par-dessus un chemin;
- Peut monter l'eau à plus de 20 pieds;
- Pas de perte de vacuum en amont.
www.haromecanique.com
Information : 450-746-7934

170 FOIN-GRAIN-PAILLE

RIPE DE BOIS POUR ANIMAUX
Disponible en vrac, en sac et soufflée
RIP-O-BEC
1 888 769-8070

ACHÈTERAIS grosses balles carrées de paille "rotocut", "process" et grosses balles foin "rotocut" 1re et 2e coupe. G.W. Rainville. Téléphone: (802)849-6266.

BALLES FOIN rondes 4'x6', coeur dur, serré intérieur, 1ère et deuxième coupe, très beau, possibilité livraison Lanaudière, demander Charles (514)863-4629.

BRAN DE SCIE
Sec de toutes sortes, servant pour vaches laitières, bétail, porcs. Livré par plancher mobile. Téléphone: (450)244-6131.

FOIN à vendre par le producteur, 2000 grosses balles carrées, 32"x34"x7', 1re, 2e coupe. (613)551-8347, (613)679-2346.

FOIN - AVOINE criblé, petites balles carrées 1re, 2e coupe. Prix à la tonne. Région de Drummondville, livraison disponible. (819)396-5700.

FOIN balles carrées sec et humide, pour tous les goûts. (450)278-9599, (450)549-6299, après 8h.

FOIN BIOLOGIQUE
balles rondes, sec ou humide. (819)362-5111, (418)453-2387.

FOIN et PAILLE à vendre, en petites balles carrées, balles rondes et grosses balles carrées sèches, enrobées. Possibilité transport. Téléphone: (418)860-8652.

FOIN et PAILLE, bonne qualité pour chevaux, bovins, balles carrées, grosses, petites, sec ou ensilage.
Directement du producteur.
(418)898-2273, (418)868-5760.

FOIN grosses balles carrées 2e, 3e et 4e coupe de luzerne, entre 20% et 23% de protéine. Demander: Gilbert: (418)728-3662.

GASTON HÉBERT, St-Jean-Chrysostome, comté Lévis. Commerçant de FOIN et PAILLE. Achat et vente. Informations, tél.: (418) 839-1565.

MAÏS HUMIDE Harvestore, environ 125 tonnes, 160$ la tonne. Téléphone: (418)796-3009.

PAILLE de blé, balles carrées, 3x3x6, poids approximatif 265 kilos, à vendre immédiatement, à Beloeil. (514)944-0905.

PAILLES d'avoine en balles rondes et pailles de soya, en balles rondes. Téléphone: (450)836-7831.

RIPE SOUFFLÉE, écurie, poulailler, ferme laitière, etc... meilleur prix garanti. Scierie Coaticook, téléphone: (819)849-2114.

ST-HYACINTHE à vendre directement du producteur: balles de foin, 4x4, (rondes), enrobage individuel; 400 petites balles de foin sec. (450)794-2466, (450)779-0555.

VENTE de FOIN et de PAILLE petites et grosses balles enrobées avec transport. Région Drummondville. Michael, cell.: (819)388-1265, téléphone: (819)336-6325.

VENTE DE FOIN ET PAILLE
Grosses balles carrées enrobées ou sèches, paille de très belle qualité, livraison partout. Ent. Cardin. (450)792-3334.

VENTE: de luzerne et paille de blé. Analyse disponible. Protéines varient entre 15% et 24%, 3'x3'x8'. Livraison incluse.
Raymond Curé: (204)433-7593, (204)712-5849.

VENTE de paille et foin, transport compris, balles carrées, petites, grosses, aussi balles rondes.
Transports Benoît Vincent
(819)227-3107

190 MACHINES-OUTILLAGES

ARROSEUSE MS P765, rampes 40' auto-stabilisatrices, ordinateur 'Sprayer Control MT-3000"; BATTEUSE MF 550 1989, reconditionnée A-1 (pompe hydraulique, passes, courroies etc.); FAUCHEUSE à fléaux Kverneland 339, 10' de coupe; SEMOIR Case-Inter 5300, 12', boîtes à grains, mil, engrais; HERSE semi-portée 16' Knowles; VIS grains 6W35 (6"X35'). Téléphone: Yvon Labrie (418)853-2610.

BATTEUSE JD #9500, 2RM, 4049 heures moteur, 2716 heures cylindre, nez maïs 6 rangs plastique et chopper, table à soya #920 flexible; ARROSEUSE MS #1915, 500 gallons, 50' de boom, hydraulique, moniteur 3 sections; SEMOIR grain JD #8500, press-drill aux 7", 32', 3 sections. (450)803-1488.

BATTEUSES SPÉCIAL
Centaines de batteuses, nez, accessoires, Case Inter, J.D., M.F., N.H., etc... qualité prix défiant toute compétition. Téléphone: (450)836-4596, (450)836-6589.

CHARRUE semi-portée Kverneland BP115, 5 versoirs, cylindres hydrauliques, bon état. (514)207-9585.

DÉBUSQUEUSE Timberjack 230, dessous EATON, en bon état, prêt à travailler; GÉNÉRATRICE 85,000 kW, en bon état, 5000 h. (418)854-7567, (418)714-0274, le soir.

190 MACHINES-OUTILLAGES

DOMPEUR 12 tonnes, tandem, 7'x12'x4', 5,800$; TRACTEUR Case Inter 885, 4x4, 4000 heures, cabine, loader, 20,000$, Saint-Thomas, (450)756-2764, (450)753-0747.

ÉQUIPEMENT élevage de moutons: serre 40'x140', ventilation naturelle; RTM Valmétal 250 pi.cu., panneau électrique; SOIGNEUR Wic 52; WINCH balles-rondes; SILO moulée; BALANCE, etc. Téléphone: (418)756-5105.

FENDEUSE à bois verticale, neuve, industrielle, pompe 16 gallons, cylindre 4", moteur gaz; GROSSE SCIE radiale, penture, 14", moteur 5 h.p.; CHARRUE Siskar, haut dégagement, 3 versoirs, hydraulique; CHEVRE à moteur de garage hydraulique, tout en excellente condition. (450)347-7737.

FOURRAGÈRE Gehl 1275
Pour 300 HP, pick-up à foin 7' + nez à maïs 3 rangs, rouleau craquer, plusieurs pièces neuves, 11,900$; 3 BOÎTES ensilage Dion 16', toit en métal + wagon 6 roues Normand, 4200$/ ch; BALE MASTER Valmétal 8 HP convoyeur 15', panneau de contrôle inclus, 8900$. Tél.: (819)365-4360.

GÉNÉRATRICE Pincor 25 000 watts sur roues. (450)789-2859.

HACHE-PAILLE Agrimetal avec moteur 7 h.p. Honda, reconditionné. Courroies, roulements, roues pivotantes et peinture en neuf, 950$ négociable. Tél.: (450)534-5691, (450)531-5691.

LIFT Pneumatic Caterpillar, 8000 livres, 2003, 11,000$. (514)726-6989.

MARTIN 1980, distributeur pièces équipement agricole, ex.: planteur, arroseuse, vibro, choper à maïs, etc... Martin (450)261-6159, télécopieur: (450)460-7872.

MOISSONNEUSES-BATTEUSES
"NOTRE SPÉCIALITÉ"
On offre beaucoup plus...Comparez!
- Entreprise d'envergure spécialisée
- Plus de 20 professionnels qualifiés
- Conseiller neutre (pas d'agence)
- Ajustement aux champs et garantie
-Nous répondons à tous vos besoins
- Impressionnant choix de qualité
- Toute marque, modèle disponible
- Options: 4x4, moniteur(s), roues doubles, faux de bout à canola, etc.
Nous sommes uniques au Québec
"Prenez rendez-vous! Venez voir!"
LAVOIE EQUIP. AGRICOLE INC.
Tél.: (418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

!!PRIX IMBATTABLES!!
PIÈCES AGRICOLES
Neuves, reconditionnées et usagées, d'origine ou de remplacement, toutes marques et modèles, au meilleur prix. Informez-vous!!
LAVOIE ÉQUIP. AGRICOLE INC.
(418)247-3773, (418)247-5955
www.lavoieequipement.com

PRIX SPÉCIAL
ROUES doubles et PNEUS de tracteur, neufs et usagés 24" à 46". Livraison possible, 0,50$ du kilomètre. Montérégie. (514)239-6748.

RÉCOLTEUSE à maïs Uni-system New Idea #709, éplucheuse New Idea #838 avec nez à maïs J.D. #646, plastique (chopper); 4 VOITURES trémies Market différentes grandeurs pour récolte de maïs; (450)446-5309.

SÉCHOIR à grains Farmfan modèle 270, 4 ans, très propre; SÉCHOIR GT 580, vendu par client. Tél.: (450)478-0957, sans frais: 1-888-891-0957.

SEMOIR Agricola; ROTOCULTEUR avec coffre à engrais et conduite; 4 UNITÉS de planteuse Holland; EMPOCHEUSE Haines; CHARRUE 3 points Planet Junior. Simon: (450)547-8159.

SILO Butler, 18', 4 sections, plancher perforé, fan 3 h.p.; CHARRUE semi-portée, 4 versoirs. Téléphone: (819)336-3087.

SOUFFLEUR RAD, 3", valve rotative, moteur 10 h.p., 220, panneau de contrôle, tuyauterie complète, servie une saison, comme neuf. (450)346-2806.

TRACTEUR Ford TW35, 4RM, roues doubles sur essieu; CULTIVATEUR Case Inter, modèle 4800, 31'; POMPE à lagune Bodco 32'. (819)358-2549, (819)433-3358.

TRACTEUR JD #7210, (1998), 4RM, 115 h.p., chargeur #740, cabine, a/c, très propre; (418)256-3410, (418)637-5079.

TRACTEURS: INTERNATIONAL modèle 986, 2 r.m., cabine, a.c., très bon état; SAM 80 h.p., 4 RM, chargeur frontal. Tél.: (450)792-6284 (450)223-0762.

Le choix no 1 pour l'usagé au Québec
www.agritex.ca

PNEUS FAUCHER INC.
145, route 138, Deschambault G0A 1S0
GOODYEAR
Vente & service de pneus
Gros & détails
Roues doubles & pneus agricoles
Service routier
RAYNALD FAUCHER PROP.
Tél. gar. : 418-286-6703
Fax : 418-286-4979
S/F : 1 800 531-6703

190 MACHINES-OUTILLAGES

TRACTEUR JD 7710, tout équipé, 4400 heures; GRAINCART BRENT 576, 2010, 200 acres d'usure; BOITE grains J&M 385, vis Market; CHARUE Grégoire Besson, 5 raies, semi-portée; ÉPANDEUR Samson SP12. (450)835-3956.

VIS à grain neuves et usagées, plusieurs en inventaire. (450)478-0957, sans frais: 1-888-891-0957.

194 TRACTEURS

1955 COCKSHUTT Dulux, tracteur de tire, entièrement restauré, a fait plusieurs compétitions, 10,000$. Téléphoner pour plus d'info, Charles, (514)863-4629.

ANTIQUE Farmall Super A, 1948, très propre, pneus neufs, peinture refaite, prêt à travailler, 2,850$. Tél.: Daniel: (514)220-3058.

À VENDRE: TRACTEUR JD #7420, IVT, (2003), avec pelle #741; ÉPANDEUR à fumier NH #800, très propre. Téléphone: (450)549-4893, (450)223-4895.

FORD 8830, 4RM, powershift, 185 HP, PTO 140,000 tours, 4850 heures, très propre. (450)779-1969, (450)546-2814.

JD #3255 (1992), 4RM, 5550 heures, 115 h.p., a/c, propre, 25,995$; CASE #1370 cab., 5420 heures, 150 h.p., 5,995$. (450)785-2884.

TRACTEUR J.D. #6430, 850 heures, 24 vitesses, renverse à gauche, p.t.o. 540-1000 tours, pneus 18x38. (450)278-6335, (450)278-9244.

TRACTEUR J.D. #7130, (2008), 110 h.p. au p.t.o., 1100 heures, pneus 520.85.38, arrière, 480.70.24., avant. Prix 62,500$. (819)395-2896.

TRACTEUR John Deere #6200, (1994), avec pelle, 3838 heures, 4RM, 3 sorties d'huile hydrauliques, 29,500$. Téléphone: (450)568-3881, (450)517-8853.

TRACTEUR Massey Ferguson 1547, année 2008, 514 heures de travail, pelle 6', chargeur 1530, godet 2'. (819)295-5285.

TRACTEURS: Ford N.H. #8670, (1995), 170 forces, 3860 heures, pneus arrière neufs, roues doubles, pesées avant, excellente condition; N.H. #TN75, 62 forces p.t.o., cabine, a/c, 3 sorties d'huile, 16 vitesses inverseur, 860 heures, excellente condition. (450)756-8113.

200 MAISONS

ACHÈTERAIS maison mobile pour être déménagée, récente ou non, couverture bardeaux ou tôle, murs extérieurs en vinyle ou tôle. Téléphone: (819)357-0562.

220 OFFRES D'EMPLOIS

COMMIS ACHATS (Maraîchers)
Poste régulier, temps plein, min. 10,40$/h (selon expérience), début 13 décembre 2010 (www.Norseco.com). Tâches administratives concernant commandes d'achats semences de légumes, suivi (contrats, réception, tracking). Mettre à jour rapports, système informatique et fiches techniques. Gérer codes de produits. Vérifier factures d'achats. Assister à réalisation: catalogue maraîcher, liste prix, documents, rapports recherche. Travaux cléricaux. Travail au champ occasionnel. REQUIS: DEP en Administration, commerce et informatique ou DEC en Administration ou expérience équivalente. ATOUT: Connaissance du milieu horticole. Français et anglais. Word, Excel, Outlook, PowerPoint, facilité d'adaptation au logiciel interne. Autonomie, organisation, dynamisme. Bonne condition physique. CV pour 19 novembre à Donna Léger: dl@norseco.com
Fax: 450.682.4959

DÉNEIGEMENT Michel Bourdua oeuvrant dans le secteur de Ste-Julie, rive-sud de Mtl est présentement à la recherche d'un opérateur pour effectuer le déneigement, secteur résidentiel, équipement récent, salaire compétitif, minimum 100 heures garanties. Pour information: (450)922-0410, (514)824-6056.

FERME LAITIÈRE, installations modernes, cherche employé avec expérience pour soin du troupeau et travaux généraux, traite occasionnelle. Téléphone: (450)293-1854, (450)405-2499.

FERME LAITIERE (stabulation libre), recherche employé(e) pour traite et travaux généraux, expérience requise, formation un atout. Ste-Agathe, Lotbinière. (418)599-2795, (418)599-2561.

MÉCANICIEN(NE) avec expérience, mécanique générale, doit posséder ses outils, emploi permanent, carte halocarbures un atout, assurance-groupe, 40 h/ semaine de jour. Faxer CV: (418)872-2254.

PALEFRENIER demandé avec expérience pour soigner et préparer chevaux pour le travail, logement disponible, ville de Québec. (418)520-1055, (418)692-0068.

230 ON DEMANDE

ACHETONS tracteurs pour pièces.
Vendons pièces tracteurs
Allis-Chalmers, M.F., J.D., Inter, Oliver, Case, Fiat, David Brown.
Équipements St-Pierre Inc.
St-Louis-de-Gonzague, cté Beauharnois. Téléphone: (450)371-0920, (450)371-4363.
Sans frais: 1-888-699-0678.
eq.st-pierre@rocler.qc.ca

ACHÈTERAIS CHAUDIÈRES à sucre, couvercles et chalumeaux; SOLE 28"; REMORQUE à animaux, aluminium Gooseneck 14' maximum. Téléphone: (418)453-2145.

230 ON DEMANDE

ACHAT tracteurs défectueux ou pour pièces. PIÈCES DE TRACTEURS RÉGENT BERUBÉ. Vendons pièces neuves et usagées. Téléphone: (450)372-9527, sans frais: 1-866-372-9527.

FERME et/ou **FERMETTE** laitière, **PORCHERIE**, terre en culture. (418)654-5593.

GARAGE D & C MESSIER INC.
59 Bullard, Stanbridge East, Qc
J0J 2H0 (450)248-4119
sans frais 1-877-448-4119
danielmessier@lincsat.com
garagedcmessier@xplornet.com
Pièces neuves et usagées pour tracteurs, batteuses et autres: Allis Chalmers, Case (IH, IND.), Challenger, Claas, Cockshutt, D.B., Deutz, Fendt, Fiat, Ford (N.H., IND.), Hesston, Inter, Izeki, J.D. (IND.), Kubota, Landini, M.F., Oliver-White, Reno, Same, Universel, Vermeer, Versatile, Vicon, Zetor. Nous achetons des tracteurs de toutes sortes.

RECHERCHE TELEHANDLER LM 430, 2001, 2002, contacter Martin. (450)261-6159.

240 PENSIONS

PENSION pour taures à l'année, stabulation libre. (418)714-3245.

250 PLANTS - PLANTATION D'ARBRES

BLEUETS de Corinthe en pots de 15 litres (4 ans), prêts à la récolte (2010), 8500 plants disponibles. Prix au volume. (450)436-0686.

LES PLANTATIONS IDÉALES enr. Transplants d'arbres de Noël à vendre, qualité supérieure. Planteuse disponible, incluant expertise et conseils pratiques. (819)344-2858.

PLANTS de vigne, toutes variétés disponibles, consulter notre site internet domainebel-chas.com ou (418)887-1311, réservation pour printemps 2011.

260 POUSSINS - POULETTES

COUVOIR SIMETIN
POUSSINS À CHAIR, race à PONTE rouges, noires et grises, CANARDS de Barbarie, CAILLES. Et en saison, DINDES, PINTADES, FAISANS, PERDRIX, OIES, CANARDS de Pékin et de Rouen. 8960 boul. St-Canut, MIRABEL, J7N1P3. (450)258-2404, fax: (450)258-2932. couvoir@videotron.ca, site Web: couvoir.com

290 SERVICES

CLIPPAGE
vous voulez faire clipper votre troupeau?
Appeler Daniel: (819)293-5421

TAILLAGE sabots 11$ par vache, rack à sabots facile à manipuler et à adapter à tous les endroits. Patrick Jodoin: (450)278-3895.

290 SERVICES

COFFRAGES MB
• Fondations de tout genre
Tél. : 819-398-6365
R.B.Q. #3093003682

FONDATIONS PROVINCIALES
Fondations de tout genre
819-362-6939

ENTREPRISE JLA
INSTALLATION et entretien d'équipement avicole et porcin. Rénovation et entretien de bâtiments. Jean-Louis Allard propriétaire, tél./fax: (819)477-6942, cell.: (514)941-8946
jeanlouisallard@msn.com

RECHERCHE représentants, distributeurs pour HayPro, SilagePro. Agent de conservation et additifs pour ensilage. Produits supérieurs, prix compétitifs. Bruce McTavish. (613)880-3772.
www.afpmctavish@live.com

300 SILOS

LES ENTREPRISES GRANBY SILO INC. (450)293-1443
240 Route 235, Ange-Gardien
RÉPARATION silos béton, toit...
Val Metal, Houle, Silo Supérieur, P.F.B., Suevia, I.E.L.

À VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS
CONSTRUCTION B.R.N. inc.
"La fiabilité a un nom"
516, 7e Rang, St-Dominique
Bruno Bousquet (prop.)
Fosse à purin • plate-forme à fumier • mur isolé en béton • silos horizontaux
Service d'excavation complet
Selon vos plans d'ingénieur
Partout au Québec
Tél.: 450 773-0064
450 773-5930
Tél.: 1 800 265-0064
Fax: 450 773-9743
www.constructionsbrn.com

BENOIT BAILLARGEON inc.
L'électricité et l'automatisation au service de la productivité
SOLUTION AUX TENSIONS PARASITES
30 ans d'expérience
• Inspection professionnelle à la ferme
• Amélioration du système électrique
• Installation de système correcteur
www.benoitbaillargeon.com
Sans frais : 1 866-935-3694

300 SILOS

SILO EN DOUVES PRESSÉES
SILO COULÉ EN BÉTON
SILO HERMÉTIQUE
BÉTON PROJETÉ
SILOS USAGÉS ENTRETIEN
RÉPARATION DÉMÉNAGEMENT
UN SEUL NUMÉRO POUR VOS PROJETS DE SILO
1-800-565-8808
SILO SUPÉRIEUR
WWW.SILOSUPERIEUR.COM

NOUVEAU
Maintenant le seul dépositaire Harvestore autorisé au Québec
Structures neuves & usagées remises à neuf
• Videur alliance
• Système d'échange de videur
• Fosse à fumier Slurrystore
• Pièce d'origine
SILOS BLEUS DU QUÉBEC
ÉTIENNE LEDUC
(418) 325-2312

SILOS à grains neufs et usagés en inventaire 2010. (450)478-0957, sans frais: 1-888-891-0957.

300 SILOS

NDE **Mélangeur vertical RTM**
Le plus vendu au Québec!
Spécifications en français
www.ndeco.com
• Balles rondes, rectangulaires
• Modèles neufs et usagés
Vente - Service conseil
Renaud Lachance
Tél./Fax : 418-459-6329
1-888-336-3127

320 TERRES À LOUER DEMANDÉES

CHERCHE À LOUER FERME vide, environ 100 acres, maison d'habitation, pour production de chèvres laitières, région Centre-du-Québec. (613)658-2315.

330 TERRES DEMANDÉES

1-877-424-3811 (sans frais)
Dans un rayon d'environ 90 minutes de Québec, recherche pour acheteurs sérieux fermes laitières de taille moyenne, érablières de différentes tailles et autres propriétés agricoles et forestières, (notamment 200 à 400 hectares pour la chasse).
Paul Gagnon Courtier agréé.

RECHERCHE terre à bois de 10 à 20 arpents, avec droit de passage. Richard: (450)792-3332.

340 TERRES À VENDRE

80 ARPENTS dont 78 en culture, drainée et nivelée, à St-François-du-Lac, 250,000$. (450)568-3881. (450)517-8853.

À CONSERVER CETTE PUB
RECHERCHE - URGENT
FERMES - FERMETTES
TERRES DE GRANDE CULTURE
Investisseurs québécois
514-239-7520 Sylvain Trépanier
ctr immo Maxxum 100 Centre
www.SylvainTrepanier.com

STE-ANNE-DU-SAULT: terre de grande culture 203 arp + garage 430,000$ & 105 arp 225,000$.

ANGE GARDIEN: superbe terre maraîchère 695arp, terre noire 7' à 42' pour investisseurs 3.7 M $.

CONTRECOEUR: terre de culture fraises, framboises et blé d'inde 116 arp, kiosques, excellente situation 395,000$ motivé.

MANSONVILLE: superbe terre 685arp + droit construction, vue incroyable, grosse érablière.

Sylvain Trépanier 514-239-7520

300 SILOS

Saviez-vous que ?
SILO J.M. Lambert
• **Est le plus GROS constructeur de bleu en Amérique**
• **Possède un inventaire de toutes les pièces neuves et usagées pour Harvestore**
819 474-6989

340 TERRES À VENDRE

A VENDRE BLEUETIÈRE, méga projet, 200 acres en production de bleuets nains, sans pesticides, sans produits chimiques. lucette.bolduc@cgocable.ca.

CENTRE-DU-QUÉBEC, 64 hectares, 14 ha érablière, 45 ha cultivables, grange-étable 50'x144', fosse conforme, remise machineries, 2 silos grain, maison. 819-473-0127.

MAURICIE, 84 arpents drainés, incluant petit boisé, maison 30 ans, 2 garages, grange-étable, 6 silos à grains, possibilité 130 arpents supp., machineries. Tél.: (418)365-5470, (418)365-0695.

MONTÉRÉGIE, pour vendre ou pour acheter une propriété agricole. MARCEL VINET, courtier immobilier, service, expérience, compétence. Century 21 Maximmo. Téléphone: (450)601-6289.
marcel.vinet@century21.ca

RÉGION DRUMMONDVILLE, plus de 300 acres en culture, possibilité de vendre en lots séparés. Téléphone: (819)469-0499.

SAINT-ROCH-DE-RICHELIEU, 40,25 hectares, partie bordure du Richelieu, culture et boisé, grange 70'x46', maison vendue séparément. Madeleine Hardy, La Capitale Centre-du-Québec Inc. (450)561-6817.

SAINT-TITE: ferme, grange-étable, garage 40'x100', maison brique 4 c.c., construction 1978, 61 hectares drainés, terre argileuse, machinerie en excellent état, sans animaux. Opportunité d'affaires lors du Festival Western. (418)365-7239.

ST-ÉVARISTE laitière 357 acres QUOTA 38,91 kilos/J
ST-LEONARD-D'ASTON fermette veau de grains
BISHOPTON terre à bois/ camp de chasse 160 acres
STE-PRAXEDE terre à bois/ camp de chasse 116 acres
ST-LAMBERT-DE-LAUZON camp de chasse 55 acres
ST-CLAUDE laitière, bovine 117 acres
HAM-NORD 50,000 épinettes 124 acres
KINGSBURY bovine 142 acres
STE-CLAIRE laitière, bovine 200 acres
STE-HÉNÉDINE laitière, bovine 135 acres
STANBRIDGE-EST laitière, bovine 150 acres
ST-THÉODORE 2 porcheries, CA 2000
STE-ANNE-DE-LA-ROCHELLE équestre 131 acres 7500$ revenu/mois
SERGE DUMOULIN
819.437.1198 Courtier imm.
Immo Sherbrooke agence imm.

341 ÉRABLIÈRES

À ST-ÉVARISTE QUOTA 6,300 lb 181 acres
BURY QUOTA 16,827 lb 467 acres
ST-MARTYRS 6,000 entailles, 61 acres
AUSTIN QUOTA 6,927 lb
COMPTON QUOTA 22,324 lb 75 acres
CHESTERVILLE automatiser 40 acres
SERGE DUMOULIN
819.437.1198 Courtier imm.
Immo Sherbrooke agence imm.

ÉRABLIÈRE - Seigneurie Joly (terre publique) de 89.9 ha, 23,100 entailles dont 22,500 entailles en opération. Possibilité d'agrandissement: 5000 et plus. Le soir: (418)744-3791.

343 FERMES BOVINES

RARE FERMETTE, 30 minutes Drummondville, plusieurs bâtiments agricoles, idéale pour élevage. Madeleine Hardy courtier immobilier, La Capitale Centre-du-Québec Inc. (450)561-6817.

SAINT-FÉLIX-DE-KINGSEY: ferme 700 veaux lait, laiterie automatique, 400 cages de béton, génératrice stationnaire, maison rénovée et 0$ pour épandage du fumier. (819)848-2277.

346 FERMES LAITIÈRES

346 FERMES LAITIÈRES

POUR ACHETER OU VENDRE VOTRE FERME
ESTIMATION GRATUITE
Banque d'acheteurs - Financement
Possibilité d'achat Net 30 jours
À votre service depuis 1988
www.Dyane Cotnoir.com
Courtier immobilier agréé
1 866 711-1122 DCEI courtier inc., agence immobilière
Reprises - Parcs à bœufs - Recherchons fermes laitières

Sutton
Votre ferme vaut peut-être plus que vous ne le croyez
Pour une ESTIMATION GRATUITE appelez sans hésiter
Avons acheteur sérieux
Fermes laitières • Ovine • Boeuf • Fermette • Terre à bois
Contactez :
L. Chantal Burchette
(AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ)
819 560-1941

RIVE-SUD de Montréal: terre agricole 600 arpents drainés avec bâtiments de ferme très modernes avec 2 robots pour la traite, pour 150 vaches laitières, étable 110 taures + pouponnière, stabulation libre, bâtiment pour parc d'engraissement, équipement complet, prête à opérer; FERME LAITIÈRE, troupeau 130 têtes enregistrées dont 85 vaches, quota 74kg, 220 arpents drainés, bâtiments en bonne condition, 3 silos, équipement agricoles complets, 3 maisons.
RLP ST-JEAN
Léo Verdon, courtier immobilier.
(514)990-8911, (450)348-1045.

348 FERMES OVINES

TÉMISCAMINGUE: Guigues, 700 acres, 265 en culture, 40 en gravière-sablière, 3 largeurs de terre en bordure du lac Témiscamingue. Troupeau ovins Romanov et F1, machinerie, excellent bâtiment. (819)728-2543.

349 FERMES PORCINES

ST-FRANÇOIS-DU-LAC ferme porcine, à vendre, capacité 2800 places, dans 3 bâtiments; RECHERCHÉ contrat pour engraissement, capacité 2850 places. Téléphone: (450)568-2061.

350 TERRES À BOIS

TERRE à bois, 332 arpents, paisible, rivière, plantation d'épinettes, pins, possibilité construire. Centre-du-Québec (Lemieux), sortie 235 autoroute 20, 250,000$ prix ferme. (819)297-2253.

370 ENCANS

À VENDRE
Grande quantité de vaches Angus en provenance de l'Ouest Canadien dont certaines sont accompagnées de leur veau.
Pour nous joindre :
26, Principale, Saint-Raphaël (Québec) G0R 4C0
Tél. : 418 243-2876
Cell. : 418 569-6196
Fax : 418 243-3064
fermeggodbout@altanet.ca

350 TERRES À BOIS

TERRE à bois, St-Calixte 113 arpents, droit d'y construire fermette, bungalow, duplex, coupe de bois, chasse, 199,000$. Pour plus d'info contactez courtier immobilier, Marcelle Lebrun: (450)712-6790.

TERRE à bois, St-Calixte, 257 arpents, site exceptionnel bordé par la rivière Beauport, votre propre territoire de chasse et coupe à bois, 225,000$. Contactez l'agent, Marcelle Lebrun: (450)712-6790.

370 ENCANS

ENCAN PRODUCTION PLUS
Vendredi 19 novembre 2010 à midi
SOYEZ AU RENDEZ-VOUS !
Fraîches vêlées
À notre site d'encan
Ferme Luc Huppé;
650, haut St-Jacques
à St-Elzéar de Beauce G0S 2J0
À ne pas manquer
55 vaches laitières en consignation 1re, 2e et 3e veau sélectionnées avec soin, fraîches vêlées dans les moins de 60 jours et de très belles taures et vaches gestantes dues prochainement avec de très bons pedigrees, de très bons pis, pieds et membres ainsi que des CCS très basses. Certaines élevées en stabulation libre, aux logettes et habituées au salon de traite. *Animaux vendus sans réserve*.
Des sujets de qualités y sont vendus, car depuis le début des Encans Production PLUS en automne 2007, nous avons vendu des vaches à 10 000 kg et plus et même maintenant classifiées EX, TB au 1er veau et mieux !
N.B. CCS moyen des encans sont à seulement 54!
Catalogue & carte routière disponibles sur www.selectgene.ca
LES ENCANS SÉLECT GÈNE
Information & consignation
Régis Boulet 418 241-8969
Éric Therrien, encanteur 418 389-2965

Les petites annonces par région

Exclusif aux membres de l'UPA

Seulement 10,30$ pour 20 mots et moins, internet inclus

507 ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

1500 ACRES en bloc ou séparément, dont 600 acres en culture, 550,000$. (819)629-4392.

BEAU lot trentaine de taures gestantes vêlant en avril-mai. Croisements Angus Simmental Shorthorn. Troupeau inscrit au PATBQ. (819)783-2379.

512 BAS-SAINT-LAURENT

80 BREBIS Arcott canadien, 20 prévues pour agneller le 5 décembre; 50 AGNELLES F1, foin disponible. (418)775-7719.

ROULEAU 4'x4' d'ensilage première coupe, 25$ chaque; 60 FEMELLES F1 RV-DP, plusieurs gestantes, 275$ chaque, transport disponible. (418)497-2146.

511 BEAUCE

PENSION pour taures ou vaches, St-Ansèlme, 70 places attachées, possibilité d'ensilage, disponible immédiatement. (581)888-4050.

511 BEAUCE

REMORQUE aluminium Featherlite, 7'x24' (2004), comme neuve, 15,000$. (418)338-3694.

TRACTEUR M.F. 1989, 3090, 2 RM, 4900 heures, très propre, pneus bons 90%, excellente condition. (418)228-6958.

506 CENTRE-DU-QUÉBEC

270 BALLES rondes de soya fourragé, 54 pouces, rotocut, enrobées individuelles, 22% protéine, 1,40 énergie, 45$ la balle. (819)357-6536.

ABREUVOIR chauffant; MANGEOIRE ronde de 8'; BARRIÈRES de ferme. (819)382-2040.

CHARRUE trois versoirs, neuve; SCIE à fer maison; AILES tracteur Renaud; SCIE; DEUX ESCALIERS bois; SET harnais double, cuir; CHARIOT d'ensilage. Téléphone: (819)362-7595.

MONTÉE de nettoyeur Houle H-8000, 60', transmission A-1, nettoyeur de palette, rotation anti-horaire, chaîne, très bonne condition. (819)396-3148.

506 CENTRE-DU-QUÉBEC

TRACTEUR NH 7740 4 RM, chargeur ALO 660, autonivellant, 1996, 5600 heures, 28,000$; CHARRUE Kverneland, 3 versoirs, 14", 1500$. (819)740-1789.

501 CÔTE-DU-SUD

FOIN EN ROULEAUX sec, 56", première qualité sans poussière; HUMIDE enrobé 52", première et deuxième coupe, analyse disponible. (418)867-1098.

516 ESTRIE

40 PLACES disponibles, pour taures, 1,75$ / tête/jours, foin et main d'oeuvre fournis, moulée non comprise, silo vrac disponible. (819)849-7541, (819)571-6793.

FAUCHEUSE rotative Kverneland 12'; TRACTEUR Case MX110; BALLES rondes 54" enrobées, 2e et 3e coupe. (819)828-0525.

516 ESTRIE

FOIN, paille, première qualité, prix très compétitif, pour vaches laitières et chevaux, à vendre, grosses balles carrées sèches. (819)336-5447, (819)314-6223.

FOIN petites et grosses balles carrées, certaines rotocut, 1re, 2e et 3e coupe, sec et semi-humide, première qualité.
(819)572-5348, (819)845-5348.

503 LANAUDIÈRE

BÂTIMENT 30'x50', tôle neuve, peut être déménagé en sections, peut servir de garage, étable ou entrepôt. (450)966-1472, (514)949-9320.

BOEUFS Highland, vivants, de tout âge, avec ou sans papier, ou en quartiers (viande extra maigre). Pour réserver: Denise (450)588-2970.

508 LÉVIS-BELLECHASSE

FOIN d'excellente qualité, 1re, 2e, 3e coupe; GÉNÉRATRICE 15,000 watts; FERME PORCINE 117 arpents, grande maison, 5 chambres. (418)885-4557, (418)580-8668.

508 LÉVIS-BELLECHASSE

ST-LEON-STANDON: 8 km du village, 1500 entailles sur tubulure, champion à l'huile. Ligne électrique, contingent. Prix demandé 115,000$. (418)833-7210.

510 LOTBINIÈRE-MÉGANTIC

SÉPARATEURS Lapierre 3, 5, 7.5 hp, un, deux ou trois poteaux; DARVEAU 5 hp; TUBE semi-rigide D.G., 47$. (418)333-0335, (418)424-0239.

505 MAURICIE

12 TAURES Angus noires, gestantes, vêlant début mai 2011. Téléphone: (418)365-4162 (819)821-0919.

BATTEUSE Inter #1440 avec table à soya, 18,000$; BOÎTE à grains 6 tonnes, 1000$; NEZ maïs 6 rangs, 5000$. Battage et labours à forfait. (819)377-7126.

BATTEUSE JD 7720 TitanII, 4RM, table soya #915, nez maïs 6 rangs #643, excellente condition, toujours remisée, mise au point complète faite automne 2009 (factures à l'appui), cause: décès. (819)227-2614.

505 MAURICIE

TRACTEUR Inter 444, 1976, 45 h.p. 4500 heures; CHARRUE J.D. #2800, 5 raies, semiportée, ajustement hydraulique; SILO Victoria 18', 5 sections, démonté, 2000$; GÉNÉRATRICE 20,000 watts, 1400$. (418)365-5688.

513 SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

ACHÈTE Orge, blé, maïs, déclassé ou toxines, Ferme Jenlica, Carole. (418)818-1877.

À VENDRE: Plants fruitiers, cerisiers SK, camérisiers, sureaux, bleuetiers, argousiers, amélanchiers. Producteur de plants fruitiers. Téléphone: (418)347-1737, 1-888-347-1738, fax: (418)347-3150.
vegetolab@hotmail.com

514 SAINT-HYACINTHE

A VENDRE ÉQUIPEMENT d'intérieur d'étable à veaux sevrés: Ventilations, Raclettes, Chaînes de cou, Chaudières, Supports. Téléphone: (450)772-6768, (450)779-3266.

514 SAINT-HYACINTHE

FINISSEUR au bois de marque Bilodeau, 2x6, en stainless, avec pannes soudées à l'argon et cheminée. (450)771-9932.

MÉLANGEUR Rad Ultramix 3000; EMPOCHEUSE; MOULANGE Mixmill; TUYAUX d'élévateur 8" avec auban; RÉSERVOIR huile chauffant; CAGES gestation et maternité, mangeoire porcelets. (450)539-1356.

RÉSERVOIR à lait De Laval, 800 gallons, avec compresseur et laveuse, bonne condition. (450)293-6119, (450)469-3428.

TRACTEUR White 2-105, (1976), 2RM, 105 h.p. Perkins, cabine de compagnie, 3800 heures, roues doubles sur essieux, 18.4x38, 6650$. (450)785-2884.

370 ENCANS



PRÉ AVIS D'ENCAN
Vendredi le 3 déc. 2010 à 10 h 30
Sur la ferme de M. Bernard Vignola
174 rang # 1 ouest, St-Fabien, Cté Rimouski G0L 2Z0
418 869-2408
Un Excellent troupeau Ayrshire de 77 têtes : (1 Holstein et 2 Jersey) 44 vaches 3TB, 25BP, 12B, 4NC, moyenne supervisée de : 7923kg 4.28% 3.67% MCR 222-210-222, cellules somatiques du troupeau : 114
L'équipement laitier et d'étable et quelques machineries.
Catalogue et photos : www.encansboulet.com

Boulet
Encans Boulet Inc.
1.418.241.6459

370 ENCANS

ENCAN
Samedi 20 novembre 2010 à 10 h 30
Pour Louis Rondeau
310 rang St-Guillaume, St-Jean de Matha

SERA VENDU : un bon roulant de ferme comprenant 3 tracteurs, la machinerie et articles divers dont : Tracteurs Landini modèle 88-80, 4RM, 1990; chargeur frontal, attache-rapide, 3600 h, renverse mécanique; MF 135 diesel, servo-direction, très propre; MF 253, diesel, 1994, 4 pneus neufs, très propre; Airco tout terrain très peu usagé.
Machineries et divers : batteuse MF 300 diesel, cab, table à grain 10', très propre ; batteuse Oliver à gaz 10' ; charrue Fiscar 3 versoirs, sur 3 points, très peu usagée; herse à disques Ford, 28 disques, vibro 11', rouleau double, planche de nivellement; 2 herses à ressorts, 3 panneaux ; semoir à grain Inter, 16 disques boîte emmillage; arroseuse Georges White 180 litres sur 3 points; moulin Inter antique, niveleuse 7' avec cylindre; remorque à bascule 7x12, avec cylindre télescopique, côtés 5'; épandeur engrais Inter , modèle 175 minots; remorque Miro, 5x10, neuve; voiture Miro 6 roues, 8x24, pour balles rondes, monte balles 24' Lessard; fileur NH modèle 256; génératrice Drummond 30 000 watts sur 3 points; souffleur à neige Bevac 7' suisse; voiture plate-forme , 6x16, rouleau à terre 10'; grobber; presse Allis Chalmers; 2 vis à grain 4 po et 6 po x 20 pi; fendeuse à bois motorisé; 2 engins stagénaire Inter; séparateur à lait De Laval ; compresseur à air, 9 bidons à lait; boites d'œufs antiques. Aussi articles divers trop long à énumérer.
Cause : terre vendue
Ce roulant est propre et remisé
N.B. Visite et inscription le jour de l'encan dès 9 h 30
Conditions : argent comptant ou chèque avec preuve d'identification au besoin.
Pour plus d'informations téléphoner au propriétaire : Cell: 450 750-3615 le soir

Marc Graveline
Encanteur
479, St-Amable, St-Barnabé Sud, cté St-Hyacinthe
Tél. : 450 792-6284 ou cell. : 450 223-0762
www.marcgraveline.qc.ca
Il y aura cantine sur les lieux

TALBOT & ASSOCIÉS ENCANTEUR INC.
450 347-2233 • 514 949-3493

3 JOURS 16-17-18 NOV.
ENCAN PUBLIC SANS RÉSERVE
Nous avons été mandatés afin de procéder à la vente
DES ÉQUIPEMENTS DE L'ANCIEN MOULIN À PAPIER
SITUÉ À BEAUPRÉ
3 JOURS D'ENCAN PUBLIC
2400 LOTS
MARDI 16 NOV. - MERCREDI 17 NOV. - JEUDI 18 NOV. 9H 30
Au 1 rue Du Moulin, Beaupré, Qc, G0A 1E0
INSPECTION : LUNDI LE 15 NOVEMBRE 2010 DE 9 H À 16 H

ÉQUIPEMENT D'USINAGE, FABRICATION, SOUDURE, MENUISERIE,TÔLERIE, FERBLANTERIE
(5) Tours : Colchester ,TRIUMPH /HOWA, /MCDOUGALL /MCDOUGALL /, **(2) presses hydrauliques,** (2) presses à hose **(3) perceuses à colonne, (1) perceuse radiale, (1) fraiseuse, (1) cisaille, (18) soudeuses;** (4) IDÉAL ARC (8) LINCCOL, MILLER, POINTPAR, **(3) plieuses** -passerelles, (2) machines à chemin de clé MORRISON & ATLAS, **(6) fileuses à tuyau,** machine à filer, fileuse à boulons, fileuse RIDGID 135, rouleau métal, rouleau à métal , compresseur INGERSOLL RAND, chèvre à moteur, 40 chariots à bonbonne, **(1) scie à ruban** HID-MECH., Mixer à pâte, fiche à plombier, table élévatrice, serres, dévidoir, rectificateur, cabinet sablage, écran protecteur / rideau pour soudeur, système d'aspirateur pour fumée, **12 tables élévatrices,** coffres sur roues, (2) démagnétiseurs, micromètres, **60 ateliers de travail,** équipements de machiniste, planeur 24'', dégauchisseuse général , banc de scie, aspirateur à fumée, 20 barils

MATÉRIAUX ROULANT, MANUTENTION ACIER EN FEUILLE 1/4 À 2'' FERREUX & NON FERREUX
(9) pont roulant: 40 tonnes, 12 tonnes, 11 tonnes. 8 tonnes, 37.5 tonnes, 17 tonnes
1 hoist 30 tonnes, 10 tonnes palan 2 tonnes, poutre de manutention 3000 lb, potence ,treuil à chaîne, **(2) Nacelles plafo lift,** Réservoir à diesel, Tondeuse 6', **LOCOMOTIVE** (2) moteurs CUMMINS RECONDITIONNÉS, **AMBULANCE,** Génératrice 505- **(10) moteurs détroit,** Transpalettes. Unité d'urgence FORD 350,1988,équipement d'urgence/incendie, Équipements d'incendie et vêtements, Élingue, **(5) Chariots élévateur** HYSTER YALE ,Clark au propane & élec.- tuyaux flexibles acier.
INVENTAIRES- READY RACK 10x42 cap : 2000 À 4000lbs- ÉQUIPEMENT DE PLOMBERIE

ÉQUIPEMENT COMPLET DE LABORATOIRE
Cylindres hydrauliques et pneumatiques, pièces électriques, transformateur, lumières, instrumentation, valves pneumatique & hydraulique, pièces acier, engrenage, bicyclette, **(10) triporteurs,** rouleau pour fabrication de joints d'étanchéité.

ÉQUIPEMENTS DE BUREAUX EXÉCUTIFS, CAFETÉRIA, INFORMATIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
Environ 35 unités de bureaux exécutifs Lacasse, incluant : casier à linge env. 400, chaises, classeurs, poste de travail insonorisé, ordi, imprimantes (à plan HP) & équipement d'ingénieurs, serveur, équipements d'entretien, table de conférence, classeur anti-feu, tablette à papeterie, équipement de cafétéria tel que : poêle double, (3) hottes acier inox, système co2 PROTEX, (2) comptoirs aier inox, présentoir à dessert acier Inox et réfrigération, unité de chambre froide, plus air climatisés.
CONDITIONS : *25 % à l'adjudication - le solde est payable comptant ou chèque visé - Dépôt de 100$ à l'inscription remboursable ou applicable - 10% de frais d'encan.*
Liste partielle seulement à titre indicatif. Possibilité de changement sans préavis.
Voir photos et direction sur le web : www.encanteurasstalbot.ca

ENCAN SAWYERVILLE INC. présente pour
FERME SERGE BORDUAS
de St-Cuthbert dans Lanaudière
Samedi le 20 NOVEMBRE 2010 à 12 h 30
Un bon troupeau complet d'animaux à bœuf totalisant 90 vaches CH, CH croisées SIM et 8 Angus rouge. 35 seront vendues avec leur veau pesant de 150 à 450 lb. Les autres vêleront à compter de janvier. La majorité de ces vaches ont été saillies CH et les autres Angus. Sera également vendu un taureau Angus rouge de 4 ans.
Aussi pour **Jacques Thériault** de St-Tite: 8 belles taures Angus noires saillies Angus noires qui vêleront en mai.
Encan Sawyerville Inc.
Téléphone : 819 849-3606 Télécopieur : 819 849-3047
Courriel : lafaille@bellnet.ca

380 ENCANTEURS

LAFAILLE & fils ltée
512, Main O., Coaticook, QC
819-849-3606 • Fax 819-849-3047
EXPERT BILINGUE
Depuis plus de 40 ans à votre service pour vendre par encan ou privément
ACHETEUR DE:
• Fermes complètes.
• Troupeaux, Équipement de ferme
• Coupe de bois, Terrains
N'hésitez pas à nous appeler, nos conseils pourraient vous être très utiles.

380 ENCANTEURS

Les Encans de l'Est enr.
Services d'encans de tous genres.
EXPÉRIENCE = ENCANS RÉUSSIS
Bertrand Pelletier
Cell. : 418-725-9013
www.encansdelest.com

380 ENCANTEURS

ENCANS BRETON
Luc Breton :
418-453-2271
Cell : 418-334-4366
Internet : www.encansbreton.com



VENTE PAR ENCAN OU PRIVEMENT ?
Consultez-moi !
Acheteur de :
• Troupeau • Roulant
• Ferme complète
Tél. : 450 773-5660
Cell. : 450 701-5660
Fax : 450 773-3744
courriel : daniel@paul-hus.com
Mes CLIENTS me RECOMMANDENT à leurs AMIS.
DANIEL **PAUL-HUS**
ENCANTEUR BILINGUE
635 rue Papineau, Saint-Hyacinthe, Qc J2S 7J5
www.paul-hus.com

380 ENCANTEURS



TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION POUR UNE SATISFACTION GARANTIE !
Boulet
Encans Boulet Inc.
1.418.241.6459

Les Enchères René Houde inc.
Vous planifiez vendre privément ou par encan, nous vous offrons un service complet : évaluation et préparation à un prix compétitif.
« Laissez mon expérience travailler pour vous »
Tél. : 819 846-6267
Cell. : 819 820-4013
418 774-3171
www.encanshoude.com
7655, rue St-François, Sherbrooke J1C 0V4

BRÈVES

Calendrier 2011

Le lancement du « Calendrier Le Lait 2011 : Produits laitiers d'ici, talents d'ici », a eu lieu le 3 novembre dernier, à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ), à Montréal. L'édition 2011 inclut 13 recettes conçues par 13 finissants de la cuvée 2010 des programmes de cuisine et de pâtisserie de l'ITHQ. Toutes ces recettes incluent des produits laitiers d'ici ainsi que des produits locaux et de saison. La Fédération des producteurs de lait du Québec a remis 6500 $ en bourses aux finissants qui ont participé à ce projet, soit 500 $ chacun. La Fédération va promouvoir ce calendrier, en place depuis 30 ans, par deux capsules diffusées sur TVA. **J.-C.G.**

Lait nocturne et insomnie

Le lait de vaches traites la nuit et nourries autrement contient 100 fois plus de mélatonine, l'hormone régulatrice du sommeil, que le lait de jour. C'est ce que soutient la compagnie allemande Milchkristalle, qui a lancé sa poudre de lait sur le marché en avril 2010, après cinq ans de recherche. Les personnes souffrant d'insomnie peuvent ajouter ces cristaux de mélatonine, tirés du lait nocturne de vaches laitières, dans leur breuvage avant d'aller au lit et mieux dormir. La mélatonine est aussi reconnue comme intercepteur de radicaux libres et comme une substance anti-âge. Le taux de mélatonine produite par le corps humain décroît de façon significative après 25 ans. **J.-C.G.**

Le prix des pommes triple en Chine

Malgré l'abondance du temps des récoltes, le prix moyen au kilo des pommes a augmenté de près de 2 yuans (30 cents) à la fin d'octobre en Chine, passant à près de 6 yuans (90 cents). Les consommateurs moins nantis trouvent le fruit en dehors de leur portée. Mais un cultivateur près de la ville portuaire de Yantaï dans la province de Shandong a déclaré à l'agence de presse Xinhua que les revenus des apiculteurs doubleront cette année. Selon des économistes chinois et néo-zélandais, la Chine en 2005 produisait annuellement 25 millions de tonnes de pommes sur 2,2 millions d'hectares. Cela représentait 39 % de la production globale et 42 % de la superficie mondiale consacrée à cette culture. **R.S.**



Décès dans un silo

Un jeune homme de 24 ans a perdu la vie le mardi 9 novembre vers 10 h 45 sur une ferme de grandes cultures située au 824, rang des Dussault à Saint-Sébastien en Montérégie. Selon le sergent Ronald McInnis de la Sûreté du Québec, le travailleur était à vider un silo de maïs avec une vis sans fin. La vis s'est enrayée à son extrémité. Il est descendu dans le silo et a été englouti par le grain qui est sorti de la vis. « Les pompiers de l'endroit ont fait un excellent travail pour le sortir de là », de dire le policier. Il a été transporté à l'hôpital de Saint-Jean-sur-Richelieu où l'on a constaté son décès. Au moment d'écrire ces lignes, l'identité n'avait pas encore été dévoilée. **Y.C.**

Deux incendies

Deux incendies ont éclaté dans des bâtiments de ferme dans le Centre-du-Québec dans la nuit du 4 novembre dernier. À Saint-Guillaume, une grange ne contenant que du foin a pris feu pour une raison inconnue vers 0 h 40 dans le Petit Rang des Sorel. Le directeur des pompiers, Martin Millette, raconte avoir pris la décision de tout laisser brûler pour éviter des journées entières de fumée. La grange appartenait à la ferme Doyon. Plus tard vers 4 h 30 du matin, au 430 de la route 239 à Saint-Germain-de-Grantham, une étable contenant 250 veaux a été détruite par le feu et les animaux n'ont eu aucune chance. Le propriétaire de la ferme est Dominic Girard. Le chef des pompiers Gilles Pinard a déclaré qu'à son arrivée c'était l'embrasement général. L'origine du brasier n'a pu être déterminée. **Y.C.**

SOLUTIONS 4 NOVEMBRE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	U	F	L	I	E	R	■	A	B	O	T
2	E	P	I	A	I	S	O	N	■	E	C	U
3	S	A	L	I	■	T	U	A	I	T	■	F
4	O	S	I	E	R	■	B	I	N	E	R	■
5	C	■	C	■	U	H	L	A	N	■	A	M
6	A	M	O	M	E	■	A	D	E	P	T	E
7	R	U	P	E	S	T	R	E	■	E	A	U
8	P	■	H	A	■	E	D	■	W	U	■	N
9	E	R	Y	T	H	R	I	N	E	■	F	E
10	■	A	T	■	E	N	S	A	B	L	E	R
11	T	R	E	F	L	I	E	R	E	■	A	I
12	B	E	■	M	E	R	■	D	R	O	L	E

6	9	2	5	1	8	7	3	4
1	5	4	7	9	3	2	8	6
3	8	7	4	2	6	1	9	5
5	2	8	3	7	1	4	6	9
9	4	1	6	5	2	8	7	3
7	3	6	8	4	9	5	2	1
2	1	3	9	8	4	6	5	7
4	7	9	2	6	5	3	1	8
8	6	5	1	3	7	9	4	2

ÉCONOMIE

La filière acéricole ajoute plus de 600 M$ au PIB

JEAN-CHARLES GAGNÉ

SAINTE-ADÈLE — La filière acéricole contribue de façon majeure à l'économie du Québec et de ses régions. La production, la transformation ainsi que les cabanes à sucre ont généré plus de 600 M$ de valeur ajoutée au Québec et ont fourni de l'emploi à plus de 10 000 personnes (équivalent temps plein-ETP) en 2009. Les gouvernements municipaux, du Québec et d'Ottawa, ont pour leur part touché des revenus de taxation totalisant 185 M$. C'est en tout cas ce qui ressort de l'étude *Les retombées économiques de l'acériculture québécoise,* réalisée par ÉcoRessources Consultants et présentée le 27 octobre dernier aux délégués de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec (FPAQ), la veille de leur assemblée générale annuelle, par le professeur à l'Université Laval, Maurice Doyon et par l'ingénieur forestier Michel Vincent, de Del Degan, Massé. L'étude signale de plus qu'il est nettement plus rentable d'investir en acériculture qu'en sylviculture.

L'année 2009 a servi de base pour mesurer les impacts totaux (directs, indirects et induits) de la filière acéricole québécoise en termes de création de richesse (PIB), d'emplois et de revenus de fiscalité et de parafiscalité. La récolte était alors estimée à 109 millions de livres donnant un chiffre d'affaires de 300 M$ à la ferme.

Richesse

La production a créé à elle seule plus de 6000 emplois ETP et ajouté 278 M$ au PIB du Québec. Les divers paliers de gouvernement en ont tiré 92 M$ sous forme d'impôt sur le revenu, de taxes et de redevances, plus de la moitié allant à Québec. Le volet transformation a pour sa part généré quelque 1400 emplois et 190 M$ en valeur ajoutée au PIB, plus 50 M$ en revenus de taxation aux gouvernements. L'enquête auprès de 320 cabanes à sucre de type restaurant révèle une contribution au PIB du Québec de 144 M$, la création de 3000 emplois et 45 M$ en taxes.

L'étude démontre que l'acériculture procure 3 % des emplois directs (ETP) du secteur agricole québécois. Sans la production acéricole, le taux de chômage augmenterait d'environ 1,3 % en milieu rural. La production acéricole étant saisonnière, c'est 18 000 personnes qui travaillent dans les érablières durant 12 semaines au printemps, tandis que 12 600 autres s'affairent dans les cabanes à sucre.

Les retombées économiques de l'acériculture en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse sont nettement moins généreuses. L'étude note que moins de 1000 emplois totaux (ETP) découlent des activités du secteur de la production de ces trois provinces avec une contribution de 44 M$ au PIB du Canada. Leurs revenus fiscaux d'origine acéricole s'élèvent à 10 M$. À l'échelle canadienne, en incluant le Québec, l'apport économique de la filière acéricole est de 735 M$ et dépasse les 12 000 emplois (ETP).



JEAN-CHARLES GAGNÉ/TCN

Le professeur à l'Université Laval, Maurice Doyon, et l'ingénieur forestier Michel Vincent, de Del Degan, Massé, ont dévoilé les résultats de l'étude sur la filière acéricole.

Forêt /acériculture

L'étude visait aussi à comparer les retombées économiques de l'acériculture à celles de l'industrie du sciage de feuillus. L'état lamentable de ce dernier (pertes financières, peu d'usines en opération, etc.) a toutefois contraint les chercheurs à utiliser une autre approche, soit celle de la rentabilité des investissements. « L'exploitation d'une érablière pour la récolte de sirop d'érable représente un avantage indéniable sur la sylviculture », a noté l'ingénieur Michel Vincent, surtout que l'État verse environ 650 $/ha à l'industrie du sciage de feuillus. Des délégués ont fait valoir qu'ils disposent désormais de résultats sans équivoque pour que le ministère des Ressources naturelles et de la Forêt ainsi que les Conseils régionaux des élus (CRÉ) accordent la place qui lui revient au secteur acéricole. En assemblée générale annuelle, les délégués ont demandé à leur fédération de travailler pour que les peuplements forestiers à potentiel acéricole situés sur les terres publiques soient réservés à l'acériculture.

Lessard veut étudier la question des intrants

Le coût des intrants est 6 % plus élevé au Québec qu'en Ontario. Ministre de l'Agriculture, Laurent Lessard s'interroge et croit que la question mérite d'être approfondie.

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC — « Il faut faire une analyse plus fine », affirme le ministre en entrevue avec la *Terre*. Invité à commenter l'information publiée par le journal dans sa dernière livraison, Laurent Lessard se demande si les intrants se matérialisent en productivité.

« Ce qu'on me dit à la Financière, affirme-t-il sur le coût unitaire, est-ce qu'on utilise efficacement les intrants pour donner du rendement? »

Il note aussi que les mesures de soutien aux agriculteurs québécois sont incomparables au Canada. Le ministre affirme qu'il y a eu moins d'abandons de fermes au Québec, citant l'exemple du programme de retrait des truies qui a connu un grand succès dans le reste du pays. En raison de la rareté créée, ajoute-t-il, les fournisseurs d'intrants ont peut-être été plus compétitifs. S'agit-il d'un effet pervers du régime d'assurance québécois?

« Selon les analyses que j'ai vues, déclare Laurent Lessard, même Pronovost et St-Pierre en faisaient une critique assez sévère et semblaient dire, nécessairement parce que nous avons un régime d'assurance, que même le prix de bien des machineries est probablement plus cher au Québec qu'ailleurs. »

« En plus, ajoute-t-il, le régime fiscal québécois donne accès à des façons avantageuses d'amortir et de faire du remplacement à la suite d'un gain. On est bien équipés. On a le royaume du tracteur au Canada. Quand on dit ça, il faut dire aussi que nous avons la production la plus nordique au Canada et où tombe le plus de neige. C'est beau de partager le tracteur, mais quand il neige quatre pieds, le tracteur reste dans la cour. »

LES TENDANCES DU MARCHÉ

LAIT

Hausse des besoins et reprise des ventes

Les besoins canadiens pendant la période prenant fin en septembre 2010 étaient de 51,24 millions d'hectolitres. Cela représente une hausse de +0,27 % par rapport à la base d'août 2010. Le niveau record, représenté par les besoins canadiens d'août 2010, a été largement battu par les besoins canadiens d'octobre 2010. Les ventes de crème sont un des facteurs qui ont contribué à cette croissance. Il y a eu moins d'écrémage et plus de lait entier requis pour suffire à la demande en lait de transformation.

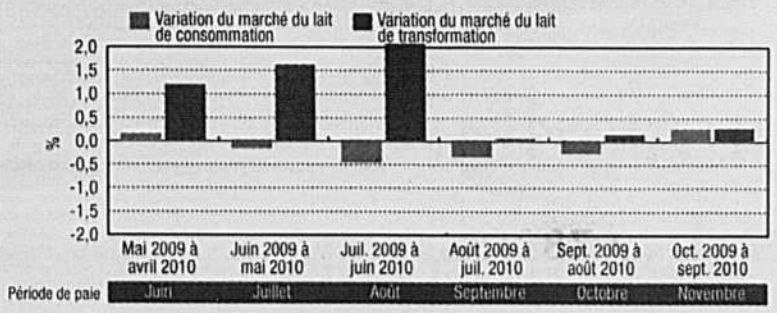
Depuis mars 2010, les ventes de lait de consommation indiquaient une tendance à la baisse. Toutefois, la tendance semble s'être renversée pour les mois d'août et septembre. En effet, les ventes de lait de consommation pour le mois de septembre sont en reprise par rapport au creux du mois de juillet 2010 (+0,30 %).

Les ventes en épicerie pour le beurre demeurent stables à +0,1 %. Les ventes de fromage ont légèrement augmenté, passant de +1,9 % à +2,0 %. Les ventes de yogourt et de crème glacée sont demeurées à peu près au même niveau, soit respectivement +4,7 % et -2,7 %.

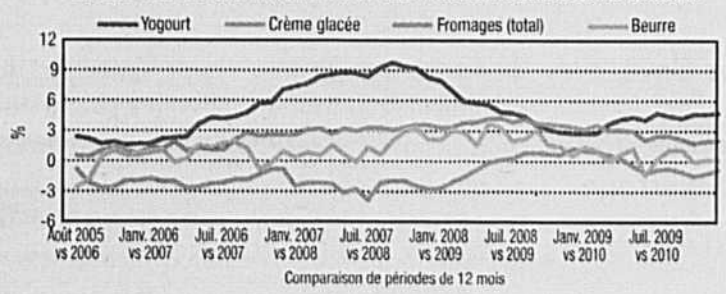
Depuis janvier 2006, le calcul des besoins canadiens tient compte des inventaires publics et privés de beurre.

REVUE DES MARCHÉS DU LAIT

VARIATION PAR RAPPORT AUX BESOINS CANADIENS (LAIT DE TRANSFORMATION) ET AU QUOTA DE LAIT DE CONSOMMATION



ÉVOLUTION DE LA DEMANDE POUR LES PRODUITS LAITIERS AU CANADA



Ces données proviennent de la firme Nielsen et représentent les ventes en épiceries seulement, soit environ 50 % du marché total.

PROVENDES

Prix de fermeture au 5 novembre 2010

Prix de vente des céréales fourragères ($/t.m.)

	Centres rég. St-Jean & St-Hyacinthe	Québec
Blé	223,25	234,25
Avoine	189,33	---
Orge	207,50	259,41
Maïs no 3	231,15	259,31
Fève de soya	447,50	423,72

Prix de vente des ingrédients à Montréal ($/t.m.)

Son de blé	N.D.
Gru de blé	N.D.
Tourteau de soya 48 %	423,11
Tourteau de canola	248,00
Luzerne désydratée	345,00

Source : Section des études et de l'analyse de marché Agriculture et Agroalimentaire Canada

Bourse de Chicago ($US/boisseau)

		5 novembre 2010 Fermeture	Variation	De la semaine haut	bas
Maïs:	déc. 10	5,88	0,14	5,90	5,76
	mars 11	6,02	0,15	6,04	5,89
Fève de	janv. 10	12,84	0,50	12,84	12,34
soya:	mars 11	12,93	0,53	12,93	12,40
Avoine:	déc. 10	3,75	0,16	3,78	3,62
	mars 11	3,88	0,16	3,90	3,74

Prix de vente du maïs par les producteurs à St-Hyacinthe au 5 novembre 2010
195 $ à 200 $/t fab ferme

VR maïs #2 au Québec au 5 novembre 2010
Livraison immédiate

Taux de change		1,0015
Contrat à terme ($US/boisseau)	décembre	5,8775
	Chatham	Chicago
Prix à l'origine	213,65	219,90
Transport États-Unis vers Beauce	33,75	39,90
VR maïs États-Unis livré Beauce	247,40	259,80
Transport Ferme vers St-Hyacinthe	-13	-13
Valeur de référence d'importation (f.a.b. ferme St-Hyacinthe)	234,40	246,80

Prix de vente du maïs par les producteurs pour livraison mars à St-Hyacinthe 5 novembre 2010
213 $ à 220 $/t fab ferme

Livraison en mars

Contrat à terme	Mai	6,0850
	Chicago	Chatham
Prix à l'origine	231,65	226,15
Transport États-Unis vers Beauce	39,90	33,75
VR maïs États-Unis livré Beauce	271,55	259,90
Transport St-Hyacinthe vers Beauce	-13	-13
Prix cible du maïs local (f.a.b. ferme St-Hyacinthe)	258,55	246,90

Soya

Prix en position d'exportation à Toledo ($can/t)		465,15
Prix d'achat aux élévateurs St-Laurent	Immédiate	455,25
Prix d'achat aux élévateurs St-Laurent	récolte 2011	438,00
Prix d'achat pour livraison à Bécancour	Décembre	453,40
Prix d'achat pour livraison à Bécancour	récolte 2011	436,15

Canola

Prix d'achat livraison immédiate à Hamilton	543,10
Prix d'achat livraison en janvier à Bécancour	541,10
Prix d'achat livraison en mars à Bécancour	548,10

Avoine

Prix avoine #1 et 2 à Minneapolis	255,45

Blé

VR blé fourrager de l'Ouest livré Montréal		240,00
VR blé panifiable #2 de l'Ouest livré Montréal	13,5%	351,75
	13,0%	333,60
	12,5%	328,10

Orge

VR orge fourragère de l'Ouest livrée Montréal	215,10

Source : FPCCQ, AAC, CBOT, WCE, Banque du Canada

Site Internet de la FPCCQ : www.fpccq.ca

AGNEAUX

Encan de Saint-Hyacinthe du 8 novembre 2010

Catégorie	Nombre	Écart de prix moyen ($/lb)	Prix
Lait moins 50 lb	116	1,85-2,75	2,34
De 50 à 64 lb	198	1,50-2,90	2,24
De 65 à 79 lb	309	1,50-2,34	2,07
De 80 à 95 lb	---	---	---
De 96 à 109 lb	---	---	---
Plus de 110 lb	---	---	---
Brebis	164	0,40-1,70	0,95
Béliers	16	0,60-1,80	0,98

Source : F.P.A.M.Q

Marchés publics de l'Ontario le 1er novembre 2010

Catégorie	Nbre	Écart de prix	($/100 lb)
50 lb et moins	67	168,58-237,39	207,35
50 à 64 lb	273	189,96-219,11	202,28
65 à 79 lb	594	175,10-202,02	185,40
80 à 94 lb	485	168,34-180,04	174,05
95 à 109 lb	157	154,82-173,83	167,49
110 et plus	37	144,69-169,09	153,84

FRUITS ET LÉGUMES

Prix vendus par les grossistes à Montréal le 5 novembre 2010

ASPERGE : verte 62,00/28 lb
BETTERAVE : 9,25/25 lb, 9,00-12,00/12 x 2 lb
BROCOLI : 16,50/18, couronne 20,00/20 lb
CAROTTE : Nantaise 21,50/25 lb
CÉLERI : cœur 29,00/18, céleri-rave 23,00/20 lb
CHOU : de Savoie 12,50/45 lb, rouge 12,50/50 lb, vert 10,00-15,50/45 lb, de Bruxelles 29,75-31,50/25 lb, chou-fleur 15,00-17,50/12
CONCOMBRE : de champ Super Select 29,50/72, de champ Kirby à marinade 20,50/20 lb
ÉPINARD : 16,25/12 x 171 g, 17,50-18,50/24
HARICOT : jaune 30,50-35,50/25 lb, vert 30,50-38,00/25 lb
LAITUE : de champ : frisée rouge 12,00-16,20/24, frisée verte 15,00-28,00/24, pommée Iceberg 30,00/24, romaine verte 9,50-14,00/24
OIGNON : espagnol 19,50-22,05/50 lb, jaune 14,75/10 x 5 lb, vert 15,75/48
POIREAU : 4,00/6
POIVRON : rouge ou jaune ou orange 13,25-18,50/25 lb Xlarge, vert 18,50/25 lb, Jalapeno 18,00-18,50/16 lb
RADIS : rouge 11,50/14 x 16 oz
TOMATE : de champ : rouge 22,50/20 lb, Roma 28,25/25 lb; de serre : rose 22,00-30,75/15 lb, raisin rouge 14,75-20,00/5 kg, rouge sur tige 16,50/5 kg, Savoura rouge 23,75-35,00/15 lb, rouge hydroponique 24,00/15 lb
ZUCCHINI : jaune 18,00/20 lb *Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada*

BOVINS

Bovins de réforme

	Lundi 8 nov. 2010	Semaine 1 nov. 2010	% vol. 2009
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de bovins (têtes)	753	2 375	
PRIX CARCASSE (1)(2)			
*classe 2**	91,00	93,00	25
*classe 4**	87,00	89,00	36
*classe 5***	75,00	77,00	33
Autres catégories			6

** Inclut prime de 2 $ pour + de 650 lb carcasse*
*** Prix de base*
(1) Pour plus de détails sur les différentes classes : www.bovin.qc.ca onglet bovin de réforme et veau laitier
(2) Unité : $ CA/100 lb carcasse *Source : FPBQ*

Prix du boeuf désossé

BŒUF DÉSOSSÉ	Semaine 1 nov. 2010	Semaine précédente
85 % maigre	139,92	140,70

Unité : $ CA/100 lb *Source : USDA*

Veaux laitiers

	Lundi 8 nov. 10	Sem. 1 nov. 10	% vol. 1 nov. 10
MARCHÉ DU QUÉBEC			
Volume total de veaux (têtes)	1 192	2 118	
ENCANS VIVANTS			
Mâles - Bons (90-120 lb)	0,85	0,79	41
Mâles - Bons (121-140 lb)	0,87	0,83	8
Mâles - Moyens (90-140 lb)	0,59	0,65	19
Divers (tous poids)	0,28	0,26	16
Femelles - Bonnes (90-120 lb)	0,79	0,85	2

MARCHÉS EXTÉRIEURS ENCANS VIVANTS É.-U. – NY	Semaine 1 nov. 10	Semaine précédente
Mâles - Bons	108,28	104,82
Femelles - Bonnes	100,73	102,26

Unité : $ CA/100 lb vif *Sources : FPBQ, Dairylea*

Ligne Info prix pour les vaches de réforme et veaux laitiers (0,75 $ par appel) 1 900 451-8328

Veaux de grain

	Semaine 1 nov. 10	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC		
ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE		
Volume annoncé	1 355	1 479
Prix misé ($/lb) (2)	1,930	1,914

(1) Unité : $ CA/lb carcasse chaude sans peau *Source : FPBQ*
(2) Le prix ne tient pas compte de la gestion des surplus.

Veaux lourds de l'Ontario

	Semaine 1 nov. 10	Semaine précédente
MARCHÉ EXTÉRIEUR		
VENTE DIRECTE AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO		
Écart de prix ($/lb)	1,92-1,93	1,80-1,95

Unité : $ CA/lb, carcasse chaude sans peau *Source : OVA*

Veaux de lait

	Semaine 8 nov. 10 (prévision)	Semaine 1 nov. 10	Semaine précédente
MARCHÉ DU QUÉBEC			
VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS			
($/100 lb carcasse sans peau)	251,00	250,00	
MARCHÉ DES ÉTATS-UNIS			
PRIX DES VEAUX ABATTUS			
Veaux non possédés par les abattoirs		259,00	259,00
PRIX DES NOUVEAUX CONTRATS D'ÉLEVAGE			
États-Unis			
Pour abattages futurs		261,90	265,88

Unité : $ CA/100 lb carcasse chaude sans peau
Sources : USDA et FPBQ



REVUE DES MARCHÉS

Veaux d'embouche

Semaine du 1 nov. 10	MARCHÉ DU QUÉBEC ENCANS RÉGULIERS	ENCANS SPÉCIALISÉS	MARCHÉS EXTÉRIEURS ENCANS RÉGULIERS ET SPÉCIALISÉS EN SAISON ONTARIO	ALBERTA
Volume total de veaux	1 022	3 710	9 975	95 827
Mâles - Tous les veaux*				
400-500 lb	119,97	137,41	140,91	146,88
500-600 lb	121,92	134,25	131,63	134,09
600-700 lb	116,27	128,70	122,14	125,32
700-800 lb	105,46	124,05	116,22	119,01
800-900 lb	88,67	116,14	108,45	112,63
Taures - Tous les veaux*				
400-500 lb	108,31	119,41	124,87	127,40
500-600 lb	108,76	115,95	116,75	118,64
600-700 lb	101,66	112,02	109,54	113,17
700-800 lb	88,84	107,12	103,77	108,53
800-900 lb	77,81	101,07	96,93	105,95

Unité : $ CA/100 lb vif — Source : FPBQ, CANFAX

*NOTE : La moyenne de prix est calculée à partir de 85% des veaux vendus dans les strates de poids correspondantes.

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Feeder Cattle»	Lundi 8 nov. 10	Lundi 1 nov. 10	Année précédente
Nov. 2010	111,250	110,350	94,250
Janv. 2011	111,625	110,600	95,700
Mars 2011	112,825	111,400	96,300
Avril 2011	113,875	112,475	96,650
Mai 2011	114,300	113,500	97,775
Août 2011	115,700	114,900	98,950
Sept. 2011	114,850	115,000	99,125
Oct. 2011	115,150	115,300	99,100

Unité : $ US/100 lb vif

Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Bouvillons d'abattage

MARCHÉ DU QUÉBEC

BOUVILLONS ET TAURES ABATTUS	Semaine 1 nov. 2010 Volume	Écart	Prix moyen	Semaine précédente Prix moyen
Bouvillons et taures de toute catégorie	1 436	153,00-157,00	155,55	154,84
Chargements complets de bouvillons A1-A2	1 082	153,00-156,50	155,45	154,81

ENCHÈRE ÉLECTRONIQUE	Jeudi 4 nov. 2010 Volume	Écart	Prix moyen	Jeudi précédent Prix moyen
Chargements complets de bouvillons A1-A2	800	153,00-155,00	154,50	155,55

(1) Ces écarts de prix peuvent inclure des lots dont l'abattage a été retardé.

Unité : $ CA/100 lb carc. Transport aux frais de l'abattoir.

Source : FPBQ

Ligne info prix pour les bouvillons d'abattage : 1 450 679-3882

MARCHÉS CANADIENS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ONTARIO

	Semaine 1 nov. 2010	Semaine précédente
Bouvillons A1-A2	156,00-159,00	158,00-158,00
Taures A1-A2	155,00-158,00	157,00-157,00

Unité : $ CA/100 lb carc., FAB abattoir — Source : CANFAX

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS DE L'ALBERTA

Bouvillons A1-A2	156,35-156,85	158,50-161,35

Unité : $ CA/100 lb carc., FAB abattoir. Poids vif moins 4 % (freinte) — Source : CANFAX

PRIX DU BOEUF EN BOÎTE « CARCASS CUTOUT »

	Semaine 25 oct. 2010	Année précédente
Canada AAA	N.D.	1,45
Canada AA/A	N.D.	1,44

Unité : $ CA/lb carcasse — Source : CANFAX

PRIX DES ABATS DANS L'EST DU CANADA

(estimé)	Semaine 1 nov. 10	Semaine précédente	Année précédent
Bouvillons ($/tête)	95,00	95,00	79,00

Unité : $ CA/bouvillon — Source : CANFAX

MARCHÉ ÉTATS-UNIS

VENTES DIRECTES AUX ABATTOIRS (5 AREA DAILY)

Bouvillons lot «65 % à 80 % choice»

Bouvillons	153,00-154,50	155,00-158,00
Taures	150,00-154,00	153,00-157,00

Unité : $ US/100 lb carcasse — Source : USDA

MARCHÉ À TERME DE CHICAGO

«Live Cattle»	Lundi 8 nov. 10	Lundi 1 nov. 10	Année précédente
Décembre 2010	98,400	98,150	84,950
Février 2011	102,350	101,775	86,375
Avril 2011	106,275	104,725	89,275
Juin 2011	103,625	102,225	85,875
Août 2011	103,250	102,250	85,850
Octobre 2011	105,800	104,725	88,700

Unité : $ US/100 lb vif

Source : Chicago Mercantile Exchange, fermeture des contrats

Taux de change

Semaine 1 nov. 10	Semaine précédente	Année précédente
0,9928	0,9779	0,9352

Agriculture Canada
Information sur les marchés - FPBQ : www.bovin.qc.ca

CHÈVRES

Vente du 8 novembre 2010

	Qté	$	
Chèvres	120	40,00-120,00	
Boucs adultes	15	90,00-220,00	
Chevreaux	40	20,00-120,00	(env. 2 $/lb pour les bons)

Source : Réseau Encans Québec

LAPINS

Lapins vivants livrés à l'abattoir
Prix en vigueur à compter du 1er mai 2010

Lapins réguliers, prix de base à la convention

	Prix (kg)	Prix (lb)
Lapins de 2,00 à 2,50 kg	3,95 $/kg	1,79 $/lb
Lapin de 2,51 à 2,64 kg	4,45 $/kg	2,02 $/lb
Lapins de 2,65 à 3,00 kg	4,61 $/kg	2,09 $/lb
Lapin payés poids carcasse	7,30 $/kg	
Prix provisoire mensuel versé à tous les producteurs(1)	3,64 $/kg	1,65 $/lb

Lapins de réforme

Tous les lapins de réforme	2,76 $/kg	1,25 $/lb

(1) Des ententes spécifiques de prix peuvent être convenues pour des ventes de surplus qui influencent le prix final.

Source: SPLQ

ŒUFS

Prix des oeufs. Semaine du 7 novembre 2010

	Producteurs Québec
A-Extra Gros	1,71 $
A-Gros	1,71 $
A-Moyens	1,55 $
A-Petits	1,03 $
A-Pewee	0,24 $
B	0,50 $
C	0,30 $

ŒUFS D'INCUBATION

Prix des oeufs d'incubation de poulet à chair (base poussin)

Québec	41,98¢
Ontario	41,38¢

GRANDS GIBIERS

Prix moyens	Prix (kg)	
Sangliers	6,62 $/kg	(vif, adulte)
Wapitis	8,82 $/kg	(carcasse)
Cerfs rouges	11,03 $/kg	(carcasse)
Bisons	9,37 $/kg	(carcasse)

Source : FEGGQ



PORCS

Prix de pool

Semaine se terminant le 6 novembre 2010

	Québec	Ontario	É-U. LM_HG201
Prix moyen commercial 2010 ($/100 kg)	119,08		119,08
Pool commercial 2010 ($/100 kg)	118,81	115,84(1)	
Pool commercial 2010 ($/100 lb)	53,89	52,54(1)	
Pool Nagano 2010 ($/100 kg)	117,80		
Pool Nagano 2010 ($/100 lb)	53,43		
Pool Dubreton SSPA BP1 2010 ($/100 kg)	119,06		
Pool Dubreton SSPA BP1 2010 ($/100 lb)	54,01		
Pool Dubreton SSPA BP2 2010 ($/100 kg)	122,19		
Pool Dubreton SSPA BP2 2010 ($/100 lb)	55,43		
Pool 2009 ($/100 kg)	106,90	104,53(1)	
Pool 2009 ($/100 lb)	48,49	47,41(1)	
Prix du porcelet à 25,5 kg	49,14		
Prime du porcelet au kilo	0,87		

(1) Prix de pool et pool plus (contrats non inclus)

Semaine précédente	Québec	Ontario	É-U. LM_HG201
Indice de classement commercial 2010	109,40	N.D.	N.D.
Indice de classement commercial 2009	109,87	N.D.	N.D.
Total abattus 2010	158 708	92 376	2 311 000
Total abattus 2009	156 298	101 919	2 294 000
Revenu de vente 2010	129,98	N.D.	
Revenu de vente 2009	117,45	N.D.	N.D.

Source : FPPQ

Suggestion des prix des reproducteurs du Québec (sur le P.E.G. et vendus à la ferme d'élevage).

Sujets	Indice	Prix
Truies de race pure	Base 100	500 $
Verrats de race pure	Base 100	850 $
Truies hybrides	contrôlées	325 $

Source : Société des éleveurs de porcs du Québec

Tous les acheteurs se doivent d'exiger le certificat sanitaire et le certificat d'épreuve officielle du CDPQ chez leur fournisseur. Prix basé sur le poids moyen de 115 kg (poids supplémentaire, indice de classement supérieur, vaccins & transport en sus).

Prix de fermeture des contrats du SGRM de la FPPQ

Période du CLD	($/100 kg à l'indice 100) 22 oct 10	29 oct 10	5 nov 10	Var. (en $) sem. précédente
Nov.	137,41	128,62	128,07	(0,55)
Déc.	128,57	119,78	119,23	(0,55)
Jan.11	135,55	127,25	128,88	1,63
Fév.	139,65	131,35	132,98	1,63
Mars	147,64	139,00	141,09	2,09
Avril	146,64	138,00	140,09	2,09
Mai	149,32	141,20	143,80	2,60
Juin	166,77	159,17	161,47	2,30
Juil.	166,36	160,19	162,04	1,85
Août	161,82	157,84	158,67	0,83
Sept.	157,33	156,12	157,69	1,57
Oct.	152,46	151,25	152,82	1,57

Sources : Service de Gestion du Risque du Marché (FPPQ)

Note importante : La formule de prix des CLD utilise la base moyenne des 5 dernières années et l'indice de classement pour chaque période de livraison.

VOLAILLES

Volailles vivantes

Semaine se terminant le 14 novembre 2010
Prix aux producteurs au Québec

POULETS

1,64 kg vivant et moins	1,388 $
1,65 kg à 1,84 kg vivant	1,428 $
1,85 kg à 2,14 kg vivant	1,388 $
2,15 kg à 2,45 kg vivant (Prix de référence)	1,408 $
2,46 kg à 3,00 kg vivant	1,378 $
3,01 kg à 3,49 kg vivant	1,438 $
3,50 kg vivant et plus	1,448 $
Poulet végétal (Différentiel du prix de référence, plus 0,035 $)	1,443 $

DINDON À GRILLER

Dindon à griller mixte	1,715 $

FEMELLE LOURDE

Produite en dindon à griller	1,630 $
Produite en femelle lourde	1,595 $

MÂLE 1,725 $

Prix aux producteurs en Ontario

POULETS

1,84 à 1,95 kg (prix de référence)	1,408 $
2,65 à 3,2 kg	1,438 $

DINDONS

Dindon à griller	A - 1,720 $	U - 1,630 $
Femelle lourde	A - 1,685 $	U - 1,575 $
Mâle		1,715 $

Prix fournis par : Les Éleveurs de volailles du Québec

MIEL

Prix moyen aux producteurs
En baril : **1,75 $**/livre
Crémeux ou liquide blanc: **7,70 $** pot de 1 kg (semi-détail)
Crémeux ou liquide blanc: **9,00 $** pot de 1 kg (à la ferme)

Source: Fédération des apiculteurs du Québec

POMMES

Prix minimum de la pomme tardive destinée à la consommation à l'état frais – récolte 2010
Décision du comité de prix du 19 octobre 2010
Sunrise, Paulared, Lobo : 11 $ (cellule et sac) à compter du début de l'écoulement.
McIntosh, Spartan : 11 $ (sac) 13 $ (cello) à compter du début de l'écoulement.
Gala : 12 $(sac) 15 $/cello à compter du début de l'écoulement.
Honeycrisp : 34 $/sac et cello à compter du début de l'écoulement.
Empire, Cortland : 11 $ (sac) 13 $ (cello) à compter du début de l'écoulement.
Le prochain comité de fixation des prix des pommes destinées à la consommation à l'état frais se tiendra le lundi 15 novembre 2010 à compter de 13 h, par conférence téléphonique.

Prix minimum de la pomme destinée à la transformation – récolte 2010 – fab le producteur
Décision du comité du 15 septembre 2010

Pommes à jus standard
Hâtives : 0,055 $ la livre ou 2,31 $ le minot de 42 lb, à compter du début de la récolte.
Tardives : 0,0538 $ la livre ou 2,26 $ le minot de 42 lb, à compter du début de la pomme tardive.

Pommes à sauce et pommes à jus opalescent
Hâtives* : 0,07 $ la livre ou 2,94 $ le minot de 42 lb, à compter du début de la récolte
Tardives* : 0,10 $ la livre ou 4,20 $ le minot de 42 lb (pour entreposage), à compter du début de la pomme tardive
0,08 $ la livre ou 3,36 $ le minot de 42 lb (transformation immédiate), à compter du début de la pomme tardive
*Les transformateurs demandent que les pommes livrées dans cette catégorie ne soient pas de la pomme tombée mais de la pomme cueillie de qualité.

POMMES DE TERRE

Prix déterminés à compter du 18 novembre 2010

	Ronde blanche	Longue	Rouge	Jaune
Vrac 100 lb	13,75	13,75	15,05	15,95
Master 16 x 3	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Master 10 x 5	14,50	14,50	15,25	15,75
Master 5 x 10	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.
Sac 10 lb	2,25	2,25	2,40	2,50
Sac 15 lb	3,35	3,35	3,60	N.D.
Sac 50 lb	11,00	11,00	11,75	12,25
Sac 50 lb grosse	10,00	10,00	13,00	16,00
Boîte 50 lb table	20,00	20,00	20,00	N.D.
Boîte 50 lb petite	25,00	25,00	25,00	25,00

Vrac livré au poste d'emballage.
Emballé et livré à un entrepôt d'un grossiste de chaîne.
NOTE : Pour les livraisons au détail, ces prix doivent être majorés de 15%.
Info : 1 877 728-2837 ou http://www.fpptq.qc.ca

LAIT

SEPTEMBRE 2010

Prix intraquota - Production intraquota

Matière grasse	Protéine	Lactose et autres solides	Valeur d'un hl de référence (1)
9,6595 $/kg	8,2736 $/kg	1,6671 $/kg	70,75 $/hl
Prime SNG (2)	0,1622 $/kg	0,0189 $/kg	0,63 $/hl
Prime LCQ 1 (3)			0,25 $/hl
Prime LCQ 2 (3)			0,50 $/hl
Prime Qualité du lait (4)			0,50 $/hl

(1) Hectolitre de référence (FPLQ)
3,60 kg/hl 3,20 kg/hl 5,70 kg/hl

(2) Prime versée sur les quantités de solides non gras intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,25 et moins.

(3) Du 1er janvier 2009 au 31 juillet 2012, une prime de 25¢ l'hectolitre de lait livré est versée aux producteurs qui rencontrent les trois exigences suivantes, soit avoir suivi la formation Lait Canadien de Qualité (LCQ), avoir acheté un thermographe et avoir obtenu une vérification et acceptation de leurs procédures normalisées d'opération (PNO) et de leurs plans de mesures correctives (PMC), et ce, avant le 31 décembre 2010. Du 1er août 2010 au 31 juillet 2012, un producteur ayant obtenu un certificat LCQ pourra recevoir une prime totale de 50 ¢ l'hectolitre.

(4) Critères d'admissibilité à la prime qualité ;

	Bactéries totales	Cellules somatiques
Août 2010 à juillet 2011	40 000 et moins	300 000 et moins
Août 2011 à juillet 2012	30 000 et moins	250 000 et moins
À partir d'août 2012	20 000 et moins	200 000 et moins

AVIS - Depuis août 2003 aucun paiement (0 $) n'est effectué pour la production hors quota

Source : Fédération des producteurs de lait du Québec

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lait en poudre

Prix en vigueur à compter de sept. 2008
Prix de soutien du beurre 1re catégorie selon la Commission canadienne du lait: ***7,0462 $/kg***.
Marché de Montréal, prix du gros au détail-pains (moyenne hebdomadaire) ***8,47 $/kg***.
Poudre de lait écrémé: ventes de 25 sacs ou plus. Pulvérisée. Canada 1re catégorie, sacs ND. Aliments du bétail: —
Poudre de lait de beurre, animale: - Poudre de lait de beurre comestible, pulvérisée ND.
Poudre de lactosérum (petit lait de fromage) comestible, pulvérisée ND. Animale ND.

SIROP D'ÉRABLE

Pour la récolte 2010, conformément à la Convention de mise en marché 2009-2010 décrétée par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec, les prix du sirop sont les suivants : **AA : 2,77 $/lb; A : 2,77 $/lb; B : 2,75 $/lb; C : 2,67 $/lb; D : 2,41 $/lb; NC : 2,21 $/lb.**

Les inventaires de sirop d'érable en grands contenants de la récolte 2010 disponibles à la Fédération des producteurs acéricoles du Québec (FPAQ) au 3 novembre 2010 et offerts en vente conformément au dernier communiqué émis par la FPAQ sont les suivants :

Sirop régulier (livres)		Sirop biologique (livres)	
AA	4 488 279	AA	1 088 953
A	3 421 823	A	2 011 222
B	1 057 715	B	1 470 368
C	391 808	C	449 660
D	418 791	D	133 373
Total	**9 778 416 ***	**Total**	**5 153 576 ***

* Volume approximatif

Sirop régulier industriel (livres)	Sirop biologique industriel (livres)	Total
917 715	947 654	**1 865 369**

BOIS

Prix moyens de vente des scieries aux grossistes à Montréal (taxes non incluses) le 4 novembre 2010
($/1000 p.m.p.)

2 X 4 po L/A (vert)	construction/standard :	250 $
	utilité:	210 $
2 X 4 X 8	colombage:	225 $

Source : Conseil de l'industrie forestière du Québec

ÉCONOMIE

Savoura lorgne le marché américain



ARCHIVES/TCN

PIERRE-YVON BÉGIN

QUÉBEC — Le producteur de tomates en serre Savoura explore le marché d'exportation. La *Terre* a appris que l'entreprise est en train d'étudier le potentiel d'exportation sur la côte est des États-Unis.

« Nous avons une demande du côté américain », confirme la présidente des Serres du Saint-Laurent inc., Marie Gosselin. Celle-ci indique qu'il lui apparaît impossible pour l'instant d'augmenter sa production au Québec. Elle fait valoir que les coûts de l'énergie, de l'électricité et du gaz naturel sont trop élevés pour justifier la construction de nouvelles serres. La main-d'œuvre et l'énergie, dit-elle, représentent 60 % des coûts de production. Avec 300 employés à son service, l'entreprise a encaissé durement la dernière augmentation de 50 ¢ du salaire minimum.

« Présentement, explique-t-elle, nous comblons à peine le marché du Québec. Comme il est impossible de construire au Québec, il faut trouver des alternatives. »

> Il lui apparaît impossible d'augmenter sa production au Québec.

Par ailleurs, l'entreprise a fait savoir la semaine dernière que son projet de serres chauffées au biogaz à Saint-Étienne-des-Grès en Mauricie vient d'être validé pour l'obtention de crédits de carbone. Elle devient ainsi la première entreprise au Québec et la seconde au Canada à recevoir cette validation octroyée par First Environment de Chicago selon les normes du Volontary Carbon Standard (VCS).

« Comme ce marché est volontaire, affirme Marie Gosselin, nous démontrons clairement que le développement durable est plus qu'un discours dans notre entreprise. »

Ce processus d'approbation franchi, Savoura pourra maintenant cumuler les crédits de carbone pour les vendre ou les mettre en banque pour des besoins futurs. Selon ÉcoRessources Carbone, qui soutient le projet, le VCS est l'un des rares standards reconnus à l'international qui peut être utilisé pour fixer les réductions d'émissions de gaz à effet de serre.

Sachez quand vendre



Commandez **dès aujourd'hui** et courez la chance de gagner un **VTT d'Arctic Cat***

Analysez vos coûts de production avec le logiciel de comptabilité Analyste AgExpert

Mettez fin à l'incertitude liée à la vente de vos produits. Vous pouvez documenter vos prix antérieurs pour véritablement comprendre vos dépenses. Grâce à Analyste AgExpert, vous pourrez voir votre marge de profit et déterminer le meilleur moment de vendre. Faites-en l'essai. Utilisez la norme de l'industrie en matière de logiciel de comptabilité agricole.

1-800-667-7893 | www.logicielsfac.ca

*Pour connaître les détails du concours, visitez www.logicielsfac.ca/frve



fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

144261



RÉAL BRIÈRE
président de la Fédération des producteurs de pommes de terre du Québec

TRIBUNE

Bloquer les sentiers de motoneige, oui mais...

Le conseil d'administration de la Fédération des producteurs de pommes de terre du Québec a adopté, le 28 octobre dernier, une résolution demandant à ses membres d'interdire l'usage de leurs terres pour des fins autres qu'agricoles. La FPPTQ appuie donc le mouvement enclenché pour faire reculer le gouvernement, notamment sur la mesure de resserrement de 25 % du programme ASRA.

Cependant, même si le secteur pomme de terre a été très fortement touché par la refonte du programme ASRA alors que le système fonctionnait très bien, nous croyons que ce dossier ne doit pas être le seul objet des revendications de l'UPA et de ses affiliés.

La refonte du programme ASRA constitue pour nous un symptôme d'une problématique beaucoup plus grande et beaucoup plus dangereuse pour l'UPA. En effet, le gouvernement actuel, représenté par le MAPAQ, semble s'être donné pour mission de se faire le porte-parole et le porte-étendard d'un groupe minoritaire formé d'un « melting-pot » d'entreprises de transformation, de producteurs-transformateurs, de groupes de pression anti-UPA, d'acheteurs frustrés, qui semblent jouir d'un surpoids politique important. Nous émettons l'hypothèse que ces acteurs ont, pour la plupart d'entre eux, des accès directs aux marchés, pouvant ainsi trouver leur compte dans la chaîne de mise en marché des produits qu'ils transforment.

Certains d'entre eux sont peut-être des amis du parti au pouvoir, d'autres encore sont peut-être aigris du pouvoir que donnent les plans conjoints et la loi sur la mise en marché aux fédérations spécialisées alors qu'ils devraient plutôt se tourner vers ceux qui détiennent réellement le pouvoir au Québec dans l'alimentation, soit les distributeurs. Est-ce que ces acteurs trouvent un terrain fertile pour leurs revendications auprès de hauts fonctionnaires du MAPAQ désireux d'en découdre avec l'UPA? Probablement. Quoi qu'il en soit, à la veille du dépôt du Livre vert du MAPAQ, nous croyons que la future politique agricole du MAPAQ constitue un enjeu beaucoup plus important que le seul dossier de l'ASRA, même si la sécurité du revenu est une pièce maîtresse d'une vraie politique agricole.

Nous croyons également que la fermeture des terres aux activités autres qu'agricoles constitue un outil valable pour soutenir nos revendications, mais nous devons nous en servir avec précaution.

Le gouvernement doit comprendre qu'il ne pourra élaborer et mettre en place une politique agricole valable sans que l'UPA soit impliquée tout le long de son élaboration, n'en déplaise à la minorité d'acteurs qui prônent la déréglementation et l'affaiblissement de l'UPA, dans le but évident de diviser le monde agricole afin de mieux régner sur les marchés, pour leurs propres profits et non ceux des consommateurs, contrairement à ce qu'ils affirment.

CULTURES COMMERCIALES

Outils de mise en marché : rencontres régionales d'information et AGE

Les rencontres régionales préparatoires à l'AGE du 22 novembre prochain se déroulent comme prévu et se poursuivront jusqu'au 18 novembre conformément au calendrier envoyé dernièrement aux producteurs concernés. Le document reçu par les producteurs de cultures commerciales résume aussi l'orientation que prend le projet de mise en place des outils de mise en marché et les convoque à l'AGE durant laquelle les délégués auront à se prononcer sur un projet de règlement sur la transmission de renseignements. La mise en place des outils de mise en marché évolue vers l'établissement d'un ensemble de bonnes pratiques commerciales qui permettront aux producteurs de continuer à vendre eux-mêmes leur grain, mais dans un environnement plus sécuritaire et mieux informé.

À travers ce projet, les producteurs visent à prioriser la consommation des grains locaux tout en obtenant un prix équitable et en favorisant un écoulement régulier sur le marché.

Le dossier producteur en ligne maintenant disponible

Les producteurs de cultures commerciales peuvent maintenant accéder, via l'Internet, à leur dossier en ligne. Tous ont reçu les instructions leur permettant de s'inscrire. Cet accès sécurisé et personnel permettra aux producteurs de cultures commerciales de consulter leurs données récentes ainsi que leur historique. Ces données sont celles relatives aux contributions au plan conjoint, donc aux volumes vendus, au programme de paiement anticipé et au service de mise en vente en commun du blé. Différentes fonctionnalités permettront au producteur d'être averti lors de nouvelles opérations dans son dossier. Bref, de quoi être à jour tous les jours!

PORCS

Assemblées générales spéciales (semi-annuelles)

Les assemblées générales spéciales (semi-annuelles) des producteurs de porcs visés par le Plan conjoint et celle de la Fédération des producteurs de porcs du Québec se tiendront les 25 et 26 novembre 2010 à l'hôtel le Georgesville à Saint-Georges dans la région de la Beauce. L'avis de convocation ainsi que le formulaire de préinscription sont désormais disponibles en ligne au *www.leporcduquebec.com*. Les inscriptions se tiendront à compter de 12 h, le 25 novembre.

ASA- Plan conjoint

Au cours de cette assemblée, les délégués seront appelés à se prononcer sur une modification au Règlement sur les contributions des producteurs visant à diminuer de 0,02 $ la contribution par porc.

ASA-FPPQ

Au cours de cette assemblée, les délégués seront appelés à se prononcer sur une modification aux *Règlements généraux de la Fédération des producteurs de porcs du Québec* portant sur la mise aux voix par scrutin secret lors des assemblées générales.

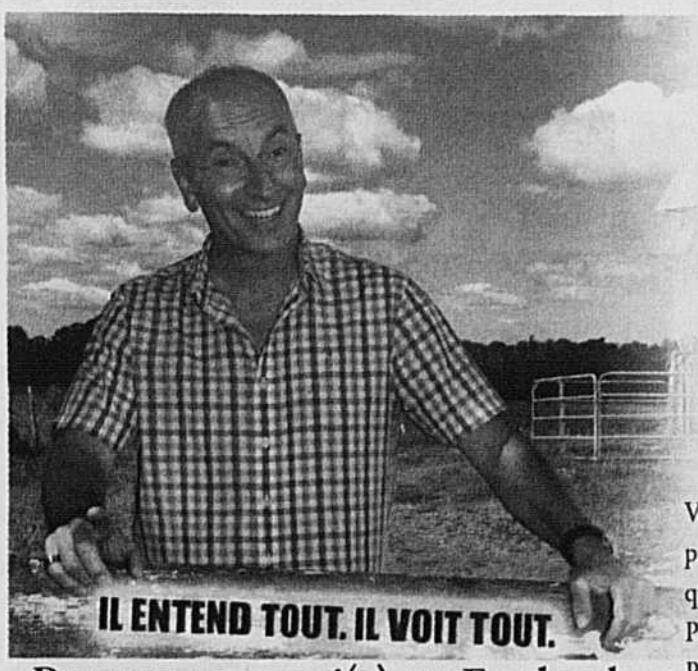
L'ordre du jour de ces rencontres sera disponible à compter du 15 novembre prochain sur le portail Internet de la Fédération.

FRUITS ET LÉGUMES DE TRANSFORMATION

Tournée des régions

En novembre se tiendront les assemblées régionales des différents syndicats de légumes de transformation. Il s'agit d'un rendez-vous important qui permet aux producteurs d'échanger sur leurs préoccupations et leur production de la dernière saison. Lors de ces rencontres, la FQPFLT présentera les principales données économiques de la saison, les résultats des projets de recherche ainsi que les orientations pour la prochaine année. Ces assemblées sont le moment pour faire part aux représentants de la FQPFLT de vos attentes et pour donner des mandats de travail pour la prochaine année. Ces assemblées auront lieu :

- 16 novembre, 10 h
  AGA Syndicat de Saint-Hyacinthe, UPA de Saint-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe
- 17 novembre, 9 h 30
  AGA Syndicat de Lanaudière, Vignoble Le Mernois, Saint-Thomas de Joliette
- 23 novembre, 19 h
  AGA Syndicat de Saint-Jean-Valleyfield, Restaurant Le Nobel, Châteauguay
- 25 novembre, 19 h 30
  AGA Syndicat du Centre-du-Québec, Salle Municipale, Saint-Bonaventure



Devenez mon ami(e) sur Facebook...

La page à Pierre

prheaume@laterre.ca

Indice
Concours
SILVERADO HD
ONSTAR

Vous avez un petit secret à me confier discrètement, une bonne nouvelle, une photo d'un événement spécial pour votre famille... Que ce soit un anniversaire de naissance, de mariage, pour une naissance ou une fête, quelque chose qui vous tient à cœur, n'hésitez pas à me contacter. C'est gratuit!

Par téléphone : 450 679-0540, poste 7277

Par courrier : *La page à Pierre, La Terre de chez nous, 555, boul. Roland-Therrien, bureau 100, Longueuil, Québec J4H 3Y9*

« C'est très curieux : ce sont toujours les célibataires qui vous donnent des conseils pour élever des enfants. » - Paul Claudel

Les événements

24 nov., Journée partenaires en production laitière, à l'Hôtel Le Journel Resto-Bar, 269 Route 276, **Saint-Joseph-de-Beauce.** Info : Yvon Breton, MAPAQ 418 837-7105, poste 235 ou Jeannot Rodrigue, MAPAQ 418 228-3200, poste 236.

25 nov., Journée partenaires en production laitière, au Centre récréatif, 120 rue Belleau, **Saint-Henri.** Info : Yvon Breton, MAPAQ 418 837-7105, poste 235 ou Jeannot Rodrigue, MAPAQ 418 228-3200, poste 236.

Bon anniversaire

8 novembre
Èveline Guilbert, Saint-Maurice
Hélène Rousseau, Plessisville
Laurence Dion, Saint-Placide
12 novembre
Pier-Olivier Caron, La Pocatière
13 novembre
Benoît Brunelle, Montréal
15 novembre
François Bessette, Saint-Jean-sur-Richelieu
16 novembre
Joachim Gagnon, Isle-Verte
Aurélie Anctil-Castonguay, Rimouski

J'entends tout! Je vois tout!

Réal Préfontaine, directeur régional chez New Holland depuis presque 20 ans, accepte un nouveau défi chez Soucy International à compter du 6 décembre prochain.

•••

Sylvie Marier (ex-directrice des communications à l'UPA) et Richard Petit (ex-DG adjoint à l'UPA) se marieront le 31 janvier prochain, après dix ans de fréquentations et de vie commune. On leur souhaite beaucoup de bonheur!

•••

Il y a des rumeurs que Sylviane Bégin de Bury aurait rencontré quelqu'un... de son coin.

•••

Souper retrouvailles pour les 25 ans du Syndicat de la relève agricole de la Mauricie (SRAM). Pour plus de détails ou pour vous procurer des billets en vente au coût de 40 $, communiquez avec Annie Gagnon (poste 240) ou Josée Lévesque (poste 245) au 819 378-4033.

•••

Jérémie Pelletier, vacher, à la Ferme Denistier de Rimouski, était pas mal fier la semaine dernière de recevoir les enveloppes d'Holstein Canada. Vous savez celles qui contiennent des certificats de vaches étoiles.

•••

Il semblerait que France Beaudry de Saint-Marc-sur-Richelieu est prête à tout pour faire avancer la cause de la formation en agriculture et du CRFA Montérégie, même à être photographiée et que la photo soit distribuée à plusieurs milliers d'exemplaires.

•••

Les copropriétaires de la Ferme Raymond Alary et des Fromagers de la Table Ronde, de Sainte-Sophie dans Lanaudière, jubilent juste à y penser. Ils pourront faire la fête du 3 au 10 décembre prochain. Ben oui, Caroline Alary l'indispensable secrétaire trésorière de l'entreprise, s'en va en vacances à Cuba.

•••

La ferme Criadorable, un élevage d'alpagas, a été choisie afin de participer au concours « Entreprends-toi » qui se déroule du 2 au 16 novembre 2010 dans le cadre de la Journée nationale de la culture. Pour leur donner un coup de main, votez sur le site : *www.entreprends-toi.ca*

•••

Novembre vous paraît trop long et trop sombre? Espérez la neige comme Cathy Chenard de Saint-Philippe-de-Néri ou devenez sage comme Olivier, le fils d'une de ses amies, Caroline Madore, quand sa maman va le chercher le matin : « Pas tout suite maman, le soleil est même pas réveillé! »



25 ANS DE SERVICE POUR JACQUES GRAVEL À LA FERME NIMA DE SAINT-PROSPER

Nicole Baril, Marcel Gravel, Jacques Gravel et Guillaume Gravel. Jacques a débuté à temps plein l'année de la naissance de Guillaume, qui, 25 ans plus tard, prend la relève de la ferme de ses parents.

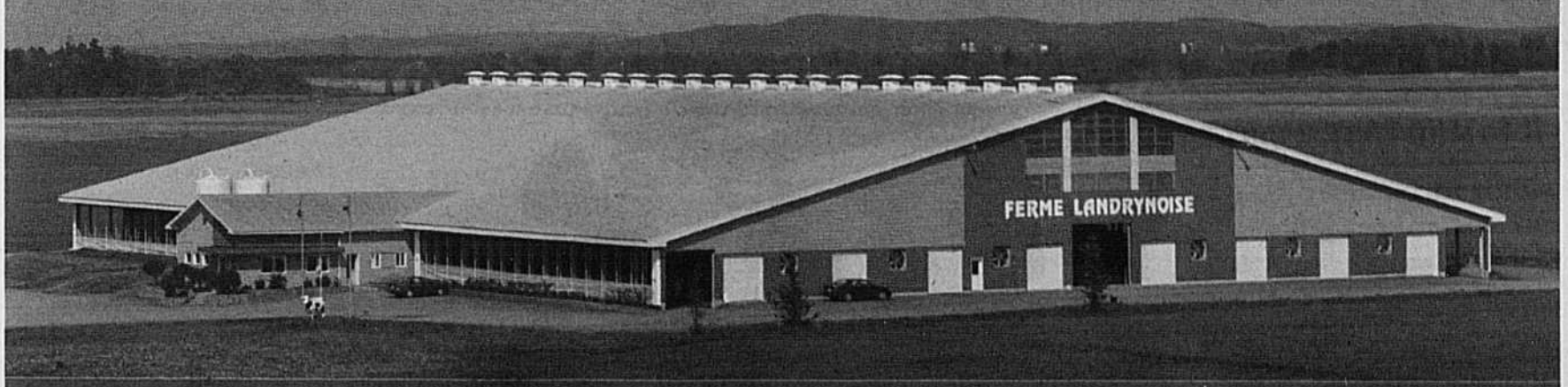
Le meilleur remède au mauvais temps...
vivre à la campagne
en kiosque le 2 décembre

Découvrez une des plus
grandes fermes robotisées au monde

PORTES OUVERTES

FERME LANDRYNOISE

St-Albert, Québec









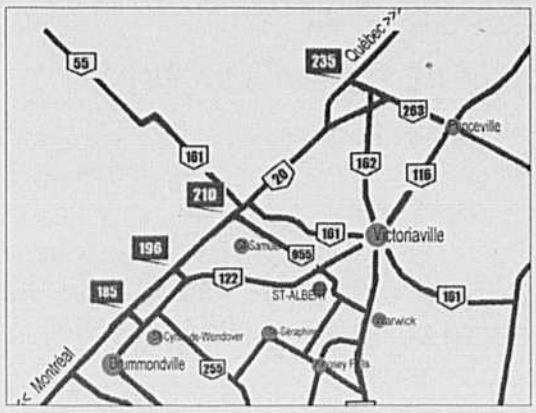
Le vendredi 19 novembre et le samedi 20 novembre 2010
de 10h à 15h
Au 1150, petit rang 7, St-Albert, Qc

Visite guidée - Exposants - Cantine sur place

- **19 robots LELY ASTRONAUT A3 *Next***
- **2 robots d'affouragement LELY JUNO**
- **Programme de gestion Lely T4C**
- **Libre circulation des vaches**
- **Une ferme unique au Québec**
- **Une famille très accueillante!**

LELY

innovateurs en agriculture



De Montréal: Autoroute 20 vers Québec. Prendre sortie 185 ou 196, puis route 122. Tourner à droite sur la 955, jusqu'à St-Albert.

De Québec: Autoroute 20 vers Montréal. Prendre sortie 210, puis route 955 jusqu'à St-Albert.

Merci à nos commanditaires!

L.D. ROY *L'Engagement au quotidien* — Ste-Perpétue 819-336-6666

SHUR-GAIN

RBC Banque Royale

SOLUTIONS AFFAIRES — EXPERTS-CONSEILS

NEW HOLLAND AGRICULTURE

Les Équipements Proulx & Raiche Inc.

La Coop des Bois-Francs

AGRO Réfrigération inc. Centre-du-Québec

Lely Canada Inc
1015 Ridgeway Rd
Woodstock, Ontario N4V 1E2
1-877– LELY-COW

fcc Financement agricole Canada

CONSTRUCTION OUELLET et PEL-RIN inc.
St-Christophe d'Arthabaska, Qc Tél: (819) 551-9090

Alta
Create Value ▲ Build Trust ▲ Deliver Results

144856

T7000
POURQUOI SE PRIVER DU TRACTEUR DE L'ANNÉE 2010?

Tracteur de l'année 2010 AGRITECHNICA

Médaille d'or pour le design 2010 AGRITECHNICA

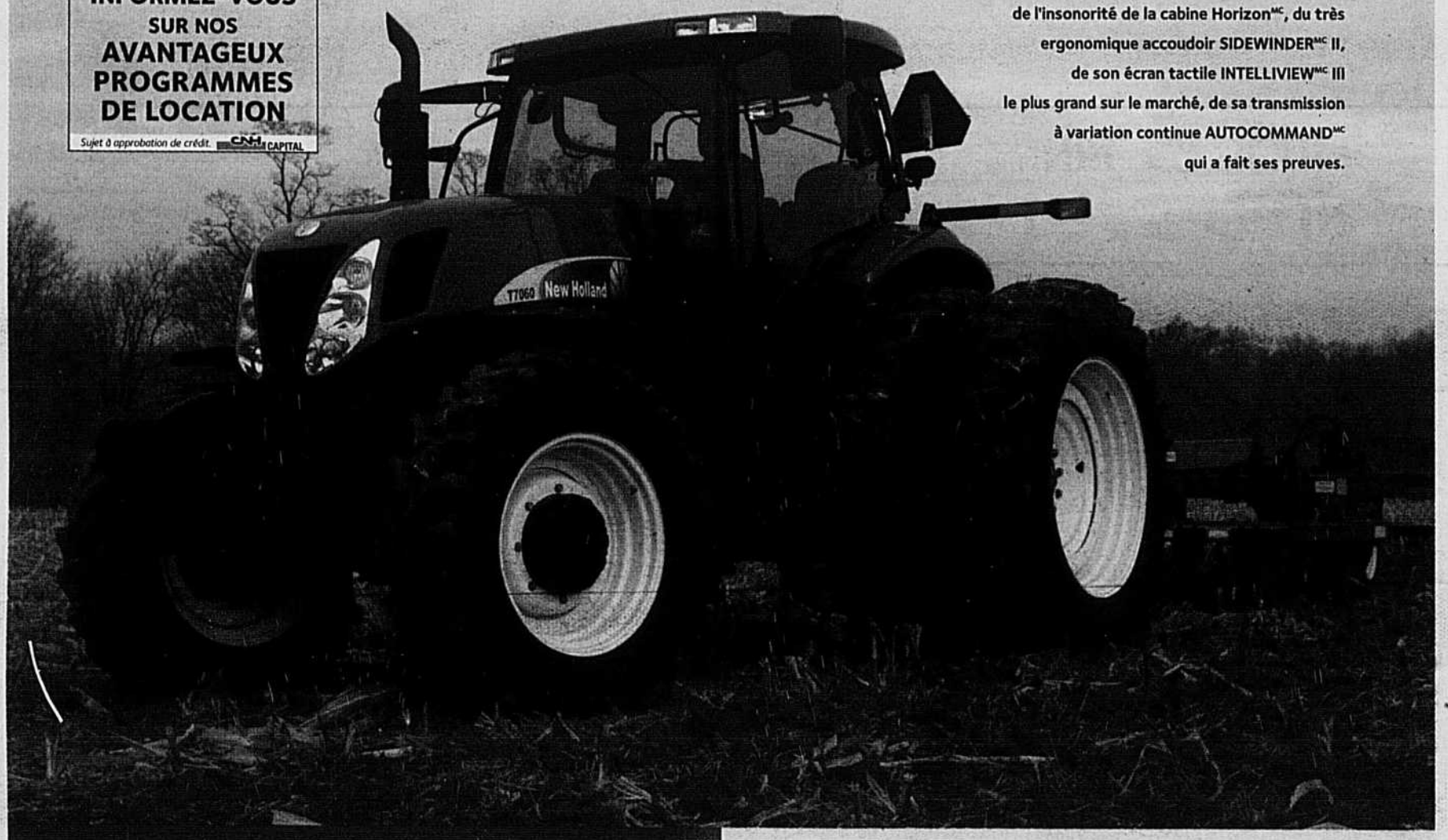
INFORMEZ-VOUS SUR NOS AVANTAGEUX PROGRAMMES DE LOCATION

Sujet à approbation de crédit. CNH CAPITAL

5 MODÈLES DE 135 À 195 CH À LA PDF

– REMONTÉE DE PUISSANCE ALLANT JUSQU'À 35 CH – SYSTÈME DE TRACTION TERRALOCK[MC] – SYSTÈME EXCLUSIF SUPERSTEER[MC]

Vous bénéficierez du confort de la suspension ComfortRide[MC], de l'exceptionnelle visiblilté et de l'insonorité de la cabine Horizon[MC], du très ergonomique accoudoir SIDEWINDER[MC] II, de son écran tactile INTELLIVIEW[MC] III le plus grand sur le marché, de sa transmission à variation continue AUTOCOMMAND[MC] qui a fait ses preuves.



TV6070
LE SEUL TRACTEUR BIDIRECTIONNEL ARTICULÉ DISPONIBLE SUR LE MARCHÉ.

Vous permet de ne jamais regarder en arrière!







PUISSANCE INVINCIBLE DE 105 CH À LA PDF

- Articule jusqu'à 45 degrés pour améliorer les virages serrés
- Nouvelle transmission HYDROSHIFT[MC] avec 8 gammes à changement électronique
- Nouveau moteur plus économique et performant
- Cabine ultra-moderne et facile à manœuvrer avec facilité d'accès
- Unique console TURNABOUT[MC] qui permet au siège, volant, tableau de bord et aux commandes de pivoter de 210 degrés
- Très versatile, il peut être équipé de faucheuse, chargeur, gratte à neige, souffleuse, etc.

NEW HOLLAND AGRICULTURE

Une marque qui vous ressemble!

144250